

Joël S. Goldsmith

LETTRES
de
La Voie Infinie
1988



Joël S. Goldsmith

Lettres
de
La Voie Infinie
1988

Ces Lettres sont la traduction de celles envoyées
par Joël S. Goldsmith à ses étudiants en 1956.

SOMMAIRE

N° 97 – Janvier	
L'intériorité	5
N° 98 – Février	
Dieu est l'âme de l'homme	21
N° 99 – Mars	
Le rôle que nous jouons	39
N° 100 – Avril	
Ni bien ni mal	57
N° 101 – Mai	
Un contemplateur	77
N° 102 – Juin	
En la présence de Dieu est la plénitude de la vie	99
N° 103 – Juillet	
De la loi à la grâce	121
N° 104 – Août	
La méditation contemplative	143
N° 105 – Septembre	
L'illumination spirituelle, la voie de l'harmonie	161
N° 106 – Octobre	
La démonstration de Dieu.....	177
N° 107 – Novembre	
Les principes bibliques	189
N° 108 – Décembre	
Le Christ	207

*Si l'Éternel ne bâtit la maison
ceux qui la bâtissent travaillent en vain
Psaume 127*

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle; elle reconnaît seulement la direction du Christ, elle n'a ni rituel ni règle mais l'Amour divin, impersonnel, universel; elle n'a aucune autre adoration que la Flamme intérieure qui est toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est l'état libre de la fraternité spirituelle. La seule restriction est la discipline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence; nous sommes un univers uni sans limites physiques, un service divin à Dieu sans cérémonie ni credo. L'illuminé marche sans peur – par la Grâce.

La Voie Infinie

L'INTÉRIORITÉ

Acette époque de notre développement, le moment est venu pour nous d'abandonner nos vieilles croyances théologiques et d'arriver à comprendre la nature de Dieu. Je vous donne ceci : Dieu est ! Dieu est omniprésent. La présence de Dieu entière, dans Sa bonté, Son pouvoir, Son intelligence, Sa sagesse et son amour infinis est présente, ici, où vous êtes et où je suis. « Il est plus proche que le souffle, et plus près que les mains et les pieds ». Aucun d'entre nous ne peut faire qu'il en soit ainsi. C'est ainsi, Dieu est !

N'est-il pas absurde de croire que Dieu fera quelque chose pour vous qu'il pourrait ne pas faire pour votre voisin ? Ou que Dieu fera demain quelque chose qu'il n'est pas déjà en train de faire aujourd'hui ? Il n'y a aucune raison de croire que Dieu reprend votre bien. Il est donc inutile d'aller à Dieu comme si vous cherchiez à l'inciter à faire quelque chose qu'Il n'est pas déjà en train de faire.

Pour bénéficier de l'abondant flot de bien et l'introduire dans votre expérience, il faut ouvrir votre propre conscience pour être réceptif à la présence, au pouvoir et à l'activité de Dieu.

Nous ne devons pas chercher à obtenir la bonté de Dieu. Nous devons plutôt reconnaître que la bonté de Dieu est incorporée au-dedans de nous, et que la bonté et la totalité de Dieu constituent notre être même. Cela est exprimé de façon merveilleuse par le bien-aimé poète Browning :

«*La vérité est au-dedans de nous ; elle ne provient pas des objets extérieurs, quoi que vous puissiez croire.*

Il y a en chacun de nous un centre intérieur, où la vérité réside dans sa plénitude... Et la CONNAISSANCE consiste plutôt à ouvrir une voie pour permettre à la splendeur emprisonnée de s'échapper, qu'à faire entrer une lumière supposée être à l'extérieur».

Robert Browning : *Paracelse*

Dans *Les œuvres complètes* de Robert Browning

Bien des gens croient être à la recherche d'une compagnie et, parce qu'ils sont seuls, demandent souvent de l'aide. Mais ce n'est pas là du tout ce qu'ils veulent dire. Ils cherchent en fait un compagnon. Si c'était la compagnie qu'ils désiraient, ils n'auraient pas à demander de l'aide, *car la compagnie n'est pas quelque chose d'extérieur à leur propre être !* La compagnie est au-dedans de vous, et au lieu d'attendre de la voir exprimée par quelqu'un d'autre, *vous devez l'exprimer !* Comprenez tout d'abord que la compagnie est une qualité de Dieu qui est incorporée au-dedans de vous, et mettez-vous à l'exprimer, exactement là où vous êtes. En ouvrant une voie pour que s'écoule la compagnie, vous découvrirez que bien des occasions vous seront données ; et la compagnie qui s'écoule de vous est celle-là même qui vous revient.

Où trouverez-vous également l'intégrité, la loyauté et la fidélité, si vous ne possédez pas déjà ces qualités au-dedans de votre propre être ? Ne vous permettez jamais d'attendre d'autrui l'expression de ces qualités. La vie de chaque individu lui appartient, et qu'il désire ou non exprimer ces caractéristiques innées de sa nature supérieure ne regarde que lui. Mais puisque nul ne peut vous blesser par un manque d'intégrité ou de loyauté, la blessure est pour celui qui ne les exprime pas. Même si quelqu'un devait vous priver momentanément de quelque chose qui vous appartient de droit, vous pouvez être certain que vous ne seriez pas lésé par cette perte, et votre bien continuerait à se déployer.

De même que vous n'attendez de personne la compagnie, l'intégrité, la loyauté ou la fidélité, n'attendez pas non plus la gratitude. Ne l'attendez pas de qui que ce soit, mais cherchez-la plutôt au-dedans de vous-même, exprimez-la et regardez-la vous revenir. *« Jetez votre pain à la surface des eaux, et par la suite vous le trouverez »*. Ceci est une loi spirituelle : le bien qui se manifeste dans votre vie est l'effet en retour du bien qui s'écoule de vous. L'amour, la compagnie, l'amitié et la coopération que vous exprimez de l'intérieur sont la substance du pain de vie que vous jetez à la surface des eaux, et il vous revient en abondance.

Dans une certaine mesure, chacun d'entre nous retient ces qualités dont Dieu nous a pourvus. Si vous regardez un jeune enfant, vous verrez qu'il exprime spontanément l'amour, la confiance, la foi, la joie, le jeu, ces choses mêmes que nous aimerions avoir dans notre propre cœur. Mais l'existence humaine a construit autour de nous une coquille à l'intérieur de laquelle nous gardons ces qualités divines qui nous sont inhérentes.

Si quelqu'un nous a blessé, nous nous replions, de crainte que tous les autres humains ne nous fassent la même chose et, au fur et à mesure que les années passent, chacun de nous se rétracte de plus en plus, retenant un peu d'amour et d'amitié par-ci, un peu de foi et de confiance par-là, jusqu'à ce que nous devenions une véritable prison pour ces splendeurs de Dieu et que nous ayons peur de les laisser sortir. Pourquoi cette réserve et ce recul ? Nous sommes des enfants de Dieu, tous égaux aux yeux du Père. Blancs ou Noirs, Juifs ou Gentils, nous sommes tous un en Jésus-Christ. Dieu a constitué notre propre être de Ses qualités et, lorsque nous comprenons ceci, nous n'avons plus à aller à Dieu pour quoi que ce soit de nécessaire à notre développement et à notre accomplissement. Notre travail dans la vie consiste à ouvrir notre conscience, pour que cette Présence et ce Pouvoir spirituels y pénètrent et s'y écoulent. Il nous faut réinstaller cette confiance et cet amour joyeux dont nous avons été dotés dans notre petite enfance – cette confiance, et cet

amour, qui tend ses petites mains même à un inconnu – pour pouvoir l'exprimer au monde, en laissant ce qui revient être l'abondant reflet de ce que nous avons jeté à la surface des eaux.

Votre bien ne *vient* pas à vous ; votre bien est le réflexe de la Présence spirituelle. Pour illustrer cela, supposons que je puisse, de quelque façon miraculeuse, amener Dieu ici même à mes côtés pendant que je vous parle. Ne diriez-vous pas aussitôt : « Veinard ! Vos problèmes sont terminés. Vous avez Dieu, et avec Dieu tout est possible. Vous avez ce qui multiplie les pains et les poissons, ce qui guérit et ressuscite. Vous avez la vie éternelle. Vous avez Dieu, que pouvez-vous avoir de plus ? »

Et vous auriez parfaitement raison ! Si je peux devenir calme et tranquille à l'intérieur, jusqu'à ce que je sente l'impulsion divine spirituelle en tant que *réalité véritable*, en tant que Présence et Pouvoir au-dedans de moi, alors je suis en effet un veinard. À partir de là, rien de négatif ne peut m'arriver, parce que la présence de Dieu est l'anéantissement du soupçon même de croyance en un état séparé de Dieu. C'est là le secret du message entier de la Voie Infinie, mais chaque étudiant doit obtenir pour lui-même cette réalisation de la présence réelle de Dieu, puis laisser le bien se déployer au-dedans de son propre être.

Nous n'avons aucun besoin de faire la démonstration des ressources, de la compagnie, du foyer, du travail ou de quoi que ce soit d'autre sur la face de la terre. Nous n'avons qu'une seule démonstration à faire, c'est la connaissance consciente – ou la sensation – d'unité ou d'union avec Dieu. Ce n'est pas une chose aisée, mais chacun de nous peut l'accomplir, même si, au début, n'apparaît qu'un degré infime de prise de conscience. Cependant, en persévérant dans cette pratique, le degré de conscience de Dieu s'accroît et acquiert plus d'assurance et de force, jusqu'à ce que vienne forcément le jour où vous pourrez être comparé au Maître qui a toujours maintenu l'union consciente avec le Père au-dedans. Souvenez-vous, le Maître n'a pas eu à changer les pierres en pain. Il a seulement attendu et laissé le Père accomplir les miracles qui étaient nécessaires.

À de nombreuses occasions, dans les écrits et enregistrements du message de la Voie Infinie, vous lirez et entendrez ces vérités des Écritures : « Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit s'appuie sur toi » ; « Fais confiance au Seigneur de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta compréhension ; reconnais-le dans toutes tes voies et il dirigera tes pas » ; « Demeure en Moi, et Moi en toi. De même que la branche ne peut, d'elle-même, porter de fruit, à moins qu'elle ne demeure sur le cep, de même tu ne peux en porter, si tu ne demeures pas en Moi ».

Si vous demeurez dans la Parole de Dieu et que vous laissez cette Parole demeurer en vous, vous serez telle une branche unie au cep, une avec la divinité, et vous porterez des fruits en abondance. En continuant à *demeurer* « dans le lieu secret du Très Haut », vous découvrirez qu'il ne s'agit pas que Dieu fasse quelque chose pour vous, mais que vous mainteniez l'union consciente avec Dieu, en gardant votre esprit appuyé sur Dieu, en Le reconnaissant dans toutes vos voies, en demeurant dans la Parole et en laissant la Parole demeurer en vous.

Concrètement, cela signifie qu'en vous réveillant tous les matins vous faites vraiment entrer la présence de Dieu dans la pièce avec vous, en réalisant : « Voici le jour que le Seigneur a fait ». Au lieu de vous remémorer vos problèmes, erreurs et discordes, amenez Dieu à votre connaissance consciente en réalisant que Dieu est avec vous tout au long de la journée. Vous pouvez affronter n'importe quel problème ou tâche en réalisant que vous n'êtes pas seul à l'affronter, car « Il accomplit ce qui m'est donné à faire ». Dieu est vos ressources, votre pardon, votre vie, votre amour. Emmanuel – Dieu avec nous – est ce qui vous permet d'être, de faire, de prospérer.

Réalisez consciemment que la présence de Dieu va au-devant de vous et, en vaquant à vos affaires, prenez conscience que c'est le Christ qui vous salue à travers chaque individu que vous rencontrez. *Reconnaissez-Le dans toutes vos voies*, vous obéirez ainsi à l'injonction de Paul de « prier sans cesse ». En Dieu, vous aurez un ami, un grand frère, le Père au-dedans ; et vous parviendrez à la réalisation, tout comme Paul, que « je peux faire toutes choses par le Christ qui me fortifie ».

En persévérant dans la pratique de la Présence, vous serez entraîné par sa beauté et son harmonie, et un jour viendra où « vous » n'existerez plus. Il n'y aura plus besoin alors de penser à Dieu : il n'y aura que Dieu, à l'œuvre en tant que votre être individuel, Dieu en train de penser, d'être, de connaître et de vivre à travers vous, et il sera littéralement vrai à ce moment-là que *« Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Christ qui vit ma vie ; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi du Fils de Dieu »*.

En contemplant le déploiement de ces splendeurs, vous pouvez être tenté de vous demander ce que vous avez fait pour mériter de telles bénédictions. Vous n'avez rien fait. La Grâce de Dieu n'est jamais accordée à l'être humain, mais à l'être spirituel qui se révèle lorsque l'ego humain fini et limité disparaît. Quand nous laissons Dieu s'écouler, afin qu'Il puisse fonctionner en tant que notre être, nous ne sommes plus des êtres humains. Quand nous ne maintenons plus enfermées les splendeurs de l'amour, de la confiance et de la foi ; quand nous cessons de condamner et de blâmer les gens de ce monde, mais que nous les croisons avec un sentiment spontané d'amour et de joie ; quand nous apprenons à pardonner les offenses qui visent notre personne, notre religion, notre race, notre nationalité ; quand nous reconnaissons que le monde nous renvoie exactement ce que nous lui envoyons, nous sommes alors des enfants de Dieu.

Vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, si l'Esprit de Dieu demeure en vous... Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont les enfants de Dieu.

Romains 8 : 9, 14

Le Neuvième Commandement

En général, le Commandement : *« Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain »* est compris dans le sens que l'on ne doit pas raconter des histoires ou colporter des médisances et

des commérages au sujet de son prochain. Mais le sens spirituel est beaucoup plus profond que cela. Porter faux témoignage contre son prochain, c'est l'accepter en tant qu'être humain. Dire même que votre prochain est bon et en bonne santé, c'est porter faux témoignage contre lui car, ce faisant, vous le maintenez comme un être humain limité, qui est né et va mourir, qui peut être bon aujourd'hui et mauvais demain. L'obéissance au neuvième Commandement, c'est comprendre que votre prochain est éternel et immortel et qu'il possède seulement les qualités de Dieu, qui sont spirituelles.

En Dieu, il n'y a pas d'opposés. Ce qui est Dieu est éternel et infini ; donc, cela ne peut être blanc ou noir, bon ou mauvais, malade ou bien portant, beau ou laid. Ce qui est Dieu est Être spirituel invisible, et c'est ce que vous êtes et que je suis. Le Je que je suis est invisible ; Je suis en Dieu et de Dieu ; Je suis spirituel ; Je suis parfait. Dieu constitue mon identité individuelle, et même s'il m'arrive d'oublier cette vérité et de permettre à mes actes de la démentir, cela ne change cependant pas le fait que c'est ce que Je suis dans mon Essence, mon Identité et mon Être. Toute omission de cette vérité peut être mise sur le compte de la condition humaine, qui a bâti une coquille empêchant l'Identité spirituelle véritable de se manifester. Moi, Joël, Je suis invisible. Ce que vous voyez est le corps, et si vous ne regardez que cela votre jugement est faux. Cependant, en devenant calme et tranquille jusqu'à parvenir à un état de réalisation spirituelle, vous me voyez tel que Je suis : spirituel, complet et parfait.

Lorsqu'un praticien sur le chemin spirituel travaille pour vous, il ne travaille pas pour la santé, ni contre la maladie ; il ne fait pas un travail pour les ressources, ni contre le manque ; il ne fait pas un travail pour le bien, ni contre l'erreur. Au lieu de cela, il cesse de regarder votre condition humaine, s'en détourne complètement, et communique avec Dieu jusqu'à ce qu'il atteigne un état de réalisation dans lequel il contemple votre nature spirituelle, votre être spirituel, votre état d'Être spirituel. C'est ce qui se passe dans la guérison.

Les leçons sur le traitement, telles qu'elles sont présentées dans divers écrits, sont très nécessaires jusqu'à ce que vous soyez solidement ancrés dans la lettre de vérité, et que vous compreniez bien vers quoi vous vous dirigez. Il y a une chose dont vous devez être sûrs : vous n'allez pas vers une foi aveugle ! Aux débuts de votre étude et de votre pratique, il se peut que vous pensiez avoir besoin de quinze minutes pour un traitement, mais peu à peu le délai sera réduit jusqu'au point où – au bout d'un certain temps – le traitement moyen n'exigera pas plus de deux minutes et, par la suite, de quelques secondes. La raison en est simple : lorsque vous commencez à maîtriser la table de multiplication, cela vous prend du temps de trouver 12×12 , mais après l'avoir étudiée un certain temps, la réponse est immédiatement 144.

De même qu'il faut un temps considérable pour apprendre la table de multiplication, il faut également du temps pour apprendre la nature de l'être spirituel – ce qu'est Dieu, ce qu'est l'individu, ce qu'est la relation, ce qu'est la loi de Dieu et comment elle agit. C'est pourquoi vous les incluez dans vos traitements, et même si cela doit prendre quelques minutes de plus, n'hésitez jamais à passer tout le temps nécessaire jusqu'à parvenir au moment de soulagement. Après vous être consciemment remémorés la lettre de vérité, vous arriverez là où rien de cela n'entrera dans votre pensée ; vous deviendrez très calme, tranquille et silencieux à l'intérieur, et si une quelconque pensée vous vient à l'esprit, ce sera le mot « Dieu ». Dieu est vie éternelle ; Dieu est la seule loi ; Dieu est le seul être. Dieu, Dieu, rien que Dieu. Dans cette tranquillité, cette impulsion divine – qui est une intuition, une assurance, une connaissance – va s'emparer de vous, et avec ce sentiment de soulagement vous aurez atteint une prise de conscience de la réalité spirituelle, qui est votre être véritable et le mien.

Vous êtes un être spirituel, pur, infini, immortel et éternel, invisible à ce monde. Vous ne mourrez jamais, mais vous vivrez toujours en tant qu'état de conscience individuel qui connaît un développement spirituel en progression constante. Il n'y a

aucun Dieu mystérieux pour faire cela pour vous. Ainsi, tout ce qui se produit pour votre bien est le résultat de votre propre état de conscience amélioré. Mais une fois cette vérité apprise, la scène extérieure s'améliorera peu à peu par rapport à ce qu'elle est maintenant. Cet état de conscience plus élevé s'atteint par une pratique constante. Dans toutes vos relations, à la maison, dans votre profession, au volant de votre voiture, dans les magasins, *il est impératif que vous contempliciez consciemment l'identité spirituelle invisible de chaque personne que vous rencontrez*. Dans cette pratique, vous ne voyez pas le corps; vous ne voyez pas un homme ou une femme, quelqu'un de riche ou de pauvre, malade ou bien portant. Au lieu de cela, vous voyez une lumière qui brille dans les yeux de chaque personne, et vous devenez consciemment conscient de l'Enfant même de Dieu, derrière ces «fenêtres de l'Âme».

Une association avec votre instructeur ou votre praticien, et avec d'autres sur la voie, peut accomplir beaucoup de choses, et vous bénéficierez largement de leur état de conscience. On peut effectuer de grands progrès en vivant dans les Écrits et les Enregistrements, mais vous devez prendre garde de ne pas trop vous appuyer sur eux. Les disciples ont tiré profit de leur fréquentation du Maître, mais pas suffisamment, et la plupart d'entre eux ont commis de sérieuses bévues. Ce ne fut qu'après le départ du Maître qu'ils s'éveillèrent à la réalisation que chacun doit trouver sa propre union avec Dieu. Ceci n'est pas la tâche d'un paresseux! *C'est à vous de développer votre propre état de conscience!* Vous devez apprendre que Dieu constitue votre être, et vous devez contempler ce même être spirituel derrière les yeux de chaque individu de ce monde, même s'il ne peut pas lui-même le reconnaître.

Lorsque le Maître a dit: «Lève-toi, prends ton lit et rentre chez toi», il n'a pas vu un homme lié par un corps malade, il n'a vu que l'Âme sans entrave, et il disait en réalité: «Toi, l'Âme, lève-toi! Prends ton corps et marche!» Il est inévitable, si vous continuez dans ce travail, que vous soyez appelés chez des malades, dans des hôpitaux et des prisons, et vous devrez toujours vous

souvenir de ne pas juger selon les apparences. Une fois que vous avez appris à voir l'Âme de l'Enfant de Dieu briller au travers de ces yeux emplis de souffrance, vous aussi vous pouvez dire: «Prends ton corps et sors de cette prison de croyances!» Cependant, cela ne peut se produire que dans la mesure où vous et moi, individuellement, nous «prions sans cesse» – mais ceci ne veut pas dire prier Dieu *pour* quelque chose. La prière, c'est reconnaître que Dieu est la vie de chaque individu. La prière, c'est la prise de conscience de l'omniprésence du bien. La prière, c'est reconnaître Dieu dans toutes vos voies. La prière, c'est comprendre que Dieu est le seul pouvoir à l'œuvre dans la conscience. C'est en comprenant et en mettant en pratique ces principes spirituels que vous vivez en obéissance au neuvième Commandement et, ainsi, c'est porter un *vrai* témoignage à votre prochain.

Le Traitement

Première partie

La nature de toutes les discordes n'est que suggestion ou apparence – un sens illusoire. Faire un traitement spirituel, c'est réinterpréter l'expérience quand elle se présente à votre connaissance consciente. La connaissance consciente de la vérité au sujet de Dieu et de Sa création est le traitement de guérison qui détermine l'harmonie de votre existence. Il est impératif que vous appreniez à réinterpréter chaque situation ou condition apparemment discordante, en comprenant que Dieu est la substance, la loi et l'activité de tout être véritable et que, par conséquent, vous n'avez pas à craindre les apparences, quelle que soit leur nature. L'activité de cette vérité dans votre conscience constitue la loi de chaque situation ou condition.

Lorsque vous êtes confronté à une quelconque suggestion d'une identité ou d'une condition séparée de Dieu, tournez

vosre pensée vers Dieu, réfléchissez à ces vérités et méditez sur elles, en vous rappelant toujours, cependant, que la mémorisation ou la récitation de ces mots n'est pas un traitement ! Laissez la Vérité se révéler Elle-même à partir de l'intérieur de votre propre être, sous forme de pensées, d'idées, de développements et de révélations toujours renouvelés. La vérité des Écritures, « *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* », est l'assurance que votre conscience même de la vérité est le traitement de chaque apparence du mal.

Il se peut qu'un membre de votre famille soit malade ou en train de vivre un sentiment de discorde. Aussitôt votre pensée va à Dieu, et il vous revient à l'esprit que le principe de Vie créatif, éternel et harmonieux, apparaît en tant que la vie de chaque individu. Donc, ce qui prétend exister en tant que maladie ou discorde ne peut avoir une quelconque substance, puissance ou cause et n'a, par conséquent, aucune réalité. En comprenant que Dieu est Être infini et unique, la Substance et le Principe créateurs de tout ce qui est, vous n'acceptez pas les apparences de discorde comme faisant partie de la vie ou du corps. Chaque fois que vous verrez une apparence d'erreur, quelle qu'elle soit, votre réaction sera la même.

Un traitement bien compris ne se préoccupe jamais de se débarrasser de la discorde ou de la détruire, mais englobe uniquement la réalisation de Dieu et de Ses harmonies, de Sa perfection, de Sa substance et de Sa loi et, en conséquence, de la nature irréaliste ou illusoire de toute apparence ou suggestion de mal. Si vous ouvrez l'Ancien Testament, vous pourrez lire le siège de Jérusalem où Ézéchias, le Roi de Judée, dit à son peuple : « *Soyez forts et courageux ; ne soyez pas effrayés par le roi d'Assyrie, ni par le nombre de ceux qui l'accompagnent, car il y en a plus avec nous qu'avec lui : avec lui est le bras de chair, mais avec nous est le Seigneur notre Dieu pour nous aider et mener nos batailles* ». Le traitement bien compris ne combat pas l'erreur et ne cherche pas à la détruire, mais il sait que la nature éternelle et infinie de l'être individuel rend impossible toute condition ou action qui n'a pas sa source dans l'Esprit.

Vos traitements seront fructueux dans la mesure de votre foi en l'Infini Invisible. Cette foi grandit et se fortifie au fur et à mesure que vous réalisez que la nature infinie de la vie éternelle fait de Dieu – seul Esprit ou Conscience divine – la substance réelle de tout bien. On a cru jusqu'ici que Dieu envoyait ou donnait le bien, mais vous savez maintenant que *Dieu apparaît en tant que votre bien* ! Dieu *n'envoie* pas la sécurité ou la paix : *Dieu est la sécurité et la paix* ; Dieu *ne donne* pas le travail : *Dieu est l'activité même de votre travail* ; Dieu *n'envoie* pas les ressources : *Dieu est la substance de toutes les formes de ressources* ; Dieu *ne donne* pas une famille et des compagnons : *Dieu apparaît en tant que famille et amis*

Il y a au-dedans de vous quelque chose qui voit ce que les yeux ne verront jamais et entend ce que les oreilles n'entendront jamais, et c'est cette faculté intérieure intuitive qui vous permet de voir à travers les apparences, de percer le voile de l'illusion, de dissiper le sens de discorde et de discerner l'harmonie divine et la perfection spirituelle de tout être. Le traitement spirituel est fondé sur cette faculté intérieure de l'Âme, et quand il devient une activité régulière et fréquente de votre vie quotidienne, il développe une prise de conscience intérieure ainsi que l'assurance permanente d'une Présence divine qui accompagne chacun de vos pas. Elle vous fournit une sagesse infinie et une protection divine contre les discordes du sens humain. Elle révèle que l'harmonie et la paix sont toujours présentes et, finalement, donne un aperçu du royaume de Dieu sur la terre. Le traitement, bien compris, développe les facultés intérieures – de sorte que vos ressources spirituelles deviennent la substance et l'activité de votre expérience extérieure – et vous permet de puiser à cette Source éternelle, infinie et invisible, pour tout ce qui vous est nécessaire : guérison, ressources ou protection, au lieu de dépendre de formes extérieures pour votre bien.

L'objet du message de la Voie Infinie est le développement et la révélation de ces ressources spirituelles intérieures de l'individu ; c'est que vous puissiez un jour prouver que « J'ai une

nourriture que le monde ne connaît pas », et que votre bien est le dévoilement continu de votre propre conscience, apparaissant toujours sous la forme nécessaire à l'expérience du moment.

Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que J'ai (Je, l'Être intérieur) est à toi.

Deuxième partie

Aucune des choses que le monde craint et redoute tant ne peut provoquer la disharmonie dans votre expérience, à moins que vous ne lui accordiez le pouvoir de le faire. Et vous leur donnez ce pouvoir chaque fois que vous croyez que pour avoir éprouvé un peu de ressentiment, d'envie ou de méchanceté, vous devez vous attendre à quelque conséquence néfaste. D'innombrables personnes se maintiennent sous de prétendues « lois » de péché et de maladie en disant : « Mon envie, ma jalousie, ma haine a provoqué cette discorde ». Même les praticiens enchaînent parfois leurs patients à la croyance en la maladie et en la discorde, en donnant du pouvoir à des causes mentales. Les causes mentales ne sont pas plus un pouvoir que les causes physiques, mais si vous établissez de telles lois pour vous-même, vous les amènerez sûrement à se manifester. Si vous croyez que les microbes ont un pouvoir, il en sera ainsi dans votre expérience. D'autre part, si vous croyez que les microbes n'ont pas de pouvoir mais que la pensée erronée en a un, vous en faites une loi pour vous-même. Si la théorie des microbes est une croyance, alors la théorie des causes mentales est aussi une croyance en dépit du fait que, selon le sens humain, l'inquiétude engendre des ulcères et les microbes provoquent des maladies. Mais cela en fait-il des lois, ou bien des croyances qui sont acceptées comme lois ?

Dans un monde où les microbes et les causes mentales sont acceptés comme des lois, la maladie et la disharmonie sévissent. Quelles que soient les lois que le monde puisse établir

pour lui-même, *il n'y a qu'une seule Loi*, et c'est : Dieu est ! Dieu est Vie ; Dieu est Amour ; Dieu est Pouvoir ; Dieu est Esprit. Dieu est Loi spirituelle infinie. Par conséquent, ni l'erreur, ni le péché, ni la maladie, ni la mort n'ont le pouvoir de s'auto-perpétuer, car il n'y a aucune loi pour les soutenir.

À mesure que vous vous élèverez dans le royaume spirituel, vous comprendrez plus clairement les mots de la Genèse : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et, *voici, c'était très bon* ». Puisque Dieu a fait tout ce qui a été fait, et que tout ce que Dieu a fait est bon, ce que Dieu n'a pas fait n'a jamais été fait. Il n'y a aucune présence mauvaise, aucun pouvoir mauvais, aucune cause mauvaise. Quand vous connaîtrez la vérité que la maladie ou l'erreur n'a pas de cause, pas de continuité, pas d'être, pas de loi, elle n'aura pas d'effet.

Soyez sûrs que Dieu fonctionne à la perfection, même si les hôpitaux débordent de malades, si les guerres éliminent des millions de gens, si la contagion et l'infection se répandent dans le monde entier, et si des enfants innocents naissent sourds et aveugles. Pourquoi en est-il ainsi ? De quel bénéfice est Dieu pour ces gens qui ressemblent à des branches coupées et desséchées ? La réponse est donnée par le Psalmiste, qui dit que vous devez demeurer dans le lieu secret du Très Haut, puis par le Maître qui dit que vous devez *demeurer* dans cette Vérité et laisser cette Vérité demeurer en vous ; et par Paul, qui dit que vous devez « *prier sans cesse* ». Il est absolument nécessaire que vous sachiez, consciemment, que *Dieu est le seul pouvoir* : ceci est la vérité qui vous rendra libre.

Note aux praticiens et aux étudiants avancés

En présence d'une prétention d'erreur, le métaphysicien ou l'étudiant de la vérité répond promptement par une négation, ou bien par une forme d'affirmation de vérité. Lorsqu'on débute dans l'étude et la pratique, c'est bien, et c'est nécessaire, mais le praticien ou l'étudiant avancé ne devrait pas réagir à un cas quelconque de cette façon.

Chaque prétention étant un débat, réagir – soit par une négation, soit par une affirmation – c'est utiliser un argument contre un argument, en c'est ainsi qu'une bataille s'engage. Du point de vue d'une compréhension plus élevée de la pratique spirituelle, on ne devrait faire aucune négation, ni énoncer une vérité pour contredire une erreur. Énoncer une vérité à l'encontre d'une erreur, c'est aborder l'erreur de front et utiliser l'arme même de l'erreur. L'erreur est un débat, et dès qu'on y réagit, même avec une parole de vérité, la bataille est engagée.

Jamais un étudiant avancé ne doit faire une déclaration de vérité pour réfuter un argument d'erreur. Résistez à la tentation de connaître une vérité quelconque, et lorsque vous êtes confronté à un argument de nature négative, soyez ferme, en ne permettant à aucune affirmation ou négation d'entrer dans votre esprit. Ainsi, en ne réfutant pas mentalement l'apparence, vous parvenez à une attitude de réceptivité, et la vérité emplit rapidement votre conscience.

C'est la « Voie du Milieu » dont il est question dans les Écrits et qui est enseignée dans les séminaires destinés aux praticiens.

Le Chemin Spirituel

Ceux d'entre vous qui sont des étudiants sérieux de la Voie Infinie éprouveront un grand désir de partager cette vérité avec les êtres qui leur sont chers, et souhaiteront ardemment les emmener aussi dans ces cieux. Mais ceci n'est pas toujours faisable. Même s'il était possible de présenter ce Message à des milliers de gens à la fois, seuls quelques-uns seraient à même de le recevoir. Mais pour ceux qui peuvent le recevoir, ce Message est la vie même, parce que l'Esprit au-dedans d'eux les a conduits vers leur bien.

C'est par votre exemple que vous pourrez avoir une influence sur certains des êtres que vous aimez, et une amélioration évidente s'ensuivra dans leur vie. Mais d'autres vous

déserreront, car vous vivrez dans un royaume de la conscience très éloigné de leur état présent. Vous ne pourrez plus parler avec eux de microbes et de causes mentales, des derniers films et des racontars des journaux, car ces choses vous sembleront superficielles. Au lieu de cela, vous souhaiterez être avec ceux de votre véritable maisonnée, avec lesquels vous pouvez partager ces vérités et où la conversation est maintenue au ciel. Cela se produit pour tous ceux qui se consacrent sérieusement au chemin spirituel, et même si ça peut être une expérience solitaire et douloureuse pendant un certain temps, le dévoilement final de la vérité compense bien avantageusement tout ce que vous pouvez perdre dans le monde matériel.

DIEU EST L'ÂME DE L'HOMME

Que ton amour est précieux, ô Dieu !
C'est pour cela que les hommes prennent refuge
À l'ombre de ton aile,
Abreuvés au torrent de tes délices,
Savourant le meilleur des festins.
Oui, près de toi, source de toute vie,
Par ta clarté nous voyons la lumière.
Perpétue ta tendresse à ceux qui te connaissent,
Ta justice aux cœurs droits.
Que l'orgueilleux ne foule pas mon seuil.
Que la main du pervers ne m'en vienne chasser.
Mais où sont donc passés les obstinés du mal ?
Figés au sol, ils ne pourront se relever.

Psaume 36: 8-13

Contre les malfaisants, ne t'exaspère pas,
Et ne jalouse pas les obstinés du mal.
Bientôt, pareils à l'herbe, ils sécheront
Comme flétrit le vert des prés.
Compte sur le Seigneur et fais le bien,
Pour demeurer dans le pays en sûreté.
Délecte-toi en lui, il comblera les désirs de ton cœur.
Remets ton sort entre ses mains. Aie confiance : Il agira.
Alors, par lui, comme une aurore, ta gloire éclatera

Et ton bon droit, comme le plein midi.
Silencieux, dans la paix du Seigneur, espère
Et ne t'indigne pas des succès de l'intrigue.
Sois calme, laisse là ta colère.
Pas d'irritation, il n'en sort que du mal.
La race des méchants un jour disparaîtra.
Ceux qui s'appuient sur le Seigneur posséderont la terre.

Psaume 37: 1-9

Première partie

Pour connaître Dieu, pour comprendre Dieu et placer en lui votre entière confiance, il faut comprendre que Dieu est l'âme de l'homme, et que *Dieu est votre âme* ! La grâce de Dieu est universelle, car « il fait se lever le soleil sur les méchants et les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes ». Chacun de nous, qu'il soit saint ou pécheur, a une âme ; et cette âme est pure. Elle ne connaît ni l'épuisement ni le manque, et n'a jamais été touchée ou corrompue par les pensées, actions et conditions humaines. En comprenant cela, vous ne mettez pas votre confiance en quelque chose d'inconnu, éloigné ou difficile à obtenir. C'est parce que vous ne réalisez pas que Dieu est votre âme que vous vous séparez parfois de votre bien, en cherchant à atteindre Dieu, parce que vous pensez que Dieu est quelque chose de séparé et distinct de votre être.

La peur est fondée sur la croyance en un Dieu éloigné, un Dieu susceptible de n'être pas au courant de vos besoins, et ce n'est que lorsque vous savez vraiment que Dieu est votre propre âme, que vous vous en remettez à Lui pour tout avec confiance. En réalisant que Dieu est votre âme – ce qui est responsable de votre présence sur terre et de votre continuité éternelle – pouvez-vous avoir peur, pouvez-vous douter, pouvez-vous placer votre confiance ailleurs ? Une fois que vous reconnaissez que Dieu est votre âme, il n'est plus jamais nécessaire de chercher à atteindre Dieu, ou de craindre que

Dieu ne soit pas avec vous, car vous savez alors « qu'Il est plus près que le souffle, plus proche que les mains et les pieds. » Une fois que vous réalisez que Dieu est votre âme, vous pouvez vous détendre, sachant que là où JE SUIS – ici, au-dedans de votre être même – est votre propre âme, et que *cette âme est Dieu*.

Lorsqu'une expérience de ce monde vous tente de croire à une apparence de manque de santé, de ressources, de sécurité ou de paix, le seul endroit vers lequel vous tourner pour que réapparaisse votre bien, c'est l'âme. Quand vous êtes tenté de croire à une maladie, de quelque nature que ce soit, réalisez qu'il n'y a pas de santé dans le corps ; la santé est dans l'âme. Le corps n'est que le réceptacle de cette santé, le lieu où la santé de l'âme est rendue manifeste. Quand vous êtes tenté de croire au manque et à la limitation, réalisez que les ressources ne sont pas l'argent qui est en banque : les ressources sont dans votre âme – ce réservoir de tout bien – qui est aussi ce centre à travers lequel Dieu répand Son bien à tous les autres. Tant que vous saurez que votre propre âme est le réservoir du bien infini, vous ne serez jamais séparé d'une part quelconque de la grâce de Dieu.

Des miracles se produisent une fois que vous réalisez que la sûreté, la sécurité, les ressources et la santé ne dépendent pas des abris, des investissements ou du corps, mais qu'elles sont au-dedans de votre propre âme. Tout bien est dans votre âme et se reflète dans l'esprit et le corps.

Vous pouvez croire que vous vous éloignez de Dieu, mais ce n'est jamais vrai, car vous ne pouvez pas vous éloigner de votre propre âme. Que vous fassiez votre lit au ciel ou en enfer, votre âme est là ; si vous marchez dans l'ombre de la mort, votre âme est avec vous. Elle ne peut jamais vous quitter ni vous abandonner. Dieu est l'âme de l'homme, du pécheur autant que du saint. Même le plus grand pécheur trouve son bien dès l'instant où il réalise qu'il ne peut pas le trouver dans le monde extérieur, mais au-dedans de lui-même. C'est alors que l'âme parle : « J'étais avec toi pendant que tu mangeais la nourriture

des cochons, quand tu te détournais de Moi et pensais que tu M'avais quitté. Je suis toujours avec toi, jusqu'à la fin du monde.»

Pendant longtemps, nous avons reconnu que tout bien est en Dieu, mais nous l'oublions parfois, momentanément, et, dans notre confusion et indécision, nous nous demandons comment atteindre Dieu et quel chemin prendre. L'âme de l'homme – votre âme et la mienne – est sagesse infinie, intelligence infinie, amour divin, et jamais nous n'avons été séparé d'Elle. « Le lieu où tu te tiens est terre sainte » – Dieu est là où vous êtes; l'âme, réservoir de tout bien, est au-dedans de nous. Ne croyez jamais, pas même un instant, que Dieu puisse être séparé de vous d'une manière quelconque et ignorer les besoins immédiats de chaque seconde. Une fois qu'aura éclos dans votre conscience l'idée que Dieu est votre âme, vous ne chercherez plus ailleurs pour votre bien, mais, en vous tournant vers ce réservoir infini – l'âme – et en puisant en elle, vous serez guidé avec justesse, et tout ce dont vous avez besoin pour chacune de vos expériences vous sera fourni.

Deuxième partie

Dieu, l'âme de l'homme, parle à l'oreille attentive, d'âme à âme, de cœur à cœur :

Tu ne dois plus jamais avoir peur. Tu ne dois jamais plus douter. Ne te tourne jamais plus vers l'homme dont le souffle est dans ses narines. Ne te tourne plus jamais vers le monde extérieur, car *Je suis avec toi* ! Je suis avec toi depuis le commencement du monde, pour te façonner à l'image et à la ressemblance de Dieu, et t'envoyer vaquer aux affaires du Père à tout jamais. Regarde vers *Moi*, l'âme de ton être, et sois sauvé !

Regarde vers *Moi* pour la sagesse et les conseils, pour la sûreté, la sécurité et le soutien, pour la guérison et le réconfort. Regarde vers *Moi* pour la résurrection et, finalement, pour l'ascension.

N'en doutez jamais, la voix parlera lorsque vous serez à l'écoute. Ne doutez pas que le doigt de la Grâce sur la main de l'Amour ne vous touche quand il le faudra. La Voix se fera entendre de vous ; la main du Père sera le pouvoir ; l'amour de Dieu sera le moyen. Souvenez-vous toujours que votre bien est en *Moi*, l'âme, et tournez-vous vers *Moi* dans toutes vos voies. La grâce de Dieu s'écoule sur tous les hommes partout, partout où l'oreille a appris à écouter, partout où il y a quelqu'un qui reconnaît qu'il ne peut chanceler ou trébucher à cause de cette Présence divine au-dedans de son propre être.

L'âme parle à l'âme en disant : « Tout cela est vrai de toi et de moi. Nous sommes tenus par un invisible lien d'Amour. Nous sommes un. Réveille-toi, toi qui dors, et trouve-*Moi*, l'âme au-dedans de toi. » Quand l'âme parle ainsi, nous sommes éveillés à la compréhension du plus précieux cadeau de Dieu à l'homme.

L'âme de votre être est la source, l'activité, la substance, la vie immortelle ; et rien n'y entrera pour souiller ou mentir ; il n'y a aucun endroit où même une suggestion de mal puisse trouver une demeure. « Pourtant, dans ma chair je verrai Dieu », et en vous tournant vers l'âme pour que votre bien se déploie, elle apparaît en tant que la santé de votre corps, l'intelligence de votre intelligence, la vie de votre vie. Tout cela s'écoule de l'âme et devient visible dans la chair.

« Regardez vers moi, et soyez sauvés, vous tous sur la terre : car je suis Dieu et il n'y en a aucun autre. » Regardez seulement vers *Moi*, pas vers les hommes, ni les pensées et les choses du monde. Vous ne devez plus exprimer les doutes et les craintes du monde, mais prononcer la Parole de Dieu, la Parole de Vérité. Vous ne devez plus prêter l'oreille aux doutes et aux craintes du monde, mais écouter la petite voix tranquille. Maintenez bien haut la Parole de Dieu dans votre esprit et dans votre cœur. Que le nom de Dieu soit sur vos lèvres – toujours *Dieu, Dieu, Dieu* – sachant que tout bien est en Lui. Dans toutes vos voies, reconnaissez-Le, car bien Le connaître est vie éternelle. « Et n'appellez aucun homme sur la terre votre père, car il

n'y a qu'un seul Père, qui est aux cieux.» Dieu, l'âme, le Père au-dedans, est l'énergie créatrice de tout être, et par conséquent de votre esprit et de votre corps individuels; l'impulsion et l'activité créatrices de votre expérience humaine. Ainsi, nous comprenons que si nous semons selon la chair – selon le royaume extérieur, la forme – nous récolterons la corruption; mais si nous semons selon l'Esprit – l'âme au-dedans – nous récolterons la vie éternelle.

Peut-être est-il difficile, au début, de croire et de comprendre qu'il y a une Présence et Puissance invisible qui vous maintient, vous guide et vous gouverne harmonieusement; qui est votre abri et votre forteresse, votre pain, vin, nourriture, eau, et cela peut prendre un moment avant que vous ne soyez habitués à cette idée ancienne et pourtant nouvelle. Mais lorsque vous réalisez que la Présence invisible, l'âme, est la fontaine de vie, vous êtes vraiment entrés dans le royaume des cieux. Le prix de la démonstration est que cela soit d'abord maintenu dans la conscience, de façon sacrée et secrète. C'est-à-dire que vous devez déclarer ces vérités au sujet de vous-même, secrètement et silencieusement, puis au sujet de tous les êtres que vous rencontrez, qu'il s'agisse d'humains, d'animaux, de végétaux ou de minéraux. Connaissez la vérité que *Dieu est l'âme de l'homme*, et exprimez-la pour le profit de chaque individu, proche et lointain, qui pénètre dans la sphère de votre conscience. Utilisez-la, réalisez-la, dans chaque expérience de nature personnelle, nationale, ou internationale. Mais gardez cette vérité secrète, silencieuse et sacrée, en reconnaissant que Dieu, l'Âme, est toujours en train de révéler à l'homme Sa volonté.

Cependant, n'énoncez jamais cette vérité, sauf à ceux de votre propre «maisonnée», car ce serait jeter vos perles à la pensée non préparée, et elles seraient probablement foulées aux pieds. Aucun individu ne peut apprécier la vérité, aucun ne peut l'accepter ni même y croire, à moins d'y être préparé. L'esprit humain rejette la vérité spirituelle, car les choses de Dieu sont folie pour la pensée de l'homme, et ce n'est que lorsque

celui-ci a ouvert son âme à la vérité qu'il est à même de la recevoir. Ne donnez pas cette vérité à la pensée non préparée, mais prononcez-la silencieusement, bénissant chaque personne, ami, ennemi et croyant, de la même façon, en reconnaissant, secrètement et silencieusement, que cela est la vérité de leur être le plus profond. C'est alors que l'âme parle à l'âme.

Où deux ou plusieurs sont «rassemblés en mon nom», nous sommes venus afin d'ouvrir notre âme à Dieu, d'ouvrir notre conscience pour pouvoir être remplis. Ainsi, toute parole de vérité qui est prononcée est reçue et acceptée. Si nous donnions cela aux passants, ils la rejetteraient parce qu'ils ne regardent pas dans cette direction; ils ont bien d'autres sources de référence auxquelles ils croient, et c'est leur démonstration individuelle. Vous ne les bénissez que si vous vous adressez au lieu secret du Très Haut en eux: là, l'âme peut parler à l'âme et ne pas être rejetée.

Dans le silence, parlez à l'âme de vos enfants, et même de vos animaux familiers, et observez comment ils sont réceptifs à la Parole de Vérité sans que soit prononcé un seul mot. En continuant dans cette pratique, de toujours reconnaître la nature spirituelle de l'individu auquel vous vous adressez, vous pourrez parler à l'âme des adultes, qui eux aussi répondront. Et même s'ils ne le reconnaissent pas, ne sachant pas ce qui s'est passé, leur réceptivité se traduira par une meilleure santé, plus de pureté ou de ressources. Dans le silence, laissez doucement l'âme parler à l'âme: «Tu es beau; tu es pur. En toi, il n'y a aucun mal. En toi les croyances du monde n'ont pas de place. Tu es l'enfant bien-aimé de Dieu, fait à Son image et à Sa ressemblance, envoyé sur terre pour vaquer aux affaires de son Père. *Tu es Lui.*» Quel pouvoir ont ces mots, murmurés à l'âme de l'homme lorsque son mental n'écoute pas!

Il n'y a rien de plus merveilleux que la réalisation de cette vérité. Elle purifie quelqu'un de la tête aux pieds, et imprègne chaque détail de son existence. Mais cela n'est rien comparé à ce qui se produit lorsqu'une âme parle à l'âme d'une autre personne, en ne reconnaissant que la pureté, l'infinité, la perfection

de l'être individuel, par la réalisation que *Dieu est l'âme de l'homme* !

La préparation spirituelle

Et il leur parla de beaucoup de choses en employant des paraboles. Il leur dit : *Voici que le semeur était sorti aux champs où il voulait semer... Et tandis qu'il semait, des grains tombaient sur le bord du chemin. Les oiseaux survenus, ils étaient dévorés. D'autres se répandaient sur la rocaille où ils n'avaient que peu de terre ; et pour cette raison, ils levaient aussitôt. Mais au soleil brûlant, ils se desséchaient par manque de racines. D'autres encore pénétraient parmi les ronces. Les ronces grandissaient, elles les étouffaient. D'autres tombaient enfin sur la bonne terre et ils donnaient des grains, trente, soixante ou cent pour un. Qui n'est pas sourd entende !*

Matthieu, 13 : 3-9

Quand le message de la Voie Infinie m'a été donné, résultat de nombreuses années de travail de guérison, de méditation et de développement spirituel intérieur, il fut révélé également que ce Message ne pouvait pas être entièrement transmis par l'intellect, que l'on ne pouvait saisir la signification de la Voie Infinie par le seul mental, mais qu'une conscience spirituelle développée était nécessaire pour qu'une véritable réponse puisse se manifester. J'ai bien souvent essayé de transmettre le Message à des étudiants proches de moi avant que le sol n'ait été suffisamment préparé, mais chaque fois je me suis aperçu que la graine se desséchait et mourait, et qu'il n'y avait pas de fruits spirituels.

Lorsque je fus appelé à parler et enseigner, il me fut donné de préparer le sol pour la vérité de la Voie Infinie. De même que j'ai passé seize ans dans le travail de guérison avant d'écrire le livre *La Voie Infinie* – de sorte qu'aucun mot n'a besoin d'y être changé –, je viens de passer dix ans à préparer la conscience pour la Parole qui se fait chair, la vérité qui appa-

raît à nos yeux en tant qu'harmonie, joie, paix et vie éternelle. Grâce aux écrits, aux enregistrements et au travail en séminaires, la conscience a été préparée à recevoir la parole. Il y a cinq ans, lorsque ce que nous appelons la « Voie du Milieu » fut donnée à nos étudiants dans les séminaires, la voie fut préparée pour le pas suivant : la réalisation.

À ceux qui deviennent ou deviendront plus tard des étudiants de la Voie Infinie, ces écrits et enregistrements fourniront l'enrichissement nécessaire de la conscience – la préparation nécessaire de la conscience – afin que la Parole incorporée dans le Message soit saisie, réalisée et vécue. Pour les étudiants actuels de la Voie Infinie, le moment est venu de lâcher les filets, d'abandonner même les croyances les plus chères du passé, et *d'entrer consciemment dans la Voie Infinie*. Avec l'aide des étudiants qui ont déjà reçu cette lumière, je consacrerai les années qui viennent à votre éveil complet. Beaucoup d'entre vous sont préparés, grâce à leur consécration à l'étude, à la méditation et à la pratique, à comprendre et à démontrer pleinement la « Voie du Milieu » de la Voie Infinie.

Bon nombre d'étudiants n'ont pas trouvé la perle dans le Message, parce que tous les enseignements spirituels et de nombreux enseignements intellectuels utilisent le même langage, les mêmes mots : Dieu, Christ, Vérité, Esprit, prière. Et parce que la méditation n'est pas chose aisée, beaucoup n'ont accordé qu'un intérêt superficiel à cette grande réalisation. Nous devons maintenant nous réveiller ! Nous devons nous efforcer de comprendre qu'en dépit de tout ce que nous avons fait jusqu'à présent, de combien nous avons étudié, médité ou pratiqué, nous avons seulement préparé le sol de la conscience pour que soit plantée la Parole de vérité. C'est *nous* qui devons la planter, afin que Dieu, la Vérité, puisse la faire grandir.

Dans un premier temps, j'insiste pour que les étudiants lisent et relisent autant d'écrits que possible ; qu'ils écoutent et réécoutent les enregistrements disponibles, et qu'ils demeurent intérieurement à l'écoute afin que se révèle la Parole. Dans le travail de 1955 – les cassettes de Kailua, les Lettres

Mensuelles, les Classes Particulières de Chicago et Seattle –, la voie a été préparée pour l'année à venir. En 1956, dans les Lettres Mensuelles, le travail des séminaires, et les nouveaux écrits qui paraîtront (comprenant de nouvelles éditions américaine et britannique du livre *La Voie Infinie*), la Parole se fera de plus en plus claire, menant ainsi au point de réalisation.

Souvenez-vous toujours de ceci : il ne suffit pas simplement de se tourner vers Dieu pour des guérisons physiques, davantage de ressources, un foyer, de la compagnie ou pour d'autres formes de bien. Cela n'est qu'une étape préliminaire, souvent nécessaire pour mettre les pieds sur la voie spirituelle de la vie. Au début de notre étude, il est bon de découvrir un Dieu à portée de la main, disponible pour toutes nos affaires humaines, toujours prêt à guérir, sauver, réformer et enrichir. Cette étape n'est cependant que l'enfance de notre développement spirituel. La plupart d'entre nous ont été de petits enfants sur le plan spirituel, et quelques-uns le sont restés. D'autres ont progressé jusqu'à l'adolescence spirituelle et ont atteint une communion intérieure avec Dieu, puis découvert la présence et puissance réelle de Dieu. À travers la méditation, nombreux sont ceux qui ont maintenu une relation intime permanente avec Dieu. La plupart des gens se souviennent du bonheur et des plaisirs de leurs années de jeunesse, mais cela ne peut se comparer à la jeunesse glorieuse dans le royaume spirituel.

Dans le monde entier, il y a relativement peu d'individus qui sont nés à l'enfance spirituelle. L'orthodoxie religieuse prend à peine conscience qu'il existe un royaume spirituel sur la terre, et elle fournit de nouveaux venus qui sont au stade de la petite enfance spirituelle. La majeure partie du monde métaphysique en est encore au tout début de la vie spirituelle. Avec la Voie Infinie commence notre adolescence spirituelle, et nous sommes conduits à la maturité dans l'Esprit. Ceux qui entrent dans le royaume de la Voie Infinie seront menés de l'enfance à l'adolescence, puis, par le développement spirituel, à la maturité.

En deux ans, la Grâce divine m'a amené trois fois en Europe, deux fois autour du monde, avec une grande et superbe expérience qui m'a fait parcourir plus de 9000 km de l'Afrique du Nord à l'Afrique du Sud, et encore des milliers pour aller en Afrique Centrale et en Afrique de l'Est. La grâce de Dieu m'a permis d'exprimer la Parole aux États-Unis, au Canada, en Angleterre, en Écosse, en Hollande, en Suède, en Allemagne, en Suisse et en Afrique, et, pour finir, en Inde. La grâce de Dieu nous a donné des éditions américaine et britannique des Écrits, ainsi que des traductions en néerlandais, en allemand et en Braille. Rendez-vous compte ! Tout cela en l'espace de vingt-quatre mois seulement ! La grâce de Dieu a préparé chaque étape de la Voie infinie, a béni et favorisé son activité et fourni la réceptivité à ce Message. La grâce de Dieu a été la source de l'année de préparation 1955 ; à chaque pas, j'ai entendu la Voix, qui me guidait chaque jour et m'assurait de ce qui était à venir. Dans l'extension de la Voie infinie, nous avons vraiment eu la preuve du Message. Pensez-vous que ce soit autre chose que la grâce de Dieu qui ait fait cela ?

Voyons maintenant ce que la grâce de Dieu nous a préparé pour les années à venir – qui sont si importantes pour amener l'orthodoxie à l'enfance métaphysique, et faire des petits enfants des adolescents spirituels. Pour ceux qui ont été fidèles à l'étude, à la méditation et à la pratique, cette année devrait être une année de grande réalisation spirituelle. Le moment est venu pour les étudiants de la Voie Infinie qui sont parvenus à un certain degré d'adolescence, d'atteindre la maturité, *et ce moment est maintenant !* Préparez-vous, soyez vigilants, la grâce de Dieu vous conduira aux fruits.

Ce travail dans le monde entier a donné naissance à des groupes importants d'étudiants qui sont prêts pour le travail de guérison, qui est, comme vous le savez, la fondation sur laquelle est bâtie la Voie Infinie. Pourquoi la guérison est-elle si importante à nos yeux ? Ce n'est pas simplement à cause des bienfaits physiques qui en résultent, car ceux-ci ne sont souvent que « les pains et les poissons », mais c'est parce que la guérison

spirituelle est le résultat naturel et inévitable de l'union consciente avec Dieu, le fruit de l'unité consciente avec notre Source, et l'évidence directe que ce que nous atteignons est la Vérité elle-même. Ceux qui apprennent le principe de la Voie Infinie – qui, naturellement, doit inclure la compréhension de la nature de l'erreur – seront guéris, et guériront les autres. Cette réalisation spirituelle qui révèle l'harmonie où il y avait une apparence de discorde n'est pas une chose compliquée, mais elle exige de se consacrer à l'étude et à la pratique jusqu'à parvenir à la conscience d'un seul pouvoir.

C'est, bien sûr, la raison pour laquelle la Voie infinie peut mettre en évidence une harmonie spirituelle et une plénitude extraordinaires : le dévoilement de la nature de l'erreur révèle la prise de conscience d'un seul Pouvoir et nous y établit. Sans cela, même la guérison métaphysique ou les prétendues méthodes de guérison spirituelle ne peuvent être vraiment efficaces, car elles laissent le monde avec deux pouvoirs, même en affirmant qu'il n'y en a qu'un. Heureusement, un grand nombre de nos étudiants de par le monde ont saisi cette vision de la nature de l'erreur, et de la nature de la vie vécue dans l'acceptation et la réalisation d'un seul Pouvoir.

De plus en plus, le message de la Voie Infinie est reçu et bien accueilli par les dirigeants d'autres groupes métaphysiques et spirituels. Les échanges cordiaux entre ces instructeurs et notre travail de la Voie Infinie font s'approcher le jour où les travailleurs des domaines spirituel et métaphysique s'uniront dans l'amour et la vérité. Dans cette conscience, rien n'entrera pour souiller et, à partir de cette conscience, la guérison atteindra les étudiants de tous les instructeurs et enseignements. Lorsque Jean dit au Maître qu'il avait fait obstacle à quelqu'un qui guérissait parce qu'il n'était pas l'un de ses disciples, Jésus répondit : « Ne lui interdis pas : car celui qui n'est pas contre nous est pour nous ».

Un jour, tous ceux qui sont engagés dans des activités de guérison et d'enseignement métaphysique ou spirituel devront s'unir en conscience. Chaque groupe pourra maintenir sa

propre identité et sa forme – organisée ou pas –, mais devra s'unir aux autres dans l'amitié spirituelle et dans la conscience de guérison.

Une fois compris le sujet de la loi cosmique, les barrières de séparation dans les domaines spirituels s'écrouleront toutes. Nous avons fait cette expérience en Angleterre, en Hollande, en Afrique du Sud, et avec quelques-uns des instructeurs aux États-Unis. Et maintenant, nous avons été accueillis pour la première fois en Inde. Je me demande si vous saisissez à quel point cette « chaîne d'or de compréhension spirituelle » – ce lien d'amitié spirituelle et ce cercle de conscience spirituelle –, s'étend autour du globe? Il est important que vous compreniez sa signification.

Le message de la Voie Infinie trouve une large audience. Nombreux sont ceux qui bénéficieront d'un déploiement spirituel et d'une existence quotidienne plus harmonieuse, puisque seuls les fruits de nos étudiants sont responsables de ce grand flux de la Parole autour du globe et dans des langues étrangères. Avec cette réalisation doit aussi venir la prise de conscience du besoin que davantage d'étudiants acceptent la responsabilité de faire du travail de guérison et de diriger un groupe d'écoute de cassettes dans leur communauté. Nous sommes profondément reconnaissants que, dans de nombreuses villes, il y ait des étudiants désireux de pratiquer activement la guérison, mais vous vous rendez bien compte que nous en avons besoin de beaucoup d'autres.

Vous êtes capable de faire un travail de guérison, puisque vous êtes parvenus à la compréhension, qu'en réalité il n'y a rien ni personne à guérir; que le travail de guérison n'est que la réalisation de cette vérité, d'une façon ou d'une autre. Vous ne pouvez pas donner la guérison! Dieu non plus! Si vous parlez de cette compréhension, il est inévitable que *toutes les formes de discorde disparaissent quand elles sont touchées par votre conscience de cette grande vérité!*

Vous savez que la Vérité ne surmonte pas l'erreur, que Dieu ne guérit pas la maladie, qu'il n'y a pas de grand pouvoir pour

venir à bout des pouvoirs négatifs ou les détruire. Vous comprenez maintenant ce que veut dire l'unité: un Pouvoir, sans opposant; un Être, sans être humain; une Loi, qui est l'Esprit. Cela constitue votre conscience de guérison. Est-ce que c'est clair pour vous? Alors, vaequez aux affaires du Père, afin de pouvoir dire vous aussi: « Allez, et montrez encore à Jean ces choses que nous voyons et que nous entendons: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris et les sourds entendent; les morts ressuscitent et l'évangile est enseigné aux pauvres. »

C'est notre joie que vous receviez la guérison et l'enseignement; que vous puissiez sourire à la pensée même d'une présence ou loi autre que Dieu; que les apparences de péché, de manque, de maladie et de mort disparaissent en votre présence. C'est notre satisfaction de vous voir à votre tour guérir et transmettre. Les malades ne sont guéris « ni par la force ni par la puissance », *mais par la connaissance de cette vérité de l'Unicité!* Pensez à ce qui se passera, d'abord dans votre monde, puis dans le monde entier quand, tous, nous réaliserons encore mieux un seul Pouvoir, une seule Cause, une seule Loi, une seule Activité, un seul Être!

Sous la direction de l'Esprit

Lorsque les onze disciples eurent à choisir un successeur à Judas, ils hésitèrent entre deux hommes. Ils se tournèrent vers Dieu, qui leur avait été révélé, et prièrent: « Toi, Seigneur, qui connais le cœur de tous les hommes, montre-nous lequel de ces deux Tu as choisi. » Nous oublions parfois que, tout comme Dieu a pu révéler Son choix aux disciples, Dieu peut aussi révéler quels sont les hommes les mieux habilités à nous gouverner, sur le plan national et dans les affaires internationales actuelles. En considérant les affaires nationales, puis celles du monde, ne soyons pas trop prompts à juger et à condamner, mais tournons-nous au-dedans, afin que ceux que « Tu as choisis » apparaissent. Et par ce choix, les affaires des hommes et des nations deviendront harmonieuses.

Si nous nous tournons vers Dieu pour la guérison du corps et de l'esprit, si nous voyons en Dieu la source de notre abondance, nous pouvons sûrement nous tourner vers Dieu pour des choses beaucoup plus importantes que notre santé et notre bien-être personnel, telles la santé, le bien-être et la prospérité de toutes les nations et de l'humanité entière.

Il est beaucoup plus important que ce monde soit doté d'en Haut d'individus capables de croissance spirituelle et aptes à gouverner avec sagesse et intelligence, que de voir réglées vos petites affaires individuelles ou les miennes. Dans le règlement des grands problèmes mondiaux, nos affaires individuelles s'ajustent, parce que ce n'est que dans le bien des autres que nous trouvons notre propre bien. Il est beaucoup plus important de prier pour l'harmonie et les ressources du monde que pour les nôtres ; mais ce faisant, nous découvrons que notre bien est compris dans celui du monde. Trouvons notre bien dans le bien universel : prions donc pour nous-même en priant pour que l'homme soit gouverné par Dieu ; prions pour nos ressources en priant pour les ressources de tous les pays.

Cet enseignement n'est pratique que si nous vivons dans la réalisation de Celui qui est notre Dieu ; que si nous savons que Dieu est l'âme de l'homme – un Dieu d'amour, toujours présent, toujours disponible, sans cesse en train de Se déverser sur nous si nous nous tournons vers la maison du Père, et non vers la maigre pitance des hommes.

* * *

VOYAGE EN AFRIQUE

par un étudiant

Imaginez 300 millions de litres d'eau se précipitant chaque minute sur une largeur de 1 500 mètres, et se jetant dans une gorge, 110 mètres plus bas. C'est l'expérience à vous couper le souffle que l'on nomme les Chutes Victoria, en Afrique du Sud.

Il y a quelques semaines, j'ai eu le privilège de visiter les Chutes Victoria avec Joël Goldsmith. Joël s'est régala. Ses pieds ailés l'ont amené dans la plupart des pays du globe depuis de nombreuses années. Mais ici, pour la première fois de sa vie, il décida de n'être tout simplement qu'un touriste parmi d'autres. Joël n'avait pas seulement apporté un appareil photo, mais tous les accessoires et trucs imaginables qui allaient avec. Il photographia les singes, les babouins, les crocodiles, les hippopotames, les indigènes Barotsés, les gorges et les nombreuses îles recouvertes d'une végétation tropicale luxuriante. Bref, il prit en photo tout ce qui était visible, avec un objectif ordinaire, un téléobjectif et des lentilles 3D, qui semblaient exiger des réglages délicats à chaque partie de l'appareil. Son enthousiasme n'avait pas de limite ; chaque fois qu'une bobine était pleine, nous remontions précipitamment à la poste pour l'expédier à Hawaï, car il voulait s'assurer que les résultats de son art nouvellement découvert l'attendraient à son retour à la maison. Je suis sûr qu'au fil des ans, à mesure que les pieds ailés de Joël le transportent autour du monde, des milliers de ses étudiants de la Voie Infinie auront la chance de voir ces photos.

Un matin parfait nous avons pris le bateau pour l'Île Kandahar, à environ 12 km en amont du fabuleux Zambèse. Et un après-midi, après une longue randonnée sous le soleil brûlant, à un endroit éloigné sur la rivière, nous avons grimpé dans un canoë rouge manœuvré par trois Barotsés costauds, qui nous ont conduits à la pagaie jusqu'à l'Île Livingstone où, le 16 novembre 1855, les Chutes furent découvertes par le Dr David Livingstone, cet intrépide missionnaire, explorateur, premier homme blanc à voir cet étonnant chef-d'œuvre de la Nature.

Les étudiants de la Voie Infinie pourraient être intéressés d'apprendre que la tribu Barotsé constitue environ un sixième de la population de la Rhodésie du nord, et qu'ils occupent plus de 550 km le long du Zambèse. C'est surtout une tribu paresseuse, où les hommes aiment prendre des bains de soleil tropical et

regarder leurs femmes porter les récoltes. Mais, comme ils sont nés et élevés sur leur Zambèse bien-aimé, ce sont vraiment d'excellents bateliers. Cela leur a été fort utile contre les envahisseurs éventuels et nous a été fort utile, à Joël et à moi, pour cette promenade en canoë au sommet des Chutes. D'après l'histoire, la tribu Kumalo des Zoulous, sous la direction du puissant général guerrier Mzilikatze, abandonna Tsaka et ses guerriers Impi pour se diriger vers le Nord, vers ce que l'on appelle maintenant le Matabeleland, la portion occidentale de la Rhodésie du Sud. À deux reprises, Mzilikatze envoya ses guerriers vers le Nord, et chaque fois ils furent vaincus dans une bataille sur le Zambèse, à cause de l'habileté des bateliers Barotsés. C'est la raison pour laquelle l'influence Zoulou, prédominante au Sud, ne s'est jamais étendue au-delà du Zambèse.

Aucun récit sur les Chutes Victoria ne serait complet sans une description des trains minuscules qui amènent les visiteurs à la Cataracte du Diable, aux Forêts tropicales, au pont et retour. Les voitures ont, en principe, deux bancs, dos à dos, où cinq personnes peuvent s'asseoir de chaque côté; elles ont des roues et une capote en guise de toit. La locomotion consiste en trois Barotsés qui poussent à l'arrière, et dont l'un tourne une roue qui actionne les freins.

Quelques touristes des États-Unis, que nous avons rencontrés sur le bateau et au café à l'Hôtel, constatèrent, à l'aéroport, avoir remarqué que quelque chose de merveilleux se passait lorsqu'ils nous ont vus ensemble, mais ils avouèrent que cela les avaient intrigués. Je leur suggérai de lire, en arrivant à New York, la ligne où il est question des « chaînes d'or » dans le passage sur « l'illumination », dans le livre *La Voie Infinie**, puis de repenser à notre conversation de l'aéroport Livingstone. Ils promirent de le faire.

Je m'attendais à me sentir seul après avoir dit au revoir à Joël, et pendant un certain temps la chaise vide à la salle à manger me dérangerait beaucoup. Mais ce sentiment disparut

* Et que l'on peut lire au début de chaque livre de Joël.

bientôt avec la réalisation que l'homme dont j'avais bénéficié de la compagnie était beaucoup plus qu'un simple être humain. Il s'agissait d'une présence puissante et, avec ce déclic, le sentiment de solitude disparut, exactement comme l'illusion de l'erreur disparaît devant la lumière de la vérité. Joël était en route pour Nairobi, Bombay – en Inde –, puis Honolulu. Mais quelque chose de bien trop merveilleux pour être décrit par l'esprit mortel était ici, avec moi.

Peut-être ai-je écrit cela simplement pour assurer ceux qui sont sur la Voie que quelque chose de très vital s'animerait dans leur conscience quand ils rencontreront Joël.

LE RÔLE QUE NOUS JOUONS

Après la mort de Moïse, son serviteur, l'Éternel dit à Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse : « Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ton peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. Vous aurez pour territoire depuis le désert et le Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer vers le soleil couchant. Nul ne tiendra devant toi tant que tu vivras. Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point ; je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras. »

Josué 1 : 1-9

Ces passages de Josué ne sont pas seulement l'assurance continue et répétée de l'Omniprésence de Dieu, la Vérité, mais ils sont aussi une exhortation à « agir fidèlement selon toute la loi » – à demeurer dans la réalisation de la vérité –, avec la promesse qu'aussi longtemps que nous demeurerons dans la Vérité, en ne nous tournant ni à droite ni à gauche, « Je serai avec toi... Je ne t'abandonnerai point ».

Pour bénéficier du gouvernement de l'Esprit et vivre à l'ombre de cette protection éternelle, nous avons un double rôle à jouer : nous sommes invités à être forts et très courageux, et à demeurer dans la Vérité avec confiance. Par trois fois, on nous exhorte à « être forts et à tenir bon », comme si la faiblesse et le doute constituaient une probabilité importante. Et c'est vrai, nous nous sommes parfois montrés faibles et timorés : nous avons parfois perdu la foi et la confiance en l'omniprésence de Dieu. Plus important que nos efforts pour être droits, bons et justes sur le plan humain, il nous faut demeurer dans la Loi, demeurer dans la Parole et avoir notre vie, notre activité et notre être dans la conscience de la Vérité. Deux choses sont nécessaires pour y parvenir : « Soyez forts et courageux » et « agissez fidèlement selon toute la loi ».

Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ?

Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille et venez à moi, écoutez et votre âme vivra : je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas, et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel, ton Dieu, du Saint d'Israël qui te glorifie.

Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité

ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.

Où, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Éternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable.

Isaïe 55

Il nous est dit, ici, que nous recevrons une alliance éternelle, un signe perpétuel, tout comme nous sommes assurés, dans le texte de Josué, de la constance de la présence de Dieu. Le grand prophète Isaïe nous exhorte à ne pas nous satisfaire uniquement du confort humain et matériel et du bien-être, et nous demande : « Pourquoi dépenser de l'argent et de l'énergie pour ce qui ne vous satisfait pas ? Pourquoi vous consacrer à autre chose qu'à ce qui constitue le vrai Pain, le véritable effort et travail pour l'Esprit ? Pourquoi vous dépenser pour ce qui ne vous apporte rien de spirituel en retour ? »

Nous qui sommes rassemblés sur le chemin spirituel, nous sommes venus dans le but précis de dépenser notre énergie, notre argent, notre travail et nos efforts pour atteindre la réalisation spirituelle. Tout en nous tournant vers les choses de l'Esprit, nous ne renonçons pas du tout aux avantages matériels de la vie et aux bienfaits des relations humaines. Mais, dans tout ce que nous faisons, nous nous tournons vers Dieu,

cherchant toujours à Le connaître, en comprenant que sans le vrai Pain, ces choses du monde n'apportent aucune satisfaction ou paix durable.

Nous savons ce que nous attendons et espérons de Dieu, mais trop souvent nous ne comprenons pas complètement la responsabilité qui est la nôtre pour introduire l'activité de Dieu dans notre vie. Nos affirmations et déclarations de vérité ne sont qu'une préparation à la véritable expérience de communion intérieure. *« Écoutez-moi, venez à moi et vous vivrez ; et je scellerai avec vous une alliance éternelle . . . »* Dans tous nos efforts, il faut garder l'oreille intérieure ouverte, alerte, réceptive et attentive. C'est cette écoute, cette réceptivité et cette obéissance constantes à la Parole de vérité qui font vivre l'Âme. *« Recherchez l'Éternel pendant qu'il se laisse trouver ; invoquez-Le quand il est proche. »* Nous tourner vers l'intérieur, être tranquille, écouter et entendre : voilà notre rôle dans la démonstration. Par l'écoute, la méditation et la prière, nous cherchons Dieu ; c'est alors que se fait entendre la petite voix tranquille qui sort de la bouche de Dieu, et *« c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises. »*

Quelle folie de s'occuper de pensées humaines au moment où nous ne devrions rechercher, écouter et entendre que les pensées de Dieu ! Mais en nous ouvrant à Dieu par une recherche diligente, il s'ensuit que *« comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »*

En nous élevant à ce niveau de la conscience où nous entendons la petite voix tranquille, celle-ci accomplit l'activité de guérison, de réconfort, de régénération et d'approvisionnement. Une fois que la Parole est entendue, que la présence de Dieu est ressentie, que l'assurance intérieure est reçue, vous pouvez être sûr qu'elle ne revient pas vainement sans avoir réalisé l'objet de Son dessein. Tout cela se produit, cependant, après

que nous avons rempli notre rôle, qui est de chercher Dieu en nous tournant au-dedans ; après que nous avons dépensé notre argent et travaillé pour les choses de l'Esprit ; après que nous avons écouté et entendu, et communiqué avec notre être intérieur.

Il est tout à fait inutile d'attendre que les choses de l'Esprit viennent dans votre expérience, si ce n'est dans la mesure où vous écoutez et entendez ; où vous obéissez en gardant votre esprit appuyé sur Dieu et en Le reconnaissant dans toutes vos voies ; où vous priez sans cesse. La présence de Dieu est toujours disponible, mais seulement en proportion de vos efforts à chercher et invoquer le Seigneur, ainsi qu'à écouter et communier avec votre propre être. C'est dans cette proportion que vous parviendrez à cette zone de la conscience où vous entendez la Parole. Et quand la Parole de Dieu est entendue « dans la tranquillité et la confiance... vous partirez avec joie et vous serez conduits en paix ». C'est alors que les épines disparaîtront de votre chemin, et que les discordes et limitations de la condition humaine seront réduites à néant. Cette Parole ne vous quittera et ne vous abandonnera jamais ; « et ce sera pour l'Éternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable » ; elle sera une alliance permanente de paix, d'harmonie et de joie, car « le Seigneur ton Dieu est avec toi partout où tu vas. »

Cherchez au-dedans

Comme le savent tous les étudiants de la vérité, Dieu est Amour, mais est-ce que nous comprenons que l'amour vient seulement de Dieu, et que tout l'amour s'écoule de Dieu ? Vous et moi ne sommes qu'une avenue qu'emprunte le flot de l'amour de Dieu, mais dans bien des cas nous avons empêché et entravé son écoulement vers nous et à partir de nous, par l'usage du petit mot insignifiant « je ». En général, nous pensons en termes de « j'aime », et « mon amour », et c'est là que s'établit la barrière qui restreint l'écoulement.

La réalisation de Dieu en tant qu'amour est la plus grande influence guérisseuse au monde, mais elle n'a absolument rien à voir avec mon amour ou votre amour. Mon amour ne vous guérira pas, et votre amour ne me sera d'aucun bénéfice. Mais l'amour de Dieu s'écoulant à travers vous et à travers moi va guérir, rétablir et réformer tous ceux qui sont dans le cercle de notre conscience, en les faisant entrer dans la nouvelle dimension de la souveraineté spirituelle.

Contrairement à une idée très répandue, votre amour n'est même pas nécessaire pour le maintien de votre commerce et de vos affaires – c'est l'amour de Dieu. Et lorsque vous acceptez la croyance que ce sont vos efforts et votre amour, ou votre attention, qui maintiennent et soutiennent votre corps, vos affaires et votre maison, vous établissez un sentiment de manque ou de limitation. De la même manière, ce serait très grave qu'un patient en vienne à croire que c'est la compréhension du praticien qui provoque la guérison, car aucun praticien n'a une telle compréhension : c'est la compréhension de Dieu, pour laquelle le praticien n'est qu'un instrument – c'est la sagesse infinie et l'amour de Dieu, s'écoulant à travers le praticien – qui guérit, sauve, régénère et libère.

Effacez à tout jamais de votre conscience les mots je, moi, mien, vous, il et elle. Réalisez que seul Dieu est Amour, et que l'amour de Dieu est égal, universel, impersonnel et impartial. Mais il est dit dans la Bible que c'est seulement dans la mesure où nous nous ouvrons à l'influence divine que nous sommes à même de recevoir cet amour. Ce n'est qu'en nous maintenant activement dans la vérité – en consacrant notre argent, notre énergie, notre temps et nos pensées aux choses de l'Esprit –, que nous parviendrons à obtenir ce pain qui nous satisfera vraiment.

Dans le royaume de la Sagesse divine, il n'existe pas votre amour ou le mien : il n'y a que l'amour de Dieu, s'écoulant de nous à travers autrui ; la vie divine et infinie du Vigneron s'écoulant à travers la vigne – le Christ – vers chaque branche. Aucune des branches n'est le soutien d'une autre, mais la vigne

soutient chaque branche, et cela uniquement par la grâce puisque c'est le Vigneron qui envoie Sa parole, Son amour, Sa sagesse aux branches, à travers la vigne.

Quelle que soit l'altitude de conscience atteinte par votre instructeur ou votre praticien, celui-ci n'est que la vigne à travers laquelle le Vigneron déverse Son amour aux branches. Il en est ainsi dans votre vie avec chaque individu : il est la branche et vous êtes la vigne, l'avenue à travers laquelle le Père, le Principe créatif, déverse Son amour. Souvenez-vous toujours de cette grande vérité : Dieu est Amour, et l'amour est de Dieu. La vigne véhicule jusqu'aux branches cet amour, cette substance, cette influence guérisseuse. Lorsque se développe en vous cette compréhension que l'amour est à Dieu, et vient à travers Dieu et de Dieu, vous devenez une influence guérisseuse, car pour ce qui est du monde, vous êtes la vigne, et tous ceux que vous rencontrez sont des branches. Votre contact et votre union consciente avec le Père, obtenus et maintenus en vous tournant constamment vers l'intérieur, permettent à la substance divine, l'amour du Père, de s'écouler à travers vous vers chaque homme, femme et enfant, vers chaque animal, plante, étoile et planète évoluant dans la sphère de votre conscience.

Cela doit être très clair. Dieu est Amour. Dieu est le Père, le Vigneron, se déversant Soi-même sous forme manifestée. Vous êtes la vigne, et tous ceux que vous rencontrez dans ce monde sont les branches, qui sont nourries – pas à partir de vous, pas par vous –, mais *à travers vous*, par le Père. C'est l'amour et « la paix de Dieu, qui dépasse tout entendement. »

Ce principe s'applique aussi à la bonté et à la bienveillance, à la justice et à la pitié. Ce serait bien triste, en effet ; si vous deviez chercher la justice dans une cour de justice. Mais en vous tournant vers Dieu, dans la réalisation que le juge, le jury, les procureurs et les témoins ne sont que des instruments par l'intermédiaire desquels s'écoule la justice de Dieu, l'équité et la justice se révéleront. Ne croyez surtout pas que la justice et la pitié existent dans le monde de l'homme. Comprenez plutôt

que la justice, comme l'amour, est une qualité et une activité de Dieu ; chaque individu devient alors un instrument à travers lequel la justice et la pitié se manifestent. Les nombreuses qualités associées à l'amour : l'attention, la protection, la sécurité, la sûreté, viennent directement de Dieu, et chacun peut, n'importe quand, être l'instrument à travers lequel s'écoulent ces qualités et activités. Lorsque ce principe devient fermement établi dans votre conscience, vous apprenez à ne pas regarder les gens, mais à travers eux le Vigneron, le Père, la Source divine. Et ce faisant vous découvrirez que la vie se transforme, dans tous ses aspects extérieurs, et que l'amour devient la force de motivation de toutes vos activités.

Méditation

Il nous a été conseillé de regarder vers Dieu pour notre salut – vers Dieu, pas vers l'homme. Il m'est demandé de répéter cela, car visiblement il y en a un grand besoin ici aujourd'hui ; j'ai la sensation que quelqu'un se tourne vers une personne, une chose ou une circonstance pour le bien qu'il recherche, au lieu de se tourner vers Dieu. Il me vient encore : « Tournez-vous au-dedans ; cherchez-Moi ! Cherchez *au-dedans* avec empressement. Écoutez la « petite voix tranquille » ; *cherchez la Grâce salvatrice au-dedans !* »

Quel que soit le grand besoin qui se fait sentir ici, ces mots continuent de me venir à l'esprit : « Cherchez au-dedans de vous ! Cherchez-Moi, l'Éternel ! » Et cela continue... C'est un message direct pour quelqu'un : « Ne cherchez pas de l'aide auprès de l'homme, la Grâce salvatrice doit venir de *l'intérieur*, et il faut établir le contact. Écoutez et soyez attentifs à la Parole qui sort de la bouche de Dieu ! » Il y a quelqu'un qui se tourne à l'extérieur pour de l'aide, mais ce n'est pas la voie. Cherchez au-dedans : l'aide est déjà établie à l'intérieur de votre propre être. Ah ! Je vois maintenant. Il s'agit d'un cas de procès en justice, et la liberté est recherchée à l'extérieur. On

ne peut pas trouver la liberté à l'extérieur, elle n'y est pas ! Allez à l'intérieur, et réalisez que les bienfaits que sont la liberté et la libération ne peuvent venir que du royaume de Dieu au-dedans de votre être même. Quand vous aurez entendu la Parole de Dieu au-dedans, elle deviendra visible dans votre expérience.

Chercher au-dedans révèle la nature de la prière

Ce dévoilement reçu en méditation rappelle encore la nécessité de comprendre que la prière n'a rien à voir avec le fait de chercher à obtenir de Dieu une personne, une condition ou une chose. Au cours de cette révélation complète, on nous dit de nous tourner au-dedans, de Me chercher, d'aller vers Moi, d'écouter la Parole. Vous ne pouvez en tirer profit que si cela vous fait voir ce qui n'allait pas dans notre ancienne compréhension de la prière.

Une bonne partie de nos prières était jusque-là consacrée à mettre Dieu au courant de nos désirs, à Lui dire ce dont nous avons besoin et quelles conditions nous aurions aimé Le voir corriger. En outre, c'était trop souvent une tentative d'influencer Dieu pour qu'Il fasse ce que nous Lui demandions. Alors que la prière, comme nous commençons maintenant à le comprendre, est une union consciente – ou action d'être un – avec Dieu, afin que Ses bienfaits puissent s'écouler vers nous.

C'est la nature du soleil d'exprimer la lumière et la chaleur. Il ne nous vient donc pas à l'idée, lorsque nous marchons au soleil, de demander la lumière et la chaleur ; nous nous contentons de les accepter et d'en jouir. La nature de Dieu est amour : par conséquent, il est inutile de prier pour les choses que nous désirons recevoir de Dieu. Le simple fait d'entrer dans la Présence accorde la plénitude de la Vie, de la Vérité, de l'Amour – sans s'en inquiéter, sans les demander, sans prier pour elles. Ainsi, pensez que vous marchez sous le soleil, enveloppé dans sa lumière et sa chaleur. Pensez ensuite à entrer en communion

avec Dieu, où vous êtes enveloppé et entouré par le rayonnement de la Présence, en laquelle les qualités et activités divines se révèlent sous la forme des bienfaits de votre existence. Car, tout comme le soleil s'exprime en tant que lumière et chaleur, Dieu S'exprime en tant qu'harmonie, plénitude, perfection, souveraineté, pouvoir, joie et paix.

Étudiants, ne voyez-vous pas comme nous sommes conduits toujours plus haut dans le dévoilement de la prière, jusqu'à ce lieu où nous finissons par nous retrouver en présence même de Dieu? Le but est de nous élever à une atmosphère et à une attitude d'union consciente et de communion dans laquelle nous sommes un avec le Père; ainsi qu'à la réalisation consciente de l'Amour divin, qui toujours nous enveloppe, nous entoure et prend soin de nous. Dans cette compréhension, la prière – et la nécessité de prier sans cesse –, devient la partie de notre vie la plus importante et joyeuse, n'est-il pas vrai?

Efforçons-nous de dépasser la croyance que la prière consiste à faire connaître nos problèmes à Dieu, ou à demander des bienfaits de nature spécifique. Pensons au contraire à la prière comme à une attitude de communion sainte, par laquelle nous nous élevons dans l'atmosphère plus élevée de l'Esprit, où la prière est reconnue comme la Parole de Dieu qui doit se déployer de l'intérieur.

Quelle énorme différence dans notre attitude lorsque nous laissons tous les problèmes derrière la porte et que nous nous tournons vers Dieu pour le seul privilège de s'asseoir au pied du Trône, en laissant ainsi s'écouler et se révéler les splendeurs de la Grâce de Dieu!

LA VOIE INFINIE ENSEIGNÉE AUX ENFANTS

On nous a posé les questions suivantes: comment faire pour enseigner cette vérité à nos enfants? Et le catéchisme?

Je répondrai d'abord à la dernière question. En ce qui concerne le catéchisme, c'est une question individuelle. Les

cours de catéchisme ne résoudre pas le problème de l'enseignement, car il est peu probable que quelqu'un puisse enseigner à un enfant un principe de vie en une heure et s'attendre à ce qu'il le retienne. On ne peut enseigner la Vérité en un temps déterminé : c'est un déploiement et un développement permanents, et plus l'on vit dans cette conscience, plus ces principes s'incarnent en tant que conscience et finalement se manifestent en tant que démonstration. Si vous avez accepté le fait que la Voie Infinie est un principe de vie, qui mieux que vous pourrait enseigner vos enfants ? Qui, au catéchisme, est qualifié pour enseigner le principe que vous avez vous-même adopté ? On ne peut enseigner la vérité en une ou deux heures par semaine et, à vrai dire, on ne peut pas l'enseigner du tout, au sens véritable d'enseigner. Il faut enseigner aux enfants de la même manière que nous sommes nous-mêmes enseignés. C'est-à-dire, chaque fois qu'un problème ou un besoin surgit, nous devons appliquer la vérité de l'être, plutôt dans l'idée de rappel que dans celle d'enseignement.

Bien sûr, nous sommes tous désireux que vos enfants et petits-enfants grandissent avec la vérité, plutôt que d'avoir tout à apprendre dans quarante ou cinquante ans. Il est clair que c'est notre travail si nous désirons que nos enfants deviennent des hommes et des femmes pourvus d'un sens spirituel supérieur à celui des quelques générations précédentes, mais cela ne peut se produire avec nos enseignements, doctrines et codes humains actuels. La seule manière d'accomplir cela est de faire débiter votre enfant là où il se trouve en ce moment – qu'il soit bébé ou qu'il ait douze ans – et d'édifier une conscience de vérité jusqu'à ce qu'elle devienne une manière de vivre naturelle. C'est à vous d'élever cette conscience, ou bien de laisser l'enfant grandir en dehors, tel un enfant prodigue, qui est quelque chose de lui-même et qui prie une sorte de Providence divine pour le sortir de ses problèmes. Vous savez, par votre propre expérience, qu'il n'existe pas une telle Providence divine ; et la seule Providence divine est votre réalisation et conscience individuelle de la Présence. C'est votre refuge, votre Christ.

Le secret du principe Christique avec lequel nous travaillons est l'omniprésence, l'omnipotence et l'omniscience de Dieu. En fait, le message entier de la Voie Infinie peut se résumer brièvement à la compréhension de la nature infinie de Dieu, de Son omnipotence, omniprésence et disponibilité éternelle. Et c'est ce principe que vous désirez donner à vos enfants : le sentiment de la présence et du pouvoir de Dieu. Il n'y a absolument aucun moyen d'établir cela en une heure ou deux. Il faut l'édifier du matin au soir dans la conscience de l'enfant, jusqu'à ce que cela devienne la substance même de son être.

Si vous pouvez amener un enfant à se souvenir consciemment de Dieu plusieurs fois par jour, soit par un sentiment de gratitude ou un sens d'omniprésence, de grands et merveilleux résultats s'ensuivront. Une telle entreprise demandera beaucoup de patience et de persévérance. Il sera parfois difficile de résister à l'impulsion de dire : « Maman va te faire ci », ou « Papa peut te donner ça ». Au lieu de cela, orientez la pensée de l'enfant vers Dieu comme étant la source infinie de tout bien, en lui enseignant que Dieu remplit tous ses besoins, que Dieu ne retire jamais le bien, et que Dieu est toujours avec lui. Chaque heure de la journée un parent et son enfant doivent faire face à quelque nouvelle expérience, et la manière d'aborder une situation détermine l'éventuelle assimilation du principe par l'enfant. Par exemple, supposez qu'il tombe et se blesse. Vous ne lui apporterez rien, si ce n'est un réconfort, en lui disant : « Viens voir maman, elle va arranger ça ». Quelle excellente occasion de lui dire : « Qu'est-ce que c'est ? Tu pleures ? Essaie de fermer les yeux et de sentir la présence de Dieu avec toi ». C'est là que doit commencer la pratique, pour faire bien comprendre à l'enfant que le Père au-dedans de son propre être est la réponse à ses blessures.

Aucun enfant n'apprendra ce principe si on ne lui enseigne pas à méditer. Vous vous demanderez peut-être comment il est possible d'enseigner la méditation à un jeune enfant, mais vous pouvez le faire petit à petit, en commençant chaque jour, avant de vous lancer dans une activité quelconque, par un doux rappel :

«Arrêtons-nous juste un moment, pour réaliser que Dieu est avec nous aujourd'hui, et qu'il nous tient la main.»

C'est suffisant parce que l'on a rappelé à l'enfant de penser à Dieu comme à une Présence et un Pouvoir actifs. Il se peut qu'il apprenne cela au catéchisme, mais le lendemain cette pensée sera loin de lui et il faudra la lui remémorer.

Il y a d'innombrables occasions pour de telles incitations. En posant sa nourriture devant l'enfant, rappelez-lui de faire une petite pause pour exprimer sa gratitude : « Merci, Père, pour la nourriture quotidienne. » Il n'est pas nécessaire de prononcer cela à haute voix. Il vaut peut-être mieux enseigner à l'enfant à dire et penser intérieurement : « Merci, Père. » Avant qu'il n'aille jouer, suggérez-lui doucement : « Attends une petite minute ; as-tu pensé à laisser Dieu te prendre la main ? » Avant la sieste ou la nuit, on ne devrait jamais le laisser s'endormir sans le rappel conscient de l'omniprésence de Dieu sous une forme ou une autre ; c'est aussi une bonne occasion de lui insuffler l'idée de s'ouvrir à Dieu quand il se réveille pendant la nuit, et le matin avant toute chose. S'il est possible d'enseigner à l'enfant que le Père divin est toujours présent pour répondre à tous ses besoins, il aura fait un grand pas en avant.

L'une des choses les plus difficiles à dépasser pour les parents est la tendance à dire – par exemple – « Il faut manger ceci, c'est bon pour toi ». Cette attitude a souvent semblé être la meilleure façon de faire avaler à l'enfant des aliments non désirés, mais nous allons maintenant changer d'attitude : nous n'allons même pas accepter que c'est bon pour l'enfant. Si nous en sommes nous-même venu à la conviction que rien n'est bon que Dieu, il nous faut absolument en finir avec l'idée d'obliger un enfant à manger ceci ou à faire cela parce que c'est bon pour lui.

Commencez dès maintenant à lui enseigner à reconnaître Dieu chaque fois qu'il mange ou boit quelque chose. Ne lui laissez jamais quitter la maison sans une courte halte pour dire : « Merci, Père, Tu es avec moi » – en vous assurant toujours

cependant de ne pas lui suggérer une idée de danger, mais un simple «Merci, Père, pour Ta Présence.» Avant qu'il ne s'endorme, faites-lui encore reconnaître la Présence et exprimer de la gratitude que son Père-Mère Dieu soit toujours avec lui, qu'il soit endormi ou éveillé. Jour après jour, dirigez sa pensée vers Dieu, jusqu'à ce que Dieu au-dedans devienne la principale réalité de sa conscience. Nous qui avons été étudiants pendant de nombreuses années, nous ne serions pas capables d'accomplir grand-chose relevant de la conscience Chrétienne si nous ne vivions pas avec elle du matin au soir. C'est pourquoi vous pouvez bien comprendre l'importance et la nécessité d'édifier continuellement cette vérité dans la conscience de l'enfant, jusqu'au moment où elle devient sa façon de vivre normale et naturelle. Au bout d'un an environ, vous vous apercevrez qu'il reconnaît Dieu en tant que son Père-Mère et la source de son bien ; que Dieu est devenu son compagnon permanent et, partout où il ira, Dieu marchera à ses côtés.

N'attendez pas que votre enfant ait vingt ans pour lui enseigner que le royaume de Dieu est au-dedans de son propre être et qu'il est inutile et futile de prier un Dieu dans le ciel. Commencez au tout début de sa vie à lui enseigner l'habitude de la gratitude, de l'amour, de la reconnaissance de la Présence, en implantant dans son esprit et dans son cœur la pensée que sa relation à Dieu est sacrée et secrète, rien qu'entre Dieu et lui-même. Faites-lui bien comprendre que sa gratitude et sa reconnaissance de la Présence doivent être silencieuses et secrètes, jamais à haute voix ou en public, où l'on pourrait lui dérober son trésor. Bien des enfants ont perdu leur trésor en rendant leur religion publique, l'exposant ainsi au ridicule et à la honte. Personne n'a le droit d'étaler ses croyances religieuses devant les autres. Au contraire, il faut entrer dans le lieu secret, dans le sanctuaire intérieur du temple de notre être, et prier en secret et en silence. Là, loin des pensées et des choses du monde, nous nous maintenons en communion avec Dieu.

Cela ne veut évidemment pas dire que nous ne devons pas offrir un verre d'eau fraîche quand l'occasion se présente.

Offrez le verre, mais offrez-le d'une manière qui n'affiche pas votre religion et ne donne pas l'occasion à quelqu'un de la fouler aux pieds. C'est assez difficile pour les adultes de se voir considérés comme mentalement dérangés par des amis ou des parents parce qu'ils s'appuient vraiment sur Dieu. Imaginez alors combien plus difficile ce serait pour un enfant de voir sa foi la plus profonde en butte aux sarcasmes et aux rires de personnes irréfléchies. Il n'y est pas préparé, parce qu'il n'est pas encore arrivé au point d'avoir une conviction intérieure inébranlable. Il est d'une importance vitale que sa religion soit pratiquée dans le secret; qu'elle soit quelque chose qu'il détient et garde comme un trésor au-dedans de son propre être. Et vous pouvez être sûr que tout ce qu'il apprend du Père-Mère Dieu au-dedans de lui se manifesterà dans son existence.

Les enfants, même les tout-petits, devraient entendre parler de Dieu, et du royaume de Dieu au-dedans de leur propre être individuel. Il n'existe pas de formule imposée ou de règle, ni de par cœur, ni de rituel: il faut répondre à chaque situation de manière individuelle. Votre propre sagesse divine vous guidera et vous indiquera quoi faire et dire en n'importe quelle circonstance. Le point capital à observer est de faire de Dieu une réalité vivante, de sorte qu'après quelques années de cet enseignement et de cette pratique, l'enfant aura atteint un certain degré de la conscience que vous aurez cherché à édifier, tout au long de vos propres années d'étude et de pratique.

Si les enfants ont la possibilité de comprendre de bonne heure que Dieu, l'Omniprésence, est le soutien de leur vie, ils n'auront pas à passer par toutes les expériences que nous – leurs parents et amis –, avons eues à traverser. Une génération de jeunes gens va surgir qui, depuis l'enfance, auront appris à faire confiance à Dieu, et pas seulement à Lui faire confiance, mais à s'appuyer sur Lui et Le prouver! La paix mondiale aura alors une chance, car ces jeunes gens qui auront atteint un certain degré de conscience Chrétienne n'auront dans le cœur aucune pensée d'inimitié, de haine ou d'envie, et leur vie sera consacrée à donner, aider et partager, plutôt qu'à acquérir.

Dans les chapitres suivants, vous découvrirez une série de leçons écrites spécialement pour les enfants. Ces leçons, de même que les suggestions faites ici, vous seront d'un très grand secours pour parler de Dieu à vos enfants. Si vous êtes capables de leur insuffler la conscience de l'omniprésence de Dieu, vous aurez donné à vos enfants le plus grand cadeau que puisse offrir une mère ou un père : le don de la Vie, de la Vérité et de l'Amour.

À travers la rédaction

À mesure que se multiplient les occasions de présenter le Message, il est merveilleux d'observer à quel point les gens dans le monde prennent la Voie Infinie sur leur cœur et nous accueillent dans leur vie. Dernièrement, dans de nombreuses villes du monde, un programme a été entrepris, dans lequel chaque étudiant consacra tous les jours un temps de méditation à la réalisation consciente de l'activité du Christ dans la conscience individuelle et collective. De cette façon, nos étudiants finiront par former un cercle de réalisation consciente du Christ autour du globe. Comprenez-vous pourquoi ce travail nous a été donné et ce qu'il accomplira ?

Vous avez lu et entendu que le Christ, l'Esprit de Dieu en l'homme, allait sauver, guérir, racheter, pardonner, enrichir et libérer. Et pourtant le monde demeure esclave du sens matériel ! Pourquoi cela ? Le secret en est le suivant : seul le Christ réalisé brise l'esclavage vis-à-vis des conditions mentales, physiques, morales et économiques. Le Christ, le tao, Brahma, Emmanuel, est toujours présent, emplissant toute conscience – mais les fruits ne viennent que par la réalisation !

Savez-vous pourquoi tant de traitements métaphysiques produisent peu ou pas de guérison ? Savez-vous pourquoi tant de prières demeurent sans réponse ? C'est parce que ces traitements et prières sont entièrement d'ordre mental – énoncés et pensés par l'intellect –, et qu'ils ont un pouvoir faible ou nul,

tant que n'a pas eu lieu dans la conscience un déclic intérieur ou une réalisation, une prise de conscience ou un soulagement. Ce Christ réalisé apparaît alors en tant que paix, harmonie et perfection dans votre expérience individuelle et dans l'expérience du monde entier.

Notre travail, dans chaque village, ville, État et pays où il y a un étudiant de la Voie Infinie, est de consacrer une période de méditation quotidienne à la reconnaissance qu'Emmanuel, le Christ, est omniprésent, omnipotent, omniscient, actif dans la conscience individuelle et collective ; de briser le mesmérisme des croyances du monde et de la conscience de race ; puis d'attendre dans la tranquillité et la confiance, jusqu'à ce que le « déclic » ou la réalisation se produise. Par une consécration fidèle à cette pratique, l'histoire du monde changera.

Peu à peu, notre « chaîne d'or de la compréhension spirituelle » entoure le globe, et je sens que cette fois-ci la paix mondiale ne nous échappera pas, d'une façon ou d'une autre, et que la conscience spirituelle de ceux qui s'uniront dans la méditation quotidienne sera le moyen de l'obtenir.

N° 100 – Avril

NI BIEN NI MAL

La Voie du Milieu

Le fondement de la véritable vie spirituelle est de dépasser l'ego et de renaître de l'Esprit. C'est ce que Paul appelle « mourir chaque jour ». Le seul diable est le moi personnel, l'ego, qui insiste pour être considéré et nourri, qui s'offense et se blesse facilement, apeuré un jour et joyeux le suivant. Le monde physique, et la plupart des religions théologiques et métaphysiques, estiment suffisant de se débarrasser des aspects négatifs en venant à bout du péché, de la maladie, etc., tout en souhaitant s'attacher à tous les bons aspects. Dans leur idée, il s'agit de cesser d'être un pécheur pour devenir vertueux, de ne plus être malade mais en bonne santé, de vaincre la pénurie pour avoir l'abondance. Tout cela est très bien, mais n'a absolument rien à voir avec la véritable façon de vivre spirituelle. Dans la vie spirituelle, le monde n'est pas plus mauvais qu'il n'est bon, et c'est en comprenant cela que l'on peut saisir ce que le Maître voulait dire quand il demandait : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon que Dieu. »

Ceux d'entre nous qui se sont engagés sur le chemin spirituel l'ont fait dans un but : se mettre à l'unisson des lois spirituelles, qui ont toujours existé, existent aujourd'hui et existeront à tout jamais. En tant qu'étudiant de la Voie Infinie, vous devez accepter cette responsabilité et réaliser que le degré d'évolution est une question strictement individuelle. Toutefois, le

degré de dévoilement qui se produit à un moment donné ne dépend pas de vous. Certains auront des résultats plus rapides que d'autres, à cause de leur tempérament. Mais, le temps mis de côté, la difficulté pour chacun est l'acceptation de ces lois spirituelles et le dépassement de l'ego qui en découle. Ceci, vous devez le faire pour vous-même.

Supposons qu'un groupe d'étudiants soit rassemblé, dans le seul but de s'unir dans l'Esprit pour une communion avec Dieu, afin que la vérité soit révélée. Avant notre entrée, cette salle était un vide, un néant, dans lequel il n'y avait ni bien ni mal. Mais en y entrant, nous y trouvons une atmosphère d'amour, de coopération, d'amitié, d'intégrité et de joie, *pour la simple raison que nous l'y avons apportée!* Il n'y a aucune dissension, car chacun est venu dans un esprit d'amour, de vérité, d'harmonie, de paix et de joie – dans un esprit de partage – en recevant du Père et pas les uns des autres. Nul n'a dans l'idée de tirer profit d'un autre, sachant que tout ce dont il pourra bénéficier viendra du Père qui est en chacun.

En revanche, si nous avons apporté la discorde, l'incrédulité, l'intérêt personnel, le désir d'obtenir, de profiter et d'acquiescer, un sentiment de division, de tension et de malaise serait évident. Vous pouvez vous rendre aisément compte de votre responsabilité dans l'attitude de l'entourage. Dieu remplit tout l'espace, mais la présence de Dieu ne pourrait empêcher les dissensions si nous étions venus dans un esprit de discorde. La présence de Dieu remplit cet univers, mais cela n'empêche pas les guerres et les agressions, pour la simple raison que les gens de ce monde ignorent que le royaume de Dieu est au-dedans de l'individu. La majorité d'entre eux ne s'unissent pas dans le but de réaliser Dieu, mais sont plutôt plongés dans le monde matérialiste de l'acquisition et de la conquête.

La loi de Dieu est amour – «L'amour est l'accomplissement de la loi» –, et c'est sur l'individu que repose la responsabilité de se mettre en harmonie avec cette loi. L'amour spirituel n'a rien de commun avec un sens d'amour personnel ou émotionnel. *L'amour spirituel est la reconnaissance de Dieu en tant*

qu'être individuel; c'est admettre que Dieu est la Vie, le Mental, l'Âme et l'Esprit de l'être individuel. C'est-à-dire de vous en premier lieu : vous êtes Auto-suffisant; vous êtes complet dans l'Être Dieu au-dedans de votre propre être, et vous ne vous tournez vers aucun homme à l'extérieur, vers aucune chose ni aucune condition.

Vous n'êtes responsable que de votre propre démonstration : il faut que vous sachiez que ceci est la vérité concernant chaque membre de votre famille et tous vos associés et partenaires. En réalisant que chaque individu est Auto-suffisant en Dieu, vous n'avez pas d'autre responsabilité ou souci pour la démonstration de quelqu'un d'autre, car chacun est libre de faire sa démonstration selon sa propre lumière. Il est bien sûr naturel de coopérer de toutes les façons, mais le plus grand service d'amour que vous puissiez rendre est de réaliser que Dieu est l'être individuel, et que chacun est Auto-suffisant*, Auto-maintenu et Auto-soutenu. Lorsque le Maître a dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas », il voulait dire qu'il était soutenu par son Être intérieur. Il enseigna ensuite que c'est vrai de vous et de moi. En réalisant cette vérité pour nous-même, nous la réalisons pour le monde. C'est une vérité universelle et, ici et là, l'un après l'autre, nos amis et les êtres qui nous sont chers s'éveillent à leur propre auto-suffisance en Dieu.

Il y a deux formes d'amour spirituel. La première, et de loin la plus importante, est donnée dans le Commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » En regardant l'état mortel de l'être humain, de l'enfance à la vieillesse, de la santé à la mort, du saint au pécheur, vous n'obéissez à ce Commandement qu'en réalisant que Dieu est l'être individuel; que Dieu est l'Âme, le Mental, l'Esprit et la Loi de tout être. Cela est la forme la plus élevée d'amour du prochain comme vous-même, et signifie que nous n'intervenons pas dans la vie d'autrui.

* C'est-à-dire, suffisant en Soi-même, maintenu par Soi-même et soutenu par Soi-même.

La seconde forme d'amour se trouve dans Mathieu 25 : 35-40 : « Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. . . Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Il y a bien des occasions de guérir les malades ou d'assister quelqu'un par des formes de bien humaines, mais ce n'est jamais en essayant de vivre leur vie à leur place que l'on peut le faire. Cependant, en étant informés de certains besoins provisoires, nous avons la grâce de partager, puis de vaquer à nos affaires sans le moindre sentiment d'avoir eu là quelque chose à faire, car nous n'avons rien eu à faire. C'est la grâce de Dieu qui suffit à tout ! La seule façon de surmonter l'ego est de réaliser qu'aucune qualité de Dieu n'est personnelle, et de ne pas accepter l'erreur comme étant personnelle. Tout le bien qui s'accomplit à travers vous est une activité de Dieu, pour laquelle vous n'êtes qu'un instrument. Tout le mal n'est qu'une chute temporaire dans l'état d'hypnose du monde.

* * *

Notez bien ce principe de la Voie Infinie : notre travail est de libérer l'homme du sens physique de l'univers, et du sens physique de santé du corps ou d'une affaire. Cela diffère tout à fait de la pratique métaphysique ordinaire qui consiste à échanger la maladie contre la santé, la pénurie contre l'abondance, la solitude contre la compagnie. Ne vous souvenez-vous pas d'avoir été souvent malade et d'avoir prié ou fait un traitement pour la santé ? Ou d'avoir été dans le besoin et désiré l'abondance ? Ces prières et traitements réussissent parfois au niveau de la croyance – échanger une condition physique, la discorde, contre une autre, l'harmonie –, mais *ils n'ont rien à voir avec la régénération spirituelle ou la réalisation Chrétienne !*

Pratiquer la Voie Infinie veut dire à la fois ne pas craindre le mal et ne pas désirer le bien physique, et atteindre la réalisation de Dieu. Nous ne reconnaissons ni bien ni mal dans un effet, une apparence, ou une forme quelconque, mais que Dieu seul est la réalité, la loi, la substance et l'activité *de toute forme*. C'est se libérer même du sens physique, bon ou harmonieux, pour réaliser l'harmonie spirituelle, la paix spirituelle, l'abondance spirituelle.

Faites bien attention à ceci : avez-vous de la haine, de la crainte ou de l'amour pour une forme, une apparence, ou un effet ? Est-ce que vous réalisez que la Réalité, c'est-à-dire la Cause, est le fait et la fonction de l'Esprit, la Conscience qui soutient, anime et maintient la paix et l'harmonie *de toute forme* ? Est-ce que vous apprenez à ne pas mettre d'étiquettes de bien ou de mal sur une forme ou un effet ? Est-ce que vous comprenez que les discordes révèlent que vous permettez aux croyances universelles, ou à l'hypnose, d'agir, alors que, d'elles-mêmes, cette hypnose et ces croyances *n'ont pas de pouvoir ou de loi* ?

Tant que nous n'avons pas parfaitement compris que nous ne devons reconnaître ni le bien ni le mal, mais l'Esprit seul comme étant au-dessus du bien et du mal, nous n'avons pas saisi le message de la Voie Infinie. Tant que nous avons encore le désir d'un effet bon ou mauvais, que nous attribuons une qualité de bien ou de mal à un effet, nous n'avons pas saisi la vision. Prier pour le contraire de ce que nous avons, c'est prier mal. La vraie prière, c'est la prière pour la réalisation de l'Esprit, Dieu. Il nous faut rejeter consciemment la prétention d'un pouvoir, d'une loi, d'une substance ou d'une activité dans une forme ou un effet, et réaliser que Dieu – conscience individuelle – est le seul Pouvoir, tout-puissant, qui gouverne chaque forme et chaque effet.

En tant qu'humains, nous sommes reliés à « ce monde » – au bien et au mal ; à la richesse et à la pauvreté ; à la santé et à la maladie ; à l'intelligence et à la bêtise ; à la vie et à la mort. Reliés à « ce monde », nous donnons et recevons la haine,

l'envie, la méchanceté, l'avarice, le doute, la peur, le manque, l'anxiété. Mais en nous élevant, nous nous relions consciemment à l'Esprit, chaque heure, et dans la mesure où nous sommes reliés à l'Esprit, *seules les qualités de la réalité spirituelle s'écoulent de nous*, et tous ceux qui nous approchent « ressentent » l'émanation de joie, de paix, de liberté et d'harmonie qui est notre conscience. Reliés à l'Esprit, nous n'avons pas besoin de chercher une chose, une personne ou une condition quelconque : tout bien s'écoule là où nous sommes. Il n'est pas besoin de penser à obtenir, recevoir ou acquérir. Notre seule pensée est la réalisation de notre Auto-suffisance et de notre Auto-plénitude en Dieu.

***Ne jugez pas selon les apparences
mais jugez le jugement juste***

L'une des plus grandes difficultés pour surmonter notre ego est la conviction que nous avons le droit de maintenir nos opinions et nos idées. C'est le dernier bastion du démon, car dans la vie spirituelle nous n'avons pas le droit d'avoir nos propres opinions et théories, pas plus que de juger. Cela n'est pas trop difficile, en fait, parce qu'en tant qu'étudiants nous ne portons plus de jugements négatifs. Alors que l'homme ordinaire aime rassembler tous les faits concernant quelqu'un et tirer ses propres conclusions à partir de ces impressions, nous sommes parvenus là où nous ne condamnons plus et où nous nous abstenons donc de tout jugement. L'autre démarche est cependant beaucoup plus difficile : nous comprenons que nous ne pouvons pas avoir une opinion et que nous ne pouvons plus juger. Mais il nous faut maintenant aller plus loin : nous ne pouvons même plus être satisfait ou content du bien dans la scène humaine.

C'est la mesure de votre capacité à ignorer le bien autant que le mal qui détermine la mesure du travail de guérison que vous êtes à même d'effectuer. Si vous êtes satisfait ou heureux de voir une personne malade guérir, un pécheur devenir vertueux, un pauvre s'enrichir, vous pouvez vraiment abandonner

à tout jamais l'espoir de parvenir à un degré élevé de progrès dans le ministère spirituel. La sagesse spirituelle enseigne que *vous êtes spirituel parce que Dieu est la réalité de votre être*. La vérité de votre être est Dieu : comment osez-vous avoir une autre opinion que celle-là ! Dieu n'est ni bon ni mauvais, ni sain ni malade, ni riche ni pauvre. *Dieu est !* Si un patient vous parle de fièvre, vous ne pouvez pas en venir de suite à la conclusion que c'est un mal pour lequel vous devez faire quelque chose ; pas plus que vous ne devez vous sentir soulagé et croire que c'est bien si la fièvre tombe. Lorsqu'on ne réagit plus au bien ou au mal humain, on a surmonté l'étape la plus difficile sur le chemin spirituel, celle qui mène finalement à la mort de l'ego.

En regardant une personne, un lieu ou une condition, et en décidant que ceci est bon et cela mauvais, vous jugez selon les apparences humaines, qui sont toujours variables et sujettes au changement. Même si un médecin vous examine et déclare que vous êtes en grande forme, vous ne devez pas être tenté de vous en remettre à ce jugement au point de croire vraiment le médecin, à cause de ce qui pourrait se passer demain. Vous pouvez jeter un œil sur votre liste d'investissements et vous sentir confiant et rassuré, et voir soudain la chute la plus basse du marché. Un jour le monde est en paix et le lendemain quelque chose se détraque dans la balance humaine et c'est la guerre. Si vous jugez selon les apparences, en condamnant trop le mal et en prenant trop de plaisir dans le bien, dans chaque cas vous aurez tôt ou tard des difficultés. Si, au lieu de cela, vous gardez en permanence devant les yeux l'Infini Invisible, « vous jugez le jugement juste ». Il ne peut jamais y avoir la moindre certitude au sujet d'une bonne ou mauvaise personne, chose ou condition, « ici-bas » dans le monde humain. Mais si vous mettez votre foi, votre confiance, votre espoir et votre attente dans la conviction que l'Infini invisible est Esprit immuable, vous jugez le jugement juste, et en fermant les yeux sur la scène humaine vous découvrirez que l'Infini invisible se manifeste dans votre vie.

Si l'on juge selon les concepts humains de santé et d'âge, la conclusion finale est la maladie et l'infirmité. Mais si l'on regarde à la fois le jeune enfant et l'adulte en réalisant la nature de l'Infini Invisible, on y gagne la compréhension que Dieu est la seule Vie. L'immortalité ne s'acquiert pas à l'extérieur : elle est au-dedans de vous. Le corps ne peut rien de lui-même : il n'est qu'un instrument pour vos croyances et votre savoir, avec lesquels vous pouvez soit manifester chaque croyance humaine en l'âge, la maladie ou la limitation, soit reconnaître que Dieu est l'Être unique, l'Infini Invisible, la seule capacité et qualité du corps, et engendrer ainsi la véritable vision de l'immortalité.

On peut faire du corps un instrument spirituel, en réalisant que Dieu est sa seule force et la mesure de ses capacités. C'est ce qu'avait réalisé Paul quand il a dit : « Je peux faire toutes choses par le Christ qui me fortifie » — voulant dire par là : je peux faire toutes choses par le Christ qui est ma seule force et ma seule vie. Dans votre propre expérience, la santé et l'abondance peuvent se manifester par la réalisation que la santé et les ressources sont de Dieu. La sagesse, l'art, la musique, la littérature, le don des affaires peuvent s'exprimer si vous réalisez que le Christ constitue vos dons spirituels. C'est lorsqu'un individu croit que sa santé dépend du corps physique et que ses possibilités mentales dépendent de l'éducation et de l'expérience qu'elles sont limitées. Par la connaissance et la prise de conscience que le Christ est votre seule force, votre seule capacité, votre seul mental, votre seul être et seule éternité — la mesure de votre état d'être masculin ou féminin —, toute la responsabilité pour votre être est alors placée dans cette Identité invisible ; et en parvenant à cette conviction, vous vous trouvez bientôt élevé vers des capacités plus grandes et plus hautes.

En reconnaissant cette même Identité pour votre prochain, vous aimez littéralement votre prochain comme vous-même, et c'est cette réalisation qui produit des miracles dans son existence. Votre responsabilité ne réside pas dans le concept humain que vous avez de lui, mais dans la reconnaissance de son état

Christ ; et ce faisant, vous mourez chaque jour à l'ego, au vôtre et à celui de votre prochain. Une fois ceci accompli, vous n'avez plus de réaction personnelle envers le bien ou le mal humain, en réalisant la perfection et la plénitude de l'Identité spirituelle en Christ.

* * *

Au fur et à mesure que ce principe commence à prendre forme dans la conscience, il est inévitable que la pensée de quelque personne ou problème particulier vous vienne à l'esprit, et il vous faudra prendre fermement position contre la réaction normale qu'il y a un mal qui doit être corrigé. Ici même et maintenant, vous devez commencer la pratique de mourir à votre ego en ne permettant pas de telles réactions. Vous devez vous élever dans la conscience jusqu'à ce que vous ne ressentiez plus le moindre besoin d'aide – pas même de Dieu ! Comment, alors, pouvez-vous aider ? Comment pouvez-vous exprimer l'amour et l'assistance ?

Il se peut que le patient ou l'étudiant ne comprenne pas toujours que, dans la conscience, vous ne pouvez accepter l'idée qu'il ait besoin d'aide et, par conséquent, lorsqu'on vous demande de l'aide, consentez aimablement à en donner. Lorsque vous êtes confronté à ce que le monde appellerait un mal, quel qu'il soit, la première chose à faire est de vous retirer au-dedans de votre être intérieur avec la question que, si ce n'est ni bien ni mal, qu'est-ce ? Il n'y a qu'une seule réponse : *c'est !* Même si l'apparence extérieure de péché, de maladie, de manque, de limitation ou de mort est évidente au sens humain, ce n'est pas une condition réelle extériorisée : ce n'est qu'une image mentale ou une suggestion dans la pensée, comme le mirage dans le désert. Demandez-vous si c'est l'apparence que vous voyez, ou ce qui est ? En reconnaissant qu'il ne s'agit que d'une apparence, d'une illusion, nous pouvons la négliger complètement, parce que derrière cette apparence il y a la vérité qui *est*, éternellement. Il faut fermer les yeux à toutes les apparences, en

ne jugeant rien bon ou mauvais et en reconnaissant seulement que *c'est*. De cette façon, quelque chose qui ressemble au vide se crée au-dedans de votre être et, au sein de ce lieu de tranquillité et de paix, la Vérité Se révèle elle-même en tant que l'harmonie de la situation. Ainsi, vous êtes apte à comprendre que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et, voici, c'était très bien ».

C'est là sans aucun doute l'une des leçons les plus difficiles sur le chemin spirituel, mais une fois qu'elle est maîtrisée, il n'y en aura pas besoin d'autres, car à ce moment-là vous serez entièrement mort à l'ego et totalement vivant dans l'union consciente avec Dieu.

Unité avec Dieu

La condition humaine est l'histoire d'Adam, qui, par sa nature même, nous oblige à mettre des étiquettes sur les apparences en les nommant soit bonnes, soit mauvaises. Nous avons tendance à désigner cet homme-ci moral, celui-là malhonnête ; certaines choses belles, d'autres laides ; certains aliments bons ou mauvais pour quelqu'un ; ceci est la santé, cela la maladie. Et tant que nous persistons dans de tels jugements, nous vivons dans la nature adamique. Mais dans la mesure où nous ne nous attardons plus à juger, la nature adamique est surmontée et peu à peu nous devenons aptes à regarder à travers l'apparence, nous devenons de plus en plus conscients de l'état Christ omniprésent.

Dans cette libération du sens humain, il est possible de communier avec la nature et même avec les animaux, et d'arriver ainsi à un sentiment d'unité avec toute vie. Ceux d'entre vous qui sont familiers avec la vie de Jacob Boehme, connaissent son expérience spirituelle dans laquelle « l'esprit se mit soudain à voir à travers tous, au-dedans et à côté de toutes les créatures ; même dans les plantes et l'herbe, il connaissait Dieu, qui Il est et comment Il est, et ce qu'est Sa volonté ». En relation avec cela, et pour expliquer davantage ce sentiment

d'unité, nous reprenons le dévoilement et la méditation apparus dans la Lettre Mensuelle de juillet 1954 :

« L'aptitude à communier avec Dieu nous est donnée par la seule Grâce, comme cadeau de Dieu. Les dons de prophétie et de guérison divine sont aussi des dons de l'Esprit, et ne peuvent s'obtenir que dans la mesure où la Grâce a apaisé les facultés de raisonnement du mental.

« Sous la Grâce, l'être est inondé de lumière, le corps est sans poids ni sensation. Il y a une unité avec tous les êtres et avec la nature, et chacun est de la substance et nature même de toute création. On ne fait pas partie de la nature ou même partie de Dieu, mais on est plutôt le tissu même de la Vie. On se ressent de la même essence que la mer, que la montée et la chute des vagues, que le flux et le reflux des marées.

« L'être flotte sur les feuilles des arbres, et il est l'essence et la saveur de leurs fruits. La liberté des poissons nageant dans les profondeurs de la mer ne peut se comparer qu'à la douceur de la brise ondoyante et aux beautés des rochers, des pierres et des coraux sous les eaux. Toute vie est *une* ! La vie sous les vagues est tout autant une vie de famille que la vie entre hommes et femmes de la terre ; la vie est une au jardin, dans les fleurs, les arbres, les oiseaux et les insectes – tout comme la vie de famille des êtres humains. Une seule Vie et un seul Amour se répandent à travers tous en tant qu'un seul Être divin Infini. Une seule Âme unit toute création dans Son étreinte et est la Vie de toute création. Cette Vie n'est pas séparée de la vie de l'atmosphère elle-même ; il n'y a donc pas de vie *dans* la création : *la Vie est l'Âme de la Création* ! L'Âme n'est pas *dans* un être ou une forme d'être quelconque, et n'est pas séparée de l'être, *car l'Âme est l'Être* !

« *Je* ne suis pas dans la terre, l'arbre ou l'oiseau : *Je suis eux* ! *Je suis* le doux mouvement des nuages... l'éclat du soleil et son déplacement. *Je suis* la brise de l'air, le balancement des feuilles de palmiers, et le palmier lui-même. *Je* regarde depuis les étoiles, mais étant également le ciel, *Je* contiens les étoiles. Au-dessous, il y a monde sur monde, dans Mon étreinte, tandis

que *Je* regarde depuis ces mondes les étoiles au-dessus... Il n'est nul endroit où *Je* cesse d'être la vie de l'un, ni où *Je* commence à être la vie ou l'esprit d'un autre, mais *tout est un*. *Je* m'écoule à travers tous, en tous, en tant que tous. *Je suis* aussi l'écoulement. *Je suis* dans les sons musicaux, tout en étant le son lui-même. De toute création *Je* suis l'essence, la fibre, le tissu, la forme, l'action, le Mental même et la Vie. »

La Vie mystique est la vie qui est consciemment une avec Dieu, mais vous n'êtes consciemment un avec Dieu que lorsque vous réalisez que Dieu est votre être individuel. Dans cette union consciente, vous ne regardez pas une personne, un lieu, une circonstance ou une condition avec une opinion autre que contempler l'Esprit. Dans cette conscience, il n'y a ni bien ni mal – *seulement Dieu*.

Dans la Conscience absolue, il n'y a pas de perte d'identité: Je reste moi-même et vous restez vous-même, et pourtant nulle part il n'y a l'un qui commence et l'autre qui finit. Ceux qui ont servi d'instrument pour l'avènement de guérisons par des moyens spirituels, savent que lorsque vous arrivez à un état de tranquillité intérieure complète, il vient une période de soulagement paisible dans laquelle vous êtes conscient d'être en communion avec l'Identité spirituelle. C'est alors que vous avez touché la réalité de votre patient et constaté que tout est bien. Vous êtes conscient que la totalité de la vie est une communion continue avec Dieu, et vous savez qu'au-delà de toutes les apparences il y a le courant d'Amour infini et intangible qui transcende la condition humaine. Ceci est la réalisation de la véritable Identité: le Christ.

Comme aucun langage adéquat n'a été trouvé pour exprimer spirituellement l'union entre l'individu et le Christ, la plupart des écrivains et de nombreux saints et voyants possédant l'illumination ont été incapables de décrire cette communion, si ce n'est en termes d'amour humain. Lorsque des individus découvrent quelque chose de plus profond que les apparences extérieures du physique et du mental, des intérêts mutuels, ou de la religion, cette relation peut être comprise comme une

communion avec le Christ. Cette compréhension, appelée parfois le *mariage mystique*, ou l'Unité, est la relation qui devrait exister entre amis et dans le couple. Cela rend compte du fait que dans le travail spirituel, il y a souvent un lien ou un attachement fort entre l'étudiant et l'instructeur, ou entre le patient et le praticien. Cet attachement est un obstacle à l'expression de la spiritualité, tant que la communion avec le Christ ne s'élève pas au-dessus du niveau humain. Néanmoins, avec la mort de l'ego et la naissance de la réalisation Christ vient une aptitude intérieure à ressentir les réactions et les pensées d'autrui, car lorsque le sens personnel du «je» a disparu, toutes les relations sont si naturelles, si simples et si pures, que l'on comprend tout sans avoir besoin de signes ou d'expressions manifestés. C'est dans cette réalisation que votre unité consciente avec Dieu constitue votre unité avec tout être spirituel et toute idée spirituelle.

LA VOIE INFINIE ENSEIGNÉE AUX ENFANTS

L'Amour

Ceci est la première leçon que j'ai donnée spécialement pour les enfants, et j'aimerais expliquer la raison pour laquelle nous employons si souvent le mot «Aloha».

Aloha est un mot hawaïen, utilisé à la fois pour dire bonjour et au revoir, mais il renferme une signification beaucoup plus profonde que notre ordinaire «Bonjour, comment allez-vous?» ou «Au revoir». Lorsqu'on utilise Aloha pour dire bonjour, on dit en réalité, «L'amour vous salue», ou bien «J'espère que l'amour est avec vous». De la même façon, Aloha pour dire au revoir signifie «Bon voyage» ou «Que Dieu soit avec vous».

Amour est le mot le plus important et le plus universel au monde, quelle que soit la langue. Vous avez lu dans la Bible que Jean, le disciple bien-aimé, a dit: «Dieu est amour». Chaque fois que vous pensez à l'amour sous ce rapport, vous

devez vous souvenir que l'Amour, Dieu, trouve une sortie à travers vous, et que chaque fois que l'amour vient à vous, il est le cadeau même de Dieu. Et pour notre première leçon dans le message de la Voie Infinie, j'aimerais vous inculquer un message d'Amour. Ce ne sera jamais difficile de comprendre la signification de l'Amour si vous vous rappelez le joli mot hawaïen *Aloha*, et si vous vous souvenez qu'il veut dire «Amour; l'Amour vous salue; que l'Amour vous accompagne».

Notre vie fonctionne d'une façon très comparable à celle d'une machine qui, bien sûr, exige un graissage fréquent. L'huile de notre vie est l'amour, et c'est en amenant l'amour de Dieu dans notre vie avec quelque chose d'aussi ordinaire qu'un petit mot de salut, que la vie est rendue plus douce, pour nous-même et pour les autres. En devenant accoutumés à cette idée, chaque fois que vous dites Bonjour, ou Bonsoir, vous direz en réalité: «Je vous salue avec amour», ce qui veut dire en fait: «Dieu vous salue avec amour». Si vous vous rappelez le mot *Aloha* chaque fois que vous dites au revoir ou bonne nuit, vous direz en fait: «L'amour soit avec vous».

Dieu remplit tout l'espace. Dieu est en réalité notre vrai Père et Mère. Dieu est tout-en-tout dans notre existence, mais, d'une façon ou d'une autre, Dieu ne vient pas assez souvent dans notre vie. C'est parce que, nous-même, nous ne Le laissons pas entrer dans notre vie. Il est vrai que Dieu remplit tout l'espace, mais vous devez laisser Dieu entrer dans votre vie en l'amenant dans toutes vos relations – avec vos parents, enseignants, amis, et même ceux avec lesquels vous avez le moins de contacts. L'Esprit d'Amour est toujours avec vous, dans la mesure où vous ouvrez votre esprit, votre cœur et votre bouche pour exprimer et recevoir l'amour, la tendresse et l'attention.

Naturellement, tout le monde n'est pas intéressé par Dieu de la même façon que nous le sommes. Certaines personnes croient que Dieu est simplement quelque chose en relation avec l'église ou le catéchisme, et il ne leur est jamais venu à l'esprit d'amener Dieu dans leur vie en tant que compagnon et ami permanent. C'est pourquoi il ne faut pas aller parler de Dieu en

leur présence. Mais cela ne nous empêche pas d'utiliser le mot amour dans nos pensées, ni de saisir toutes les occasions d'exprimer l'amour, de bien des manières simples et discrètes.

En quittant la maison pour aller à l'école ou pour jouer, c'est une pensée d'amour de crier «Aloha papa et maman», comme un rappel pour eux et pour vous que l'Amour vous accompagne et est aussi avec eux. C'est pourquoi Aloha est un mot si charmant à utiliser – surtout dans vos pensées silencieuses –, car chaque fois que vous pensez Aloha, vous pensez à l'Amour, et l'Amour est Dieu. À cause de nos habitudes quotidiennes, vous ne pouvez, la plupart du temps, saluer vos camarades d'école et vos professeurs qu'avec l'habituel «Salut» ou «Bonjour», mais en même temps vous voyez comme il est facile de penser au-dedans de vous-même, en silence et en secret, «Aloha bien sûr, Amour!» Votre salut n'a vraiment pas beaucoup de sens à moins qu'intérieurement vous ne pensiez: «Bonjour, Dieu brille sur vous», ou «Au revoir, l'Amour vous accompagne et vous salue partout où vous allez». Il y a bien des moments de la journée où l'Amour – et tout ce que le mot renferme –, peut être utilisé dans vos pensées secrètes tout comme dans vos relations extérieures.

Le Maître a enseigné que tout ce que nous disons, pensons ou faisons en secret sera crié sur les toits. En d'autres termes, tout ce que vous pensez en vous-même, c'est ce que les gens reçoivent de vous et savent ouvertement. Vous n'avez peut-être encore jamais pensé à cette grande vérité de la vie. Peut-être croyez-vous qu'il est possible d'avoir des secrets ignorés du monde, ou qu'il est possible de tromper quelqu'un, d'être cruel envers un animal ou un oiseau, ou d'être dur et grossier sans que personne ne le sache. La Loi Divine enseigne que tout ce que vous pensez dans ce petit lieu secret au-dedans de votre cœur est crié au monde entier. Vous pouvez vérifier cela dans votre propre vie, en remarquant que lorsque vous avez des pensées d'amour, de partage ou de générosité, tout le monde est conscient de cet amour. Mais dès que vous êtes grossier, cruel, désobéissant ou irrespectueux, cela crée une atmosphère dans

laquelle vous ne brillez pas trop. Vraiment, un miracle se produit dans votre vie quand vous laissez entrer dans votre pensée le mot amour, car chaque fois que vous pensez à l'amour, vous pensez à Dieu, même si vous ne mentionnez jamais Son nom, parce que Dieu est Amour!

L'Amour est la relation entre vous et vos parents, vos amis et vos professeurs, et cet amour nous unit tous comme une famille heureuse et joyeuse. Dieu est le ciment qui nous maintient ensemble. Dieu est le lien qui unit, et Dieu est amour. Ainsi, vous êtes vraiment en train de vivre et d'exprimer Dieu quand vous vivez et exprimez l'Amour. Quand vous comprenez que l'Amour est le lien qui nous unit, vous êtes en train de comprendre que Dieu est le lien qui nous unit. L'Amour est Dieu; vous pouvez donc voir que Dieu est la véritable relation entre vous et tous les membres de votre maisonnée et de votre cercle de connaissances.

Tout le bien qui entre dans votre existence vient en réalité de Dieu. Naturellement, vos parents, frères et sœurs, professeurs et amis, tous font pour vous des choses merveilleuses, aimables et utiles – vraiment! Mais c'est l'amour de Dieu qu'ils expriment; tout ce bien vient en réalité à travers l'Esprit de Dieu en eux! Il est bon que vous réalisiez cette vérité: tout le bien vient par l'Amour, donc il est de Dieu! Vous comprendrez alors que vous êtes nourris, habillés, protégés et enseignés par l'Amour. N'est-ce pas à cause de l'amour de vos parents que vous avez ce qu'il vous faut? N'est-ce pas à cause de l'amour pour vos parents que vous êtes obéissant, aimable et respectueux?

Chaque fois que vous dites « Merci », souvenez-vous que vous dites en fait, « Merci, Père, pour l'Amour », car tout ce qui a été donné est une expression de Dieu. Chaque fois que quelqu'un vous exprime de la gratitude ou des remerciements, c'est pour quelque chose de Dieu que vous leur avez donné. Chaque fois que vous recevez un cadeau d'anniversaire, ou de Noël, ou même un petit geste de gentillesse ou d'attention, souvenez-vous toujours que c'est l'Amour que l'on vous donne, et qu'ainsi

c'est Dieu que l'on vous donne. Tous ceux qui donnent, donnent quelque chose de Dieu. Chaque fois que vous donnez à quelqu'un, vous donnez quelque chose de Dieu. Chaque fois que vous faites quelque chose pour faire plaisir ou pour aider vos parents ou vos professeurs, c'est en réalité l'Amour qui vous inspire et, en retour, c'est l'Amour qui les fait vous apprécier et être fiers de vous. N'est-ce pas là une belle pensée à se rappeler? N'est-ce pas merveilleux de savoir que tout le bien, tous les cadeaux, tous les soins et tout l'amour accordés par les parents, la famille, les professeurs et les amis sont un partage de Dieu avec vous? Et n'est-il pas merveilleux aussi de savoir que chaque fois que vous apportez quelque chose de bon dans votre maison, chaque fois que votre conduite et vos progrès à l'école sont bons, vous apportez un cadeau de Dieu dans votre propre vie et dans la vie des autres.

Pour terminer cette leçon, je vous rappelle que Dieu est Amour et que l'Amour est Dieu, en vous disant ce merveilleux mot qui vous porte mon amour et m'apporte le vôtre : *Aloha*.

Aloha

Aloha veut dire «Porte-toi bien».

Aloha veut dire «Au revoir».

Aloha veut dire «À bientôt sous un ciel ensoleillé».

Aloha veut dire «Je ne veux pas vous quitter».

Aloha veut dire «Jamais je ne vous trahirai».

Mais ce qu'Aloha veut dire de meilleur est «Paix sur vous».*

À travers la rédaction

Il n'y a aucun moyen d'établir la paix sur la terre, sauf par la réalisation consciente du Christ-Emmanuel. Et la responsabilité en revient autant à vous qu'à moi.

* Du magazine Maçonique Brotherhood

Vous n'êtes pas venu à la Voie Infinie seulement pour que vos affaires personnelles soient plus harmonieuses, mais afin qu'en aimant votre prochain comme vous-même, vous puissiez aider à obtenir la liberté spirituelle pour tous les hommes. Comme ces Lettres Mensuelles vont à ceux qui les demandent, il est évident que vous êtes tous des étudiants qui connaissent assez de vérité pour élever votre monde de la mort – dans le péché, la maladie ou la pénurie –, et le faire accéder à la vie, la paix, la joie et l'abondance. Cependant, vous en faites une démonstration assez limitée. Savez-vous pourquoi? Comprenez-vous pourquoi tant de traitements et de prières ont si peu de résultats?

Tout d'abord, c'est parce qu'en méditation, vous déclarez ou pensez consciemment la vérité de Dieu; vous reconnaissez spécifiquement la nature de toute forme d'erreur comme étant une suggestion, une apparence ou une tentation; vous savez en réalité qu'aucune forme de discorde n'a de substance, de pouvoir ou de loi, puis *vous oubliez d'attendre*, dans la tranquillité et la confiance, cette assurance et ce soulagement intérieurs qui vous incitent à la confiance en Dieu comme étant le seul Pouvoir, la seule Loi, le seul et unique Être!

Quand vous prenez un problème spécifique, détournerez-vous-en complètement, et ne lui permettez pas de pénétrer dans votre pensée de façon quelconque. Déclarez ou pensez la vérité au sujet de Dieu, de la loi de Dieu, de Son univers, de Sa présence et Son pouvoir. Laissez se déployer en vous les pensées de Dieu! Déclarez ou pensez tout ce que vous savez de l'erreur, de la maladie, de la mort, de la pénurie: déclarez ou pensez que ces choses ne sont que des formes de la pensée erronée du monde – conscience de race, pensée matérielle mésérique –, le tissu du néant. Puis attendez, tranquillement, silencieusement, dans la paix et l'espoir. Écoutez cette Voix intérieure, ce dé clic, ou ce soulagement. Attendez une Grâce intérieure s'annonçant elle-même au-dedans de vous. Mettez cela en pratique plusieurs fois par jour et par nuit. Profitez

de chaque occasion. Pratiquez avec chaque problème qui se présente, vos problèmes ou ceux des autres.

Je demande à chaque étudiant de la Voie Infinie de consacrer au moins un moment de méditation par jour à la réalisation consciente de la présence et de l'activité du Christ-Emmanuel, Tao ou Brahma – appelez-le comme vous voudrez –, pénétrant la conscience individuelle et collective à travers le monde, brisant le mesmérisme du sens matériel et révélant le royaume de Dieu sur la terre. Si le message de la Voie Infinie n'inspire pas l'amour pour Dieu et l'homme, il échoue dans son dessein. Si nous recherchons notre bien propre, distinct de celui de notre prochain, nous faisons erreur. Si, individuellement, nous réalisons le Christ, un ami, un voisin, ou quelqu'un d'éloigné que nous ne connaissons même pas est éveillé à la réalisation de son propre état Christique.

Chers étudiants, souvenez-vous s'il vous plaît de ceci dans votre travail de prière : nous ne recherchons pas le développement matériel, l'abondance financière ou la croissance numérique. Notre mission est la réalisation du Christ, qui touche la conscience individuelle et collective en l'éveillant hors du sens matériel et en lui révélant le royaume de Dieu ici et maintenant ! Par notre réalisation du Christ, nous sommes des instruments à travers lesquels cette Impulsion spirituelle détruit le sens mortel et révèle l'homme qui a son être en Christ. Cet homme est spirituellement doté, nourri, habillé, gâté, et est éternellement vivant en Dieu.

Après un ou deux mois de cette pratique, écrivez-moi pour me parler de vos expériences. Laissez-moi vous aider, au travers des Lettres Mensuelles ou autrement, pour atteindre la conscience nécessaire à l'avènement de la paix et de l'harmonie dans votre monde. J'attends des nouvelles des fruits de ce travail dans votre expérience.

Que la paix soit sur vous autour du globe.

* * *

Le principe dans la guérison

Le secret de la guérison est dans le terme « le Christ *réalisé* », ou « Dieu *réalisé* ». Il est important que vous sachiez ceci : Dieu, ou le Christ, n'accomplit les miracles qu'une fois qu'il devient Dieu ou Christ *réalisé* ! Comment ? Asseyez-vous dans une chaise confortable, ou bien allongez-vous sur votre lit, et détendez-vous. Détendez complètement corps et esprit. Sentez-vous libre. Tournez-vous au-dedans avec la pensée : « Parle, Seigneur, ton serviteur t'écoute », ou « J'écoute Ta Voix ». Dans cette attitude détendue et réceptive, il n'y a pas d'effort mental, ni de tension mentale. Vous ne cherchez pas à atteindre Dieu : vous vous détendez simplement et vous recevez le Christ doucement, tranquillement et paisiblement. Dans le calme et la confiance, vous sentez la Présence. Et dans cet état de réceptivité, il n'y a que prise de conscience, douceur, paix et pureté.

Vous ne vous tournez pas vers Dieu pour autre chose que « pouvoir te connaître, toi le seul vrai Dieu », et connaître « Ma paix », « la paix de Dieu qui dépasse tout entendement ». Qu'il n'y ait aucun but, aucune raison, aucun objet, aucune pensée de nature personnelle, mais seulement la pureté, la pureté spirituelle d'intention ; simplement la pure joie de communier, de façon secrète et sacrée, dans la confiance, de pouvoir Te connaître, me reposer en Toi, être chez moi en Toi.

Soyez tranquille et, finalement, la Parole vous atteindra : « Regarde, je suis toujours avec toi, même jusqu'à la fin du monde. Je ne te quitterai ni ne t'abandonnerai jamais. *Je suis toi !* »

UN CONTEMPLATEUR

Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi, et que ton cœur s'affermisse !
Espère en l'Éternel !

Ps. 27 : 14

Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel.

Lamentations 3 : 26

Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ; mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force.

Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point ; ils marchent, et ne se fatiguent point.

Isaïe 40 : 30, 31

Ce sont là quelques-uns des innombrables passages de la Bible qui révèlent l'importance de se confier en l'Éternel, et c'est exactement ce qu'enseigne la Voie Infinie en apprenant à vivre la vie d'un contemplateur. Bien sûr, cela ne veut pas dire de rester assis les bras croisés. Au contraire, plus on se confie en l'Éternel, et plus on est un contemplateur de Dieu à l'œuvre en nous, plus on devient actif. En tant que contemplateur, nous établissons encore le programme de nos journées selon ce qu'il faut faire, en prenant soin des choses qui exigent notre attention et sont le plus à portée de la main. Nous vivons notre vie

quotidienne, en dirigeant notre maison et nos affaires comme d'habitude, mais toujours à partir de la confiance en l'Éternel, en contemplant ce que le Père nous donne à faire, cette heure et la suivante, demain et le surlendemain.

Par exemple, si j'ai des conférences et des rendez-vous prévus à l'avance, j'aménage mon temps pour me rendre disponible pour ce travail, mais je ne réfléchis pas sur ce que je vais dire ou faire pendant des conférences et rendez-vous. C'est l'occasion pour moi de devenir un contemplateur, de me confier en l'Éternel, de regarder ce que le Père me donne à dire ou à faire à chaque moment de la journée. Quand me vient à l'esprit le travail du lendemain, je prends l'attitude d'un contemplateur, une attitude d'attente et d'écoute du sujet qui doit se développer. Si rien ne semble se manifester, je ne m'inquiète pas : je me contente de maintenir l'attitude d'attente jusqu'au moment même de la conférence, en me souvenant que ceci est le travail du Père, pas le mien. Les étudiants viennent entendre la Parole du Père, pas la mienne. Je ne suis que le messager ou l'instrument, et ensemble nous sommes des contemplateurs. Les étudiants viennent, en ayant l'air d'attendre ; ils contemplent et attendent la Parole qui est donnée, et je suis aussi un contemplateur, dans l'attente et à l'écoute de cette Parole. Elle peut être révélée à l'avance, ou parfois n'être donnée que quelques minutes après le début attendu de la conférence. Il y a eu des fois où les étudiants savaient vraiment à quel moment la Parole était reçue, à cause du changement qui intervenait.

Lorsque l'on me demande où et quand sera donné le séminaire suivant, ou bien quels sont mes projets pour le futur, je réponds en général que je ne le sais pas. C'est quand la Parole est donnée que les projets et les arrangements se font, pas avant. Si nous nous tenons en retrait, comme des contemplateurs de l'activité de Dieu, le Père nous conduit pas à pas. Nous devons toujours nous maintenir dans un état de réceptivité, afin d'être prêt et décidé, quand vient le moment, à modifier nos projets pour suivre le plan divin.

Quelle que soit la nature de notre travail, il y a des devoirs à accomplir et des obligations à remplir chaque jour, mais en étant un contemplateur nous découvrons qu'il y a un Pouvoir divin qui nous guide et nous dirige, et qu'il accomplit ce qui m'est donné à faire. Une grande part de nos difficultés provient de cet infâme petit démon, le «je» : je veux faire ceci ; je dois faire cela ; j'ai prévu d'aller là... ne réalisant pas qu'il y a un autre Je, une Présence divine, qui vivrait notre vie à notre place si nous Lui permettions seulement de le faire. C'est l'état de conscience atteint par Paul : *«Je vis, mais ce n'est pas moi, c'est Christ qui vit en moi»*. C'est comme si l'homme Paul se tenait en retrait et disait : *«Le Christ agit en moi, à travers moi et en tant que moi. Christ vit ma vie pour moi»*. C'est l'attitude que nous maintenons en tant que contemplateur, et c'est presque comme si nous disions : *«Je ne vis pas vraiment ma vie ; je regarde le Père vivre Sa vie à travers moi.»*

C'est la manière de vivre idéale, la manière spirituelle dans laquelle nous rencontrons le moins d'obstacles et d'incompréhensions. Dans cette manière de vivre spirituelle, il n'y a ni je, ni moi, ni mien ; le petit «je» n'entre pas en scène. Si je parle ou agis en accord avec mes désirs humains, mes paroles et mes actes peuvent encourir la critique et l'incompréhension, mais si j'attends avec assez de patience, le Père parlera et agira à travers moi, et ces paroles et actes seront toujours compris. *«Ce n'est pas moi qui vis, mais Christ qui vit en moi.»* Il y a toujours une présence, l'Infini Invisible, qui va au-devant de nous pour aplanir les chemins montueux, pour accomplir ce qui nous est donné à faire, pour rendre parfait ce qui nous concerne. Il rend parfait chaque détail de notre expérience, si seulement nous pouvons résister à la tentation d'utiliser le mot «je» assez longtemps pour Lui donner l'occasion d'agir en nous et en tant que nous. Ce n'est que lorsque «je» fais ou parle ou pense que le résultat peut être une erreur.

Toute notre expérience de frustration et d'erreurs vient de notre peu de goût à attendre suffisamment pour que le Christ nous dirige. La plupart d'entre nous hésitent à attendre le

moment de prendre une décision, insistant au contraire pour connaître la réponse à l'avance. Nous voulons savoir ce qui nous attend, ce que demain nous réserve, ou même connaître les décisions à prendre pour l'année suivante, au lieu d'attendre que le moment véritable soit venu, et de laisser alors Dieu mettre les mots dans notre bouche et nous révéler la décision à prendre. Jour après jour, la manne tombe ; jour après jour, la sagesse, les conseils et suggestions nécessaires pour cette journée sont donnés. Dieu ne nous donne pas souvent de conseils une semaine à l'avance ; nous les recevons quand nous en avons besoin.

Nous avons pris l'habitude d'être impatientes, et au lieu d'attendre que la décision de Dieu se manifeste, nous laissons s'insinuer la peur, puis, craignant les effets peut-être malheureux de l'indécision, nous nous précipitons pour agir selon notre meilleur jugement personnel. Nous sommes confrontés chaque jour à des responsabilités et au besoin de prendre des décisions concernant notre maison, nos affaires, notre communauté et notre nation, et nous devons chaque jour apprendre à nous confier en l'Éternel, à devenir un contemplateur, afin que la décision vienne de Dieu. Nous devons apprendre à ne pas compter sur le jugement et les avis humains, et être toujours vigilant pour éviter de subir des influences extérieures.

Apprenons à prendre toutes les décisions à la lumière de la prière du disciple : « *Toi, Seigneur, qui connais le cœur de tous les hommes, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi.* » Cela devrait être notre attitude, non seulement pour choisir ou élire un dirigeant, mais pour régler chaque détail de notre vie. C'est valable lorsque nous faisons un achat, et lorsque nous décidons ou pas un changement quelconque. Humainement, on nous a appris à compter sur notre meilleur jugement, à considérer tous les aspects d'une situation, et à décider d'après l'évidence ce que nous pensons être la meilleure ligne de conduite à poursuivre. Alors que dans la vie spirituelle, nous ne dépendons pas de notre évaluation correcte des situations humaines. Aussi bon que paraisse notre jugement, nous nous en détour-

nons pour regarder vers le Père : « Père, montre-moi le chemin ; montre-moi le prochain pas, quand et comment le faire. »

Avec de la patience et de la pratique, nous développons la conscience d'un contemplateur et la confiance en le Seigneur. Cela nous mène à une découverte miraculeuse, dans laquelle nous savons non seulement qu'il y a un Dieu, mais qu'il est devenu le facteur dirigeant de notre vie. Il a pris possession de notre expérience. Combien de fois avons-nous empêché l'activité et l'œuvre de Dieu dans nos affaires en n'attendant pas, en n'étant pas un contemplateur, en ne nous tenant pas un peu à l'écart, pour ainsi dire, de nous-même, jusqu'à ce que nous sentions le Père prendre les rênes. À mesure que se déploie notre conscience spirituelle, nous découvrons qu'il y a une Présence qui va au-devant de nous pour aplanir les chemins montueux. Lorsque nous prenons une décision humaine, nous rencontrons très souvent des obstacles insurmontables sur le chemin. Mais quand c'est Dieu qui prend la décision, Sa présence va au-devant de nous ; chaque obstacle est écarté, et tout ce qui est nécessaire pour faciliter une entreprise est fourni.

Pratiquons quotidiennement l'art d'être un contemplateur :

« Père, ceci est Ton jour, le jour que Tu as fait. Je suis heureux et me réjouis. Révèle-moi le travail de ce jour ; montre-moi Tes décisions ; montre-moi ce que Tu as choisi. Que Ta volonté seule soit le principe déterminant et actif de ma vie. »

Soyons très patients et attendons ; confions-nous en le Seigneur, et même si la réponse semble arriver une minute plus tard qu'il ne faut, ce sera la bonne décision, et dans cette expérience nous aurons été témoins du miracle qu'est contempler Dieu agir dans nos affaires. Lorsque cela sera devenu une expérience réelle, nous ne saurons plus jamais ce qu'est être inconscient du gouvernement de Dieu, car nous aurons découvert que Dieu répond vraiment et que Dieu prend vraiment les rênes.

La profonde compréhension de la sagesse et du gouvernement de Dieu a amené un psalmiste à dire : « La bonté et la

compassion me suivront tous les jours de ma vie, et je demeurerai dans la maison du Seigneur à tout jamais. »

Une fois que nous aurons pris conscience d'être dirigés, guidés, poussés et incités par Dieu, nous ne serons plus jamais satisfaits de prendre une décision sans avoir recours à la direction spirituelle.

* * *

Faisons maintenant un autre pas en avant, et transposons cette attitude dans d'autres domaines, tels que la moralité, l'approvisionnement, la force, la vie et la santé. Cela exige l'abandon du sens personnel de richesse, de santé et de bonté. Par exemple, le seul bien est Dieu. En permettant au bien de Dieu de Se manifester dans notre existence, nous devenons des instruments pour la bonté de Dieu. Nous ne réclamons pas que l'on reconnaisse notre bonté, et nous n'attendons pas qu'on la condamne, car ce n'est pas nous qui sommes bons : c'est Dieu qui exprime Sa bonté à travers nous. Il n'y a qu'une seule moralité, qu'une seule intégrité, une seule honnêteté. Aucune de ces qualités n'est une possession personnelle ! La moralité, l'intégrité et l'honnêteté s'expriment à travers nous. Il n'y a pas de niveaux et d'étapes dans ces qualités ; elles n'ont pas de degrés. Être honnête à 99 % est une anomalie. On est honnête à 100 %, ou bien on ne l'est pas. On est moral à 100 %, ou bien on ne l'est pas. L'intégrité est, et elle est l'éternelle réalité de notre Identité Christ. « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu. »

La santé n'est pas de nous mais de Dieu. Et dans cette reconnaissance, il n'y a pas ma santé et votre santé. Si nous acceptons cela littéralement, nous verrons des miracles se produire. La santé est une qualité et une activité de Dieu, l'essence et la substance de Dieu. Parler de ma santé et de votre santé indiquerait qu'il y a des degrés de santé, une bonne santé et une mauvaise. Dans la façon de vivre spirituelle, cela ne

peut pas être; c'est une impossibilité absolue. Il n'y a qu'une seule santé, et c'est Dieu.

La santé est de Dieu; Dieu «est la santé de mon maintien». C'est pourquoi ma santé est infinie; elle est omniprésente, omnipotente, créée, maintenue et soutenue par l'Être. Elle ne dépend ni de nos pensées ni de nos traitements; elle ne dépend que d'une seule chose: de notre reconnaissance de la vérité que toute santé est de Dieu. Notre reconnaissance de cette vérité est le seul traitement nécessaire. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas donner parfois des traitements spécifiques, mais que la santé ne dépend pas du traitement. La santé est une qualité de Dieu, créée, maintenue et soutenue par Dieu, et Dieu ne nous demande pas de L'aider à accomplir Sa fonction dans notre expérience.

En tant qu'étudiants de la Voie Infinie, nous abandonnons la croyance que nous sommes responsables de notre santé, c'est-à-dire que nous avons la responsabilité de connaître la vérité juste, ou de donner le bon traitement, ou d'avoir la pensée qu'il faut. Notre responsabilité est de connaître la vérité que la santé n'est pas de nous – elle est de Dieu. Si nous connaissons cette vérité, nous serons libres de la croyance que nous pouvons être en bonne santé ou malade.

Pour ceux qui cherchent à comprendre clairement le sens spirituel de la vie, le chapitre Le Nouvel Horizon – parfois appelé «le chapitre des praticiens» –, dans le livre *La Voie Infinie*, est l'écrit le plus important de tout le Message. La plupart des gens sont moins intéressés par le sens spirituel de la vie que par le fait de jouir d'un sens physique harmonieux de la vie. Un sens physique harmonieux de la vie est très agréable, et bien sûr beaucoup plus confortable qu'un sens physique discordant de la vie. Mais, en tant qu'étudiants de la Voie Infinie, nous ne devrions pas nous contenter simplement d'un sens physique de santé, car même si nous faisons aujourd'hui l'expérience d'un certain degré d'harmonie, il peut en être tout autrement demain. Nous faisons donc la transition, aussi vite que possible, du sens physique de la santé au sens spirituel de

la santé. Et avec le sens spirituel de la santé vient la découverte que la santé ne dépend pas des organes et fonctions du corps: la santé dépend de Dieu seul, parce que c'est une qualité et une activité de Dieu.

Tout ce qui est nécessaire au fonctionnement du corps s'accomplit en tant qu'activité de Dieu. Rappelons-nous cela en ce qui concerne la nourriture que nous mangeons: d'elle-même, la nourriture n'a aucune valeur nutritive, aucune substance, aucun pouvoir de soutenir ou de maintenir la vie; mais Je – qui est mon âme et ma conscience –, lui accorde sa substance, sa valeur, et sa qualité nutritive. Si nous réalisions consciemment cela, nous découvririons vite que la nourriture aurait sur notre corps un effet entièrement différent que celui qu'elle avait jusque-là. « Il accomplit ce qui m'est donné à faire » ; c'est pourquoi toute activité du corps est accomplie par ce « Il » qui est au-dedans de nous. Nous n'avons pas à nous en préoccuper. Il accomplit cela: « Le Seigneur rendra parfait ce qui me concerne. »

Il doit maintenant être clair que la santé est une qualité de Dieu, et parce qu'elle est de Dieu elle est infinie, omniprésente, omnipotente, omnisciente, créée par le JE, soutenue et maintenue par le JE, à jamais en activité ici où je suis. Donc, Dieu est aussi la force; mon corps n'a pas de force, moi non plus. Dieu seul est la force, et la force est infinie. Dieu est vie. Ceci est la vie de Dieu; il n'y en a pas d'autre. La seule vie que nous puissions avoir est la vie-Dieu qui est infinie, éternelle et immortelle. Cela est vrai pour chaque aspect de notre expérience. Soyons donc des contemplateurs de Dieu, des contemplateurs de Dieu apparaissant en tant que notre santé, notre abondance, notre force, notre vie.

Une fois que nous apprenons à laisser tomber le sens de possession personnelle révélé par les mots je, moi, mien, nous commençons à découvrir le vrai sens de l'art de vivre spirituel, universel, impersonnel et harmonieux. Dieu exprime Son harmonie à travers notre être. Chaque phase d'harmonie, quel que soit son nom, est une qualité, une activité et une loi de Dieu. Lorsque nous reconnaissons Dieu comme l'essence de tout bien,

nous devenons des instruments pour l'expression d'un sens universel de bien.

* * *

En dépit de cet enseignement clair que Dieu est la source de tout bien, de toute santé, de toute vie, beaucoup d'entre nous continuent d'être confrontés à des conditions inharmonieuses. Apparemment, il y a quelque chose qui opère dans la pensée universelle, la conscience universelle, qui constitue une barrière persistante à l'harmonie. Qu'est-ce qui exerce un effet préventif contre le déploiement harmonieux de notre expérience? Qu'est-ce qui nous empêche de jouir du bien-être spirituel? C'est sur ce point que les étudiants de la vérité doivent être très vigilants, car le monde ne sait rien de ce qui provoque la maladie, le péché et la pauvreté. L'étudiant de la Voie Infinie a accès à cette information, mais trop souvent il ne comprend pas comment utiliser efficacement cette connaissance.

Qu'un accident se produise, ou que nous ne nous sentions pas bien à notre réveil, il serait vain d'examiner notre pensée pour voir où nous avons fait une erreur; de nous demander si nous avons été bon ou mauvais, si nous avons mérité cette circonstance, ou quelles pensées erronées nous avons eues, car nous ne trouverons jamais la raison là. L'erreur ne réside pas en nous, ni dans notre corps, ni dans notre mental. L'erreur n'a rien à voir avec vous ou avec moi, si ce n'est dans la mesure où nous l'avons acceptée et où nous lui avons, par cette acceptation, permis de nous affecter.

Illustrons cela de la manière suivante: un enfant qui est trop jeune pour avoir des pensées justes ou fausses, et qui ne sait rien de la vérité, tombe malade. Il nous apparaît aussitôt insensé de rechercher les pensées de cet enfant pour découvrir quels terribles péchés il a commis, ou à quelles pensées erronées il s'est adonné qui ont entraîné cette maladie. L'enfant est trop pur pour voir l'iniquité. Dans la Voie Infinie, nous commençons par reconnaître que cette maladie, prétention, ou

croissance, n'a rien à voir avec l'enfant. L'explication est qu'une croyance mortelle et universelle en un état d'être séparé de Dieu, a agi dans la conscience de l'enfant pour produire le problème. L'enfant, ignorant la vérité, et l'existence de telles croyances universelles, en devient la victime.

Mais l'enfant n'est pas la seule victime de ces croyances universelles : nous sommes tous des victimes de l'ignorance. Ce qui se produit dans notre expérience, de nature négative, n'est pas dû à nos péchés, mais à notre ignorance. Si un homme vole, c'est à cause de son ignorance que tout ce que le Père a est à lui, et que pour connaître l'abondance il doit simplement ouvrir sa conscience pour qu'elle s'écoule. S'il avait su cela, il n'aurait jamais volé. C'est l'ignorance qui est le péché, le piège. L'ignorance de notre véritable identité tout d'abord, et ensuite du fait qu'il y a des croyances du monde qui agissent dans la conscience et que nous acceptons passivement.

Une fois, un médecin – qui avait été témoin de plusieurs guérisons spirituelles mais ne comprenait pas comment elles se produisaient – me demanda d'expliquer comment la Vérité guérissait. Pendant les courts instants que nous avions à passer ensemble, il était impossible d'en donner une explication complète, mais notre conversation lui fournit un indice à partir duquel il pouvait faire d'autres déductions.

« Si nous ouvrons les fenêtres et les portes, aujourd'hui qu'il fait froid, qu'arriverait-il ? lui demandai-je.

– Nous attraperions un rhume, naturellement ! répondit-il.

– Oui, c'est probable, si c'est ce que nous croyons. Bon, où attraperions-nous le rhume ?

– Oh, peut-être à la tête, aux poumons, à la poitrine, ou à la gorge.

– Très bien. Dites-moi, lequel de ces organes sait que nous sommes assis dans un courant d'air ?

– Que dites-vous ?

– Je répétais : Lequel de ces organes sait que nous sommes assis dans un courant d'air ? Est-ce que la tête le sait, les poumons, ou bien la gorge ?

– Certainement pas ! Comment pourraient-ils savoir quoi que ce soit ?

– Alors, quelle partie de nous saurait que nous sommes assis dans un courant d'air ?

– Le mental.

– Dans ce cas, nous devons attraper froid à travers le mental, n'est-ce pas ?

– Oui, c'est ça.

– Et le corps l'exprimera ?

– Oui.

– Bien sûr, continuai-je, le corps ne peut pas savoir que nous sommes assis dans un courant d'air, c'est certain. Si vous en êtes bien convaincu, vous allez commencer à voir pourquoi certains individus en sont venus à la conclusion que la maladie n'est pas physique. Elle doit d'abord venir par le mental ; puis la croyance – entretenue dans le mental consciemment ou inconsciemment – s'exprime dans le corps. Suivez-moi juste un peu plus loin et supposons que nous sortions sous la pluie et que nos pieds soient mouillés. Cela, aussi, va nous enrhummer, n'est-ce pas ?

– Oui.

– Pourtant les pieds ne savent pas qu'ils sont mouillés ?

– Non.

– Pensez-vous que les chaussures sachent qu'elles ont quelque chose à faire là-dedans ?

– Oh, dit-il, je vois maintenant où vous voulez en venir. Je n'ai jamais rien entendu d'aussi stupide que d'attraper un rhume quand on a les pieds mouillés, alors qu'on les mouille tous les jours dans la douche. Je vois.

– Bien. Que voyez-vous d'autre ?

– Je vois que je n'attraperai plus jamais de rhume si je suis assis dans un courant d'air ou si j'ai les pieds mouillés. Toute cette idée est ridicule. »

Tant que ce médecin était sous la croyance qu'être assis dans un courant d'air ou avoir les pieds mouillés pouvait lui donner un rhume, il était sujet aux effets de cette croyance.

Mais dès qu'il réalisa que ni les pieds, ni les poumons, ni la gorge, ni la tête ne pouvaient savoir quoi que ce soit sur le temps, il fut libéré de la croyance que certaines conditions matérielles provoquent des rhumes, et cette croyance cessa d'agir comme loi dans son expérience. Il fut libéré des rhumes à venir, en comprenant qu'il n'était pas confronté à une condition physique, mais simplement à une croyance.

Supposons maintenant que nous ne sachions rien de l'existence des rhumes et que nous en ayons tous les symptômes. Comment une telle chose pourrait-elle se produire si nous ignorons l'existence d'une croyance humaine selon laquelle les microbes, le temps et les courants d'air provoquent des rhumes? C'est notre ignorance qui est responsable de notre état. On pourrait ajouter, en corollaire, qu'à cause de notre ignorance nous sommes soumis à des milliers de choses diverses dont nous ne savons rien. C'est vrai. Demain, après-demain et le jour suivant, toutes sortes de choses peuvent advenir, peut-être sans que nous ayons connaissance de ces choses, et elles se produiront à cause de notre ignorance. Cela ne nous laisse cependant pas impuissants, car l'étudiant de la Voie Infinie a toujours à sa disposition le moyen de prévenir ces choses.

Comme nous l'avons vu, il y a une croyance universelle que les courants d'air et les changements de temps peuvent provoquer des rhumes. Si nous acceptons cette croyance, si nous croyons que le climat est une loi dans notre expérience, nous sommes sous cette loi. Nous avons cru qu'il y a une cause mentale aux maladies physiques, que le ressentiment provoque des rhumatismes, que la haine entraîne le cancer, et l'envie la phtisie. Même si ces croyances sont universelles, leur universalité ne les rend pas plus vraies pour autant: qu'une croyance soit le fait d'un individu ou de millions, elle n'en demeure pas moins une croyance, et n'est jamais un pouvoir.

Une autre croyance très répandue et dont la plupart des gens sont victimes, est que chaque année nous sommes plus vieux; que la durée de notre vie est déterminée par le cours du temps, selon la mesure du calendrier. Cette croyance agira

dans notre expérience, à moins que nous ne réalisions consciemment la vérité, par exemple comme ceci :

« Tandis qu'auparavant, je croyais que le cours du temps était une loi de vieillesse, je comprends maintenant qu'il s'agit d'une croyance et seulement d'une croyance. Ma vie et mon corps sont éternels, gouvernés et maintenus par une source divine qui est au-dedans de moi. Par conséquent, je ne suis plus affecté par le cours du temps. Le calendrier n'est pas une loi, et une croyance ne peut pas agir dans ma conscience en tant que loi. En moi, il y a la plénitude de la vie. »

Quand cette reconnaissance devient une activité spécifique de la conscience, les effets de l'âge sur le corps sont supprimés.

Le moment est venu d'éliminer de telles croyances de la conscience, parce qu'elles ne sont pas vraies et n'ont jamais été vraies. Une fois que nous parvenons à la reconnaissance que ces croyances ne sont pas des lois, ni un pouvoir, ni une cause, nous avons atteint l'une des plus importantes phases de notre développement spirituel. Nous sommes gouvernés, soit par notre conscience de la vérité, soit par notre ignorance de la vérité. Quelle que soit la croyance du monde qui prétend être la cause du péché, de la maladie, de la pénurie, des imitations ou de la mort, ce n'est pas une cause; ce n'est pas un pouvoir! La connaissance de ce fait est notre « bouclier et notre protection. » Les étudiants de la vérité se plaignent fréquemment : « J'étudie la vérité depuis des années, mais je n'en continue pas moins de faire l'expérience de la maladie, de la pauvreté, et du manque d'harmonie. Comment est-ce possible? »

Il n'y a qu'une seule réponse : ils n'étaient pas dans la vérité. Ils ont fréquenté des centres de vérité, ou lu des livres de vérité, mais ils n'étaient pas dans la vérité. Personne n'est dans la vérité tant qu'il ne prend pas la vérité dans sa conscience et ne commence à la vivre. La manière de le faire est de comprendre que nous sommes la descendance spirituelle de Dieu, et par conséquent gouvernés par Dieu et soutenus par Dieu. Cela doit être une conviction inébranlable au-dedans de nous. Savoir que

Dieu est infini, et que « moi et mon Père, nous sommes un », est le principe de base de la Voie Infinie. Mais cela, seul, n'est pas suffisant. Il est nécessaire aussi de comprendre qu'une croyance humaine quelconque prétendant être à l'origine du péché, de la maladie, de la pénurie, des limitations et de la mort, n'est qu'une croyance et pas une loi, n'est qu'une théorie et non un fait démontré. Avec cette compréhension, les discordes commencent à disparaître de notre expérience.

Christophe Colomb était l'un des quelques hommes du XV^{ème} siècle à croire que la terre était ronde. La plupart de ses contemporains étaient convaincus que la terre était plate et que le ciel et l'eau se rejoignaient à l'horizon. Mais avec sa perception correcte du monde tel qu'il est, cet homme, à lui seul, fut non seulement libéré de cette croyance du monde, mais fut aussi l'instrument de la libération d'autres personnes vis-à-vis des limitations découlant de cette croyance. Nous devons reconnaître qu'il y a des croyances universelles qui opèrent dans la conscience, même si nous n'en avons jamais entendu parler. Les théories médicales, l'astrologie, ou la théologie, ne sont pas des lois mais des croyances entretenues dans la pensée humaine ; et parce qu'elles sont de simples croyances, elles ne peuvent affecter que celui qui y croit. Tout le monde peut croire au péché, à la maladie, à la pénurie, aux limitations et à la mort, mais une âme éclairée, un Christ Jésus, invalide ces croyances, non seulement pour lui-même, mais pour les multitudes. Nous pouvons faire partie des multitudes ignorantes qui vivent selon la loi matérielle, ou bien être l'un de ceux qui sont spirituellement éclairés et qui s'en séparent. Nous pouvons être de ceux qui réalisent :

« Ces croyances de masse n'opèrent plus dans, ou à travers, ma conscience. Ma conscience est un véhicule pour Dieu, un canal pour la Vérité. Mon corps est un instrument pour l'expression de la Vie, de la Vérité, de l'Amour, de l'harmonie, de la plénitude et de la perfection. Ma conscience entière est vivante, vigilante, éveillée et réceptive à la vérité. En elle, rien ne peut

pénétrer pour mentir ou souiller. Aucune de ces croyances du monde, aucune des théories médicales, astrologiques, ou théologiques, ne peut entrer dans ma conscience. Je comprends que ces idées sont des croyances et non des lois.»

Les croyances universelles ne sont un pouvoir que pour ceux qui les acceptent, ou pour ceux qui ne reconnaissent pas que la cause de leur problème est une croyance universelle acceptée comme loi. Dès que nous reconnaissons le problème pour ce qu'il est, une croyance universelle, il ne peut pas agir dans notre conscience en tant que cause ou loi. Seul Dieu, et seules les choses et pensées de Dieu peuvent agir dans la conscience de celui qui est éveillé à cette vérité.

Pour vivre comme un contemplateur, nous devons toujours avoir devant nous ces deux principes importants :

1. Dieu est infini; tout. «Moi et mon Père nous sommes un», et tout ce qu'a le Père est à moi. Seul ce qui émane du Père peut se manifester et se manifeste à moi et à travers moi.

2. L'erreur est une croyance universelle, une croyance du monde, toujours sans présence, sans pouvoir ni loi pour la soutenir.

Dans cette sagesse, reconnaissons que toutes les discordes sont une croyance universelle; «*confions-nous en le Seigneur*»; soyons des contemplateurs de Dieu, qui maintient, guide et soutient ce qui Lui appartient; de Dieu s'accomplissant en tant qu'être individuel. Alors, «*nous le verrons tel qu'il est*»: Dieu apparaissant en tant que plénitude, abondance, harmonie, paix et joie dans notre expérience.

LA VOIE INFINIE ENSEIGNÉE AUX ENFANTS

La Paix

Il fait aujourd'hui à Hawaï une belle journée, paisible, sereine et calme, et de ma fenêtre je vois un lumineux ciel bleu, rempli de nuages blancs floconneux qui avancent paresseusement. Tout

près, on entend le son rythmé du ressac, et au loin les petites colombes grises qui lancent de doux appels. Il règne tout autour une atmosphère de paix, qui est l'atmosphère de l'amour de Dieu. Il ne peut y avoir de doute sur cet Amour : on peut en voir la preuve évidente partout, surtout dans les belles couleurs et variétés de fleurs et de feuillage. Ainsi, l'autre jour, on m'a dit que sur l'Île Jardin de Kauai, il y a cinq mille espèces d'une même fleur. Vous pouvez donc imaginer combien et combien de couleurs et de formes doivent se manifester rien que dans cette plante. Seul l'amour de Dieu pour Ses enfants et pour Sa création peut apporter une telle abondance de beauté des formes, des couleurs, de la diversité et des parfums. Et aujourd'hui, alors que je vous donne mon salut d'amour, mon Aloha, il me vient à l'esprit que l'amour est un autre nom pour la paix. Chaque fois que je pense à Dieu, je pense à l'amour ; et chaque fois que je pense à l'amour, je pense à la paix, car Dieu est Amour et Dieu est Paix !

Le dictionnaire définit la paix comme un état de tranquillité ou de calme, de libération de la peur et des conflits, un état d'harmonie. Cette définition amène à l'esprit un merveilleux et beau message de notre Maître et Instructeur, le Christ Jésus, où il dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne soit pas troublé ni effrayé. » Jésus nous a toujours dit que « Ma doctrine (c'est-à-dire l'enseignement de Jésus) n'est pas à moi, mais à celui qui m'a envoyé. » En d'autres termes, Jésus est venu sur la terre pour nous donner le message de Dieu. Ainsi, lorsqu'il dit « Ma paix », il veut bien sûr dire la paix de Dieu. Chaque parole du Maître est destinée à être utilisée pour la glorification de Dieu dans notre expérience ; chaque parole est destinée à être un accomplissement de l'amour et du bien, pour vous. Quand Jésus dit : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance », il disait en réalité : « Je suis le Fils de Dieu, et je vous apporte l'amour de Dieu. La paix de Dieu vous atteint à travers moi. »

Cela est vrai dans votre propre expérience. De même que Jésus était l'Enfant de Dieu, le messager qui a apporté « Ma

paix» – la paix de Dieu pour vous –, vous aussi, les enfants, vous êtes les enfants de Dieu qui devez apporter l’amour de Dieu et la paix de Dieu à votre famille et à vos amis, dans votre foyer et votre école. Vous devez accepter la même responsabilité qu’a acceptée notre grand Instructeur, et partout où vous allez vous devez être disposé à dire, en silence et en secret bien sûr : «J’apporte la paix de Dieu à cette maison, à cette salle de classe, à cette cour de jeux. Je vous apporte la paix de Dieu en moi.» Vous pouvez parfois avoir l’occasion de dire cela en mots, mais souvenez-vous de ce que je vous ai dit dans notre première leçon : vous ne devez pas le dire à haute voix. Par exemple, lorsque vous revenez de l’école, avant d’entrer à la maison, arrêtez-vous rien qu’un petit instant et souvenez-vous que vous apportez la paix – «Ma paix» –, la paix de Dieu dans votre maison, car en faisant cela vous bénissez chaque membre de votre famille.

De la même manière, lorsque vous pénétrez dans votre salle de classe, dans un magasin, ou dans n’importe quel autre endroit où il vous arrive d’aller, rappelez-vous que vous apportez avec vous la paix que le Maître vous a donnée, et soyez toujours prêt et désireux de la donner aux autres. Dans cette réalisation de la paix de Dieu, les élèves n’auront pas à redoubler des classes ou à échouer à leurs examens : il n’y aura aucune nécessité que les enfants soient indisciplinés, désagréables ou irréfléchis ; les enseignants n’auront pas besoin d’être durs ou impatientes. Une partie de la responsabilité pour les succès de vos camarades d’école et pour l’amabilité de votre Maître repose sur vous !

Jusqu’à présent, peut-être avez-vous pensé que la responsabilité reposait sur vos parents, ou sur vos frères et sœurs aînés, ou sur vos enseignants, mais maintenant vous devez accepter vous-même une part de responsabilité. Et la première responsabilité que vous pouvez accepter est l’amour. En tant qu’enfants de Dieu, vous devez apporter dans votre entourage le même message d’amour que celui que le Maître a apporté autour de lui lorsque, en parlant à ses disciples, à sa mère et à

ses frères, il a dit: « Je vous donne Ma paix. » Vous devez apporter cette même paix dans votre foyer, votre école et vos terrains de jeux.

On demanda un jour au Maître lequel des Commandements était le plus grand, et il répondit que le premier Commandement était d'aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit; et que le second était d'aimer votre prochain comme vous-même. Pour être tout à fait un étudiant de la Voie Infinie, vous devez faire de l'amour le thème central de votre existence entière: d'abord dans votre amour de Dieu, et ensuite dans votre amour de tous ceux avec lesquels vous entrez en contact.

Il y a une manière systématique et ordonnée de faire cela, et si vous êtes vraiment des étudiants sincères de la Voie Infinie, vous pouvez la pratiquer sans oubli, avec très peu de difficultés ou d'effort. Avant tout, souvenez-vous de ces paroles du Maître, le Christ Jésus: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. » Mémorisez ces mots. Apprenez-les par cœur, « Je vous donne ma paix », et chaque fois que vous entrez à la maison ou à l'école et que vous en sortez, souvenez-vous seulement d'y apporter ou d'y laisser la paix de Dieu.

À travers la rédaction

D'après les articles que l'on voit dans les journaux et les magazines, on pourrait croire à une renaissance spirituelle dans le monde; croire que les gens du monde entier cherchent désespérément Dieu; que les églises remplies et le nombre croissant d'adhésions à l'église indiquent ce courant spirituel.

Ne nous y trompons pas. Plus la fréquentation des églises est élevée, moins la spiritualité se manifeste. Il est important que vous connaissiez les faits. Si vous posez la question: « Pourquoi les églises se remplissent-elles? », vous apprendrez que les bancs d'église ne sont pas remplis par ceux qui cherchent à connaître Dieu, ou à connaître la volonté de Dieu, mais plutôt

par ceux qui cherchent à obtenir quelque chose de Dieu que Dieu ne leur a pas donné, sans doute – croient-ils –, parce qu'ils sont restés éloignés de l'église. Cela n'est pas de la spiritualité, mais de la matérialité dense et de la recherche de l'intérêt personnel!

Ces choses que les gens recherchent de Dieu, les trouvent-ils dans les églises et à travers elles? Trouvent-ils la paix? Si oui, pourquoi cet intérêt poussé pour la télévision, la radio, le cinéma, les paris et autres amusements non spirituels? Trouvent-ils la santé? Alors pourquoi les magazines et les journaux sont-ils de plus en plus remplis de nouvelles concernant des médicaments miracles et de nouvelles découvertes et cures médicales? Les gens trouvent-ils la sérénité et l'équilibre? Alors pourquoi ce besoin croissant d'institutions psychiatriques plus nombreuses et plus grandes, de cures anti-alcoolisme et anti-drogues, de maisons de repos et de sanatoriums? Est-ce que les églises répondent à ces problèmes ou y font face? Est-ce que les gens y trouvent la spiritualité? La réponse est évidente. Alors, où réside l'échec des églises à répondre aux besoins actuels?

C'est seulement en connaissant Dieu que nous pouvons trouver la vie éternelle! C'est seulement en comprenant la prière que nous pouvons obtenir la libération vis-à-vis des conditions matérielles! Les églises ne connaissent pas et ne peuvent pas enseigner la nature de Dieu et la nature de la prière. Prier Dieu pour la paix, la santé, la sûreté et la sécurité est une perte de temps. La prière de l'homme juste est une prière pour connaître Dieu, comprendre Dieu et faire l'expérience de Dieu! La prière qui a de la valeur est une prière dans laquelle on demande quelle est la volonté de Dieu. La prière de guérison est une prière pour que la grâce de Dieu soit réalisée, et que la volonté de Dieu soit faite.

Étudiants de la Voie Infinie! Sachez que l'on ne peut pas influencer Dieu, faire pression sur Lui, Le corrompre ou obtenir qu'Il fasse quelque chose qu'Il n'est pas déjà en train de faire! Ne recherchez rien de Dieu, si ce n'est Dieu Lui-même.

Ne vous satisfaisiez pas de moins que de l'expérience de Dieu – de la réalisation consciente de la présence de Dieu. Abandonnez vos désirs. Laissez tomber vos souhaits. Reconnaissez Dieu comme l'Intelligence spirituelle toute-connaissance. Demeurez dans la vérité que c'est la volonté de Dieu de vous donner le royaume. Détendez-vous dans l'assurance de la grâce de Dieu. Cessez d'être un mendiant. Cessez d'exiger de Dieu. Arrêtez de dire à Dieu vos besoins. Reposez-vous ! Détendez-vous ! Réjouissez-vous ! C'est en Lui que nous vivons vraiment ; alors, vivez en Lui ! Sa plénitude est la nôtre. Sa perfection est notre plénitude. Son amour est notre assurance de la Grâce. Réjouissez-vous en Son amour !

Vous saurez quand le monde se mettra en route sur le chemin spirituel, quand les gens rechercheront Dieu et non pas des choses ou des conditions. Vous saurez quand le monde commencera à prier, lorsque vous entendrez : « Révèle-toi, ô, Seigneur ; parle, Seigneur, ton serviteur écoute », au lieu de « Écoute, Seigneur, ton serviteur te parle » et demande, et mendie, et parfois même exige !

Vous saurez que vous serez engagé sur la voie spirituelle – la Voie Infinie de la vie –, lorsque vous renoncerez à vos désirs, souhaits et espoirs et que vous chercherez à connaître Dieu, et l'expérience de Dieu. Vous saurez que les bienfaits divins s'écouleront quand vous ne rechercherez plus l'harmonie, mais que vous chercherez à « Te connaître, Toi le seul vrai Dieu. » Quand vous serez las de chercher les démonstrations, votre force sera renouvelée, en Lui. Quand vous serez fatigué de rechercher les ressources, la compagnie, ou le travail, vous vous reposerez dans Sa grâce et trouverez la paix, la satisfaction, l'abondance, la liberté et la joie.

* * *

L'étude des Évangiles révélera (entre autres choses) trois points importants, dignes d'une sérieuse attention :

1. Par la consécration à l'étude, par la méditation, l'association, l'application, tous peuvent atteindre une certaine mesure de réalisation Christique. Cette mesure dépend de la profondeur et du degré de consécration à cette réalisation.

2. Un individu empreint de réalisation Christique est une loi d'harmonie, de paix, de santé, de ressources et de plénitude pour ceux qui sont réceptifs à l'Impulsion spirituelle. Un tel individu – parvenu à la réalisation Christ –, dissout le sens matériel qui produit le bon et le mauvais sens physique de l'existence, et révèle la présence spirituelle de l'harmonie et de la plénitude éternelles.

3. Seuls les individus réceptifs à l'Impulsion spirituelle (seuls ceux qui ont une capacité pour le Christ) peuvent en bénéficier.

Sur ce troisième point, faites attention. Ce n'est pas notre degré de valeur humaine, de bonté ou de vertu qui détermine notre réceptivité au Christ, ou notre capacité d'atteindre la réalisation de Dieu. Le pécheur se révèle souvent aussi réceptif qu'une sainte personne. *L'état christique ne s'atteint que dans la mesure de notre capacité d'être sans ego.*

**EN LA PRÉSENCE DE DIEU
EST LA PLÉNITUDE DE LA VIE**

En parlant avec la Samaritaine, le Maître a dit : « Celui qui boit de cette eau aura toujours soif ; mais celui qui boira l'eau que je lui donnerai aura en lui une source d'où jaillira la vie éternelle ». Plus tard, ce même jour, quand les disciples le poussèrent à manger, il répondit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». À une autre occasion, il dit : « Je suis la voie, la vérité et la vie : aucun homme ne peut atteindre le Père, si ce n'est à travers moi ». Quand nous entrevoyons la profonde et sublime vérité contenue dans ces déclarations mystiques, notre attitude change complètement et la vie prend un tout autre sens, car nous comprenons alors que « l'homme ne vit pas de pain seulement », mais que « la parole qui sort de la bouche de Dieu » est la substance de toute vie.

Lorsque nous commençons à percevoir que ce qui est tangible et visible à l'extérieur n'est que le produit de ce qui est invisible, nous ne jugeons plus nos ressources à la grosseur du porte-monnaie, mais au degré de contact avec Dieu que nous avons atteint. En essayant de trouver la plénitude de la vie avant d'avoir établi le contact avec le Père au-dedans, nous nous retrouvons avec de la poussière et des cendres. Il est donc impératif que nous parvenions à une connaissance consciente de la Présence divine, avant que la plénitude ne puisse se manifester dans notre expérience.

Tout le bien qui apparaît dans notre existence ne peut apparaître qu'en tant que résultat de l'activité de la vérité dans notre propre conscience individuelle. Si nous maintenons la même conscience aujourd'hui qu'hier, nous ne devons pas attendre des fruits différents ; et pour que notre expérience ait demain un plus grand déploiement, nouveau et différent, il faut qu'il y ait une nouvelle activité dans la conscience aujourd'hui. En d'autres termes, si nous devons récolter des fruits spirituels de l'étude de la vérité, nous devons nous débarrasser de toutes les branches mortes auxquelles nous nous accrochons. Par une activité spécifique de la conscience, nous devons nous purger de toutes les fausses croyances que nous avons entretenues au sujet de Dieu ou de la Vérité.

Pour commencer, nous devons reconsidérer nos idées et concepts de la prière. Il est évident que nous avons entretenu la croyance qu'il est possible de prier Dieu pour une chose et la recevoir. Ainsi, jusqu'à présent, nous avons prié pour gagner quelque chose ou faire apparaître une condition désirée. Il nous faut maintenant renoncer consciemment à une telle croyance et à ce concept de la prière, et entrer dans un état de méditation silencieuse dans lequel nous nous rappelons consciemment que, puisque le royaume de Dieu est au-dedans de nous, nous n'avons plus besoin de chercher en dehors de nous quoi que ce soit qui puisse venir à vous. Au lieu de cela, nous devons ouvrir une voie pour laisser ce bien s'écouler de nous ! Cela est cependant possible à accomplir, à moins que vous n'arriviez pas à comprendre consciemment votre propre plénitude en l'Être, en faisant le sacrifice de tout ce qui est extérieur.

Dans la Voie Infinie, la méditation, la communion et la prière peuvent se définir avec justesse comme « s'en remettre au Seigneur ». Nous avons vraiment hâte de nous tenir devant l'Arche d'Alliance et d'y faire l'expérience de la présence de Dieu ! Mais avant de pénétrer dans le Saint des Saints, nous devons faire le sacrifice de toutes les croyances du sens personnel ou matériel, qui pourraient être une barrière à cette communion. Qu'est-ce qui a arrêté notre progression spiri-

tuelle jusqu'ici ? Il est surprenant – si nous cherchons vraiment bien – de découvrir combien de croyances universelles nous avons entretenues, et à quel point il est difficile de les abandonner.

Si vous avez dépendu jusqu'ici d'investissements, de positions, ou de la famille pour vos ressources, vous devez consciemment ne plus tenir compte de ces sources et réaliser que tout le bien doit s'écouler de la Source infinie au-dedans de votre propre être. Peut-être avez-vous attendu, de la part d'êtres chers ou d'amis, la gratitude, la compréhension, l'amour et la coopération. Vous devez maintenant lâcher cette dépendance et cette attente et les abandonner, en réalisant intérieurement que l'erreur réside dans la recherche d'une personne, d'une situation ou d'une chose pour votre bien. La toute première de ces choses à abandonner est la croyance qu'une quelconque personne, chose ou condition du monde peut fournir un bonheur, une sécurité et une paix durables. Si nous avons cherché à l'extérieur l'amour, les ressources, ou la santé, ces mêmes choses ont servi de barrières insurmontables dans notre conscience. En pénétrant dans le Temple de notre être intérieur, nous devons capituler, et jeter dans le feu sacrificiel tout obstacle matériel et mental, et toute croyance, qui se tient entre nous et notre Père Céleste.

Dans cette communion, nous devons laisser de côté jusqu'au désir d'aider, de faire le bien, ou d'être guérisseur. Et, aussi étonnant que cela paraisse, nous devons renoncer même au désir d'atteindre l'état Christique ! Abandonnez tout, sauf le désir de vous tenir devant Dieu ! Faites bien attention à ceci, et assurez-vous que vous n'hébergez pas un secret désir de quelque chose d'autre que Dieu ! Nous devons littéralement et réellement savoir de quoi nous parlons lorsque nous disons : « *Ta Grâce me suffit* », et si nous parvenons à abandonner tout désir de nature mentale, mortelle ou matérielle, nous serons dans la Présence avant que ne s'écoule beaucoup de temps. Mais n'oubliez pas : nous ne pouvons pas apporter nos fardeaux dans le Temple, ni avoir le moindre désir que Dieu fasse quelque chose

pour les alléger. Nous serons dans la Présence seulement quand nous aurons été purifiés de tous les désirs et espoirs humains, en réalisant vraiment que la grâce de Dieu nous suffit réellement en toutes choses.

Dieu n'est pas un Dieu lointain, séparé de nous. Non ! Dieu est au-dedans de nous, et nous devons Le réaliser consciemment au-dedans de nous ! Mais cette réalisation ne viendra jamais à celui qui désire Dieu dans un quelconque but autre que la réalisation elle-même ! Quiconque a cherché Dieu pour une autre raison s'est trompé de chemin. On ne peut atteindre Dieu que par l'abandon complet de tout, hormis le désir de baigner dans Sa présence. C'est dans la mesure où vous faites ce sacrifice au-dedans de votre propre conscience que « *ce que tu décréteras sera établi pour toi ; et la lumière brillera sur ta voie* ». Si vous décrêtez cet abandon et que vous lâchez prise consciemment dans la réalisation que l'on ne vit pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu, vous découvrirez bientôt que la paix Christique – le pas nécessaire à l'accomplissement spirituel –, s'ensuivra.

À mesure que nous nous dépouillons des dépendances matérielles et humaines, l'usage de mots tels que je, vous, il et elle diminuera, et nous penserons moins à ces personnes et à ces choses dont nous attendions tant auparavant. Maintenant, lorsqu'il y aura un besoin, la première pensée sera le Christ et, dans cette prise de conscience, tout ce qui est nécessaire et utile à l'accomplissement de votre expérience se manifestera, en venant non pas de vous, de lui ou d'elle, mais du Christ de votre propre être. Il est vrai, bien sûr, que le Christ apparaît parfois en tant que canal humain. Par exemple, votre bien peut venir à travers moi, et mon bien peut venir à travers vous ; mais mon bien ne viendra pas de vous ni votre bien de moi. En ne regardant que vers le Christ de notre propre être, Il apparaît sous la forme de ce dont nous avons besoin. Aujourd'hui, si vous ne regardez que le Christ de votre propre être, la vérité apparaît peut-être en tant que moi, à travers ces mots écrits, mais demain et après-demain, elle apparaîtra sous la forme de

quelqu'un d'autre ou de quelque chose d'autre, et ce sera toujours le Christ en expression visible.

En apprenant à personnaliser de moins en moins votre bien et les avenues qu'il emprunte, et en faisant disparaître les dépendances, vous réalisez que le Christ est la source et la fontaine de tout bien. Puis, en gardant le regard continuellement tourné vers le Christ, votre bien s'écoulera. Quand le Maître a dit: « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient plus abondante », il nous disait que notre famille, nos amis, notre position et notre compte en banque ne sont pas l'accomplissement, mais que Je, le Christ de votre être, suis votre accomplissement. Encore et encore, dans les promesses des Écritures, on nous rappelle et on nous assure de la présence de Dieu. En toutes circonstances, dans chaque épreuve et tribulation, « Dieu est avec toi partout où tu vas ».

* * *

Dans la Genèse, nous lisons que s'il y a dix hommes justes dans la cité, celle-ci sera épargnée. Un homme juste est celui qui a atteint l'union consciente avec Dieu. C'est la raison pour laquelle le seul but de la méditation est d'obtenir cet état d'union, ou d'unicité. Dans la mesure où vous atteignez, individuellement, l'union consciente avec Dieu, vous devenez ce même Esprit à travers lequel Dieu Se déverse ; et si vous placez une confiance totale en le Christ – en la Présence divine au-dedans –, vous commencez à réaliser que vous êtes ce lieu à travers lequel Dieu respandit sur le monde. En acceptant cette réalisation un peu saisissante, et en étant prêt à être l'instrument ou le canal à travers lequel le bien s'écoule sur le monde, vous faites la transition de l'état de sarment à l'état de vigne. Jésus a pu nourrir les foules, guérir les malades et ressusciter les morts, seulement parce qu'il avait atteint l'union consciente avec Dieu. Et ce sera votre union consciente avec le Père qui vous permettra de devenir la vigne, la source infinie à travers laquelle s'écoule la Divinité, qui est la nourriture, la

guérison, la lumière, le salut et le rachat de ces sarments qui ne savent pas encore qu'ils sont complets en Dieu.

L'homme spirituel – le Christ –, ne peut avoir aucun désir. L'homme spirituel, notre être véritable, est simplement là et sert, se reposant dans son union consciente avec le Père. Dès que nous atteignons l'état Christique, en nous dépouillant de tous les appuis extérieurs, nous devenons le canal par l'intermédiaire duquel le bien spirituel et infini de la Source divine s'écoule en expression visible. Ne voyez-vous pas la nécessité de mourir à la condition humaine – à cette partie de vous qui a toujours recherché le bien personnel –, pour renaître dans la conscience spirituelle de la nature infinie de votre propre être ? Connaissant votre plénitude en Dieu, comment pourriez-vous prier pour une chose quelconque ? Votre prière devrait plutôt être un hymne de gratitude : « Merci, Père, je suis. Tout ce que Tu es, je le suis. Tout ce que Tu as est à moi. Je suis. Merci, Père, je suis. » Dans cette prière, vous prenez conscience que ce que vous cherchez est déjà incorporé dans votre propre être individuel, et qu'il suffit d'ouvrir toutes grandes les portes de la conscience et de le laisser l'écouler en expression visible.

Quand vous commencez à saisir la signification extraordinaire de cette vérité, il est normal que des questions vous viennent à l'esprit : Suis-je digne de tout ce bien ? Est-ce que je le mérite ? Ai-je une compréhension suffisante pour le recevoir ? Ai-je du temps pour tout le travail, l'étude et la prière nécessaires pour parvenir à cette réalisation ? En réponse à ces questions, il est important que vous sachiez ceci : rien ne peut retenir la main de Dieu ! Ce bien est la pure activité du Christ, et ne dépend de rien de ce que vous faites. Vos erreurs – c'est-à-dire ce que vous avez omis ou commis –, n'agissent pas comme barrière pour cette activité, et rien de ce que vous pouvez faire ou avez fait ne peut l'empêcher. Cette réalisation n'est pas déterminée par la quantité de temps consacrée à la lecture, à l'étude et à la méditation. Dieu n'attend pas que vous deveniez vertueux, que vous lisiez tant de livres et méditiez tant d'heures. Dieu est en activité constante – omniprésent, omnipotent et

omniscient –, et la seule chose qui soit exigée de vous est d'ouvrir votre conscience pour la recevoir.

Le Christ est la réalité de votre être, maintenant ! Et il est en attente, pour ainsi dire, que vous Le laissiez entrer, d'abord en éliminant et en renonçant à toutes les croyances que Dieu est quelque chose de distinct et d'éloigné de votre propre être ; ensuite, en vous détendant et en Le laissant S'écouler. Vous êtes complet en Dieu. L'infinité de Dieu, le Bien, s'écoule, plus que vous ne pouvez en contenir. Mais continuer de croire que cette Grâce divine dépend de ce que vous faites ou pas humainement constitue une barrière à sa pleine expression.

Toute la vérité est déjà au-dedans de vous, et le travail que vous faites en étudiant, en lisant et en méditant, n'a pas pour but d'obtenir la grâce de Dieu, mais de vous permettre d'ouvrir votre conscience au flux, en puisant ainsi sur Son infinité à partir de l'intérieur de votre propre être. Ne croyez jamais que vous puissiez amener la grâce de Dieu à se manifester, ou bien l'en empêcher. Elle est déjà pleine et complète au-dedans de votre propre être, attendant que vous preniez conscience de votre plénitude en Christ ; que vous reconnaissiez que la Grâce de Dieu vous suffit en toutes choses, et que la paix de Dieu est tout ce dont vous pouvez avoir besoin. Dans cette réalisation, tout ce qui est nécessaire à votre accomplissement apparaîtra sous des formes et variétés infinies dans votre expérience.

Cette réalisation du Christ intérieur est un « Paix, sois tranquille » à toutes les formes de discorde. Que vos péchés soient écarlates, ils seront blancs comme neige. Que vous soyez crucifié, vous serez aujourd'hui au paradis. « Tes péchés te sont pardonnés », car il n'y a pas de punition pour ce qui n'existe plus. « Tu es complet : ne pêche plus, de peur qu'une chose pire ne t'arrive ». Maintenant que nous connaissons la vérité, nous risquons de nous attirer de plus gros ennuis si nous retournons à l'ancienne croyance en un sentiment de séparation de Dieu, qui nous a mis en difficulté une première fois. Va, et ne pêche plus ! Ne retournez pas à vos anciennes manières de chercher votre bien humainement dans une personne, un lieu ou une

chose. Lâchez ces vieilles croyances et laissez-les partir, en réalisant que vous avez la vie, le mouvement et l'être en Dieu !

Souvent, lorsque nous sommes confrontés à des apparences de discorde, de souffrance, de manque et de limitation, notre première tentation est de faire un effort mental, pour obtenir la paix, l'harmonie ou la guérison par une grande tension mentale faite d'affirmations et de négations. Cela ne sert qu'à nous rendre tendus. Renversons désormais cela, et, à chaque apparence de discorde, détendons-nous en nous souvenant que notre bien ne vient pas par un pouvoir mental ou physique, mais par le doux Esprit dans les profondeurs de notre propre être. Nous pouvons congédier toute discorde en prenant conscience de la paix Christique : « *Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Que votre cœur ne soit pas inquiet, ni effrayé.* »

Par conséquent, nous ne faisons pas d'effort pour obtenir une guérison. Au contraire, nous demeurons calme, l'esprit confiant, afin que l'Esprit puisse descendre sur nous et que nous entendions la petite voix tranquille ! Pourquoi lutter comme s'il fallait chercher Dieu et, une fois qu'on L'a trouvé, s'accrocher à Lui ? Soyez tranquille ! Qui, par son inquiétude, peut accomplir quoi que ce soit ? Qu'est-ce qui habille les lis des champs ? Quel esprit incite les oiseaux à faire leur nid à tel endroit ? C'est l'amour de Dieu, la grâce de Dieu, l'abondance de Dieu au centre de chacun de nous. Mais nous ne pouvons recevoir cette abondance que dans la tranquillité, le calme et la confiance.

Même si nous sommes appelés à marcher dans la vallée de l'ombre de la mort, « *tu es avec moi ; ton bâton et ta houlette me réconfortent* ». Nous comprenons ici que ce ne sont pas nos pensées, nos paroles ou nos traitements qui réconfortent et guérissent, mais la présence de Dieu. Ainsi, même au sein de ces discordes apparentes, nous pouvons nous détendre et nous reposer dans la prise de conscience de la grâce de Dieu. Ce ne sont pas vos pensées, votre mental ou vos façons de faire qui sont l'influence guérisseuse, mais c'est le Christ au centre de votre être. Pourquoi ne pas abandonner vos pensées, vos voies et votre esprit incertain, et laisser la petite voix tranquille vous

assurer que « Je ne te quitterai et ne t'abandonnerai jamais » ? En vous laissant aller dans les bras éternels, sachant que vous êtes maintenu et soutenu par la Parole de Dieu, il vous devient possible de recevoir les eaux vives qui jaillissent en vie éternelle. C'est comme si le doux Christ lui-même parlait ainsi : « N'aie pas peur. Mon esprit est avec toi. Ma Présence va au-devant de toi. Repose-toi en Moi. Tu n'as pas besoin de rechercher ton bien par des efforts, car ton Père Céleste sait que tu as besoin de ces choses, avant même que tu ne demandes, et c'est Son bon plaisir de satisfaire tous tes besoins ».

À mesure que vous cessez de compter sur le monde des personnes et des choses, vous devenez peu à peu plus conscient du fait que la parole de Dieu est une manne cachée – cachée dans les profondeurs de votre propre être, invisible au monde des sens et de l'humain. Elle est la nourriture, le pain, le vin que le monde ne connaît pas, et vous pouvez toujours vous tourner vers elle dans la confiance, la paix et la joie, en prenant conscience que le royaume de Dieu est au-dedans de vous et que tout ce qu'a le Père est à vous. Quand se profile à l'horizon une apparence de discorde, soyez en paix dans l'assurance de la Présence divine, et laissez le Christ être le canal à travers lequel vous êtes approvisionné, maintenu, soutenu et protégé. « *Croyez-vous que je sois capable de faire ceci ?* » Si vous répondez sans réserve « oui, Seigneur », vous pouvez faire confiance au Christ, dont la seule fonction est de bénir et d'être une bénédiction pour vous. En cessant de placer votre confiance dans les princes et en ne vivant plus de pain seulement, vous découvrirez que toute promesse des saintes Écritures s'accomplit en vous, car « *Tu me montreras le chemin de la vie ; en ta Présence est la plénitude de la joie ; à ta droite, il y a des plaisirs infinis* ».

La foi

Des millions de gens sympathiques dans le monde « croient » en Dieu, ont « foi » en Dieu pour guérir, sauver, réformer ou

enrichir, selon le cas. La plupart de ces gens sérieux passent toute leur vie à croire – à avoir la foi –, tout en ne voyant se manifester que peu ou pas de fruits de leur foi. En réalité, on a rarement révélé au monde que la foi n'est pas une activité de l'esprit, ni un acte ou un concept de l'intellect et, par conséquent, que le fait de croire – ou la foi –, n'est pas « suivie de signes ».

La foi est une perception spirituelle entièrement distincte de la pensée consciente ou de la raison humaine. La foi est une qualité transcendante, un acte de l'âme. La foi s'acquiert seulement dans la mesure où l'on refuse de « croire » ou « d'avoir la foi », et où l'on se retire à l'intérieur de soi-même pour y demander la lumière et la réalisation spirituelle. La foi est la capacité de voir l'invisible, d'entendre l'inaudible, de connaître l'inconnaissable, ce qui n'est possible que par la vision intérieure, ou la perception spirituelle. Bien sûr, on se pose ici la question : Est-ce qu'une personne qui vit une vie humaine normale, engagée dans une vie de famille et dans les affaires, peut acquérir la foi qui déplace les montagnes, guérit les malades, et reconforte les déprimés ? À cette question, je réponds sans hésitation oui !

Une personne intéressée doit être disposée à laisser tomber sa « croyance » ou « foi » actuelle, et se retirer chaque jour dans un lieu tranquille pour une contemplation ou une méditation, par exemple de la manière suivante : « Que la foi soit établie en moi ; que la foi soit révélée au-dedans de moi. Que ce qui est Dieu me remplisse de Sa foi, pas de la mienne. Dans la tranquillité et la confiance, j'attends le dévoilement de la vraie foi – celle que Dieu me transmettra de quelque manière compréhensible ? » Cela, bien sûr, ne doit pas être une formule. Vous prendrez ce thème dans votre conscience et le laisserez se formuler lui-même avec vos mots et vos pensées.

Avant tout, souvenez-vous que c'est dans la tranquillité et la confiance que vous attendez que s'installe la foi de Dieu et Sa vision au-dedans de vous. La foi n'est pas quelque chose qui se crée en nous à l'égard de Dieu, mais une qualité et une activité de Dieu, qu'Il nous transmet. Attendez Sa grâce avec une

assurance confiante. Il faudra peu de jours ou de semaines de contemplation intérieure pour que vous « sentiez » littéralement la foi se révéler et s'établir en vous. Jamais plus vous n'adorerez par ignorance ou ne croirez aveuglément : désormais, vous connaîtrez et comprendrez la foi, et vous serez témoin des « signes qui suivent ».

En même temps que la foi viendra l'amour, un amour de Dieu qui dépasse tout entendement. Jusqu'à présent, nous n'avons fait qu'effleurer l'amour de Dieu, mais avec la première lueur chaleureuse de la foi vient un amour qui embrasse Dieu et toute Sa création. Tant que la foi de Dieu n'est pas installée en quelqu'un, la foi est faible et hésitante, et l'amour de Dieu n'est que paroles. Une fois que vous êtes touché par Sa foi, l'Amour pénètre dans l'âme avec son ministère de guérison : les malades sont guéris, les affamés nourris, ceux qui sont nus sont vêtus, et Son royaume est établi au-dedans de vous.

Vous ne pouvez avoir foi en Dieu, mais Dieu peut établir, et établira, Sa foi en vous. Approchez Dieu, dans la tranquillité intérieure, avec l'assurance que c'est Sa volonté que nous connaissions Sa foi, Sa volonté, Son amour, et accueillez-Le. Alors viendra le couronnement glorieux : une vie vécue par la foi, par Sa foi en vous.

LA VOIE INFINIE ENSEIGNÉE AUX ENFANTS

L'obéissance

Aloha, jeunes Amis ! Vous souvenez-vous de notre dernière leçon, dans laquelle j'ai insisté sur le fait que vous aviez la responsabilité d'être les émissaires de l'amour et de la paix de Dieu partout où vous alliez ? Je me demande si vous avez retenu les tendres mots du Maître, « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix », et si vous vous les rappelez en vaquant à vos activités quotidiennes ? Si oui, vous obéissez aux deux plus grands Commandements : aimer le Seigneur de tout votre

cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même ; et vous êtes un bon enfant de Dieu. À propos, on trouve ces deux mêmes Commandements aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Si vous prenez la Bible et lisez le vingtième chapitre de l'Exode, vous trouverez le premier et plus grand Commandement énoncé en des termes un peu différents, mais qui ont le même sens : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi ». Et dans le dix-neuvième chapitre du Lévitique, vous trouverez : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Pourquoi ne pas regarder tout de suite ces passages ?

De même que ces Commandements sont des enseignements de la foi hébraïque et de la foi chrétienne, ils sont aussi ce qu'enseignent les religions du monde entier. Un jour, nous ferons peut-être un petit voyage dans quelques-unes des autres bibles du monde, où nous découvrirons que l'amour de Dieu et l'amour de notre prochain sont enseignés depuis l'aube des temps, et contenus dans toutes les autres religions et tous les autres peuples. Lorsque nous comprenons cela, il devient beaucoup plus simple et facile d'aimer notre prochain. Nous devons réaliser, bien sûr, que le mot « prochain » ne veut pas forcément dire les gens qui vivent dans la maison voisine ou dans la même rue. Cela va beaucoup plus loin. Notre prochain est toute personne, animal ou chose qui vit sur terre, peu importe sa race, sa couleur, sa religion, son type, son genre ou sa position géographique. Notre prochain vit en Asie, en Afrique, en Chine, en Europe, en Amérique du Nord et du Sud. Nos animaux familiers sont notre prochain, de même que les plantes qui poussent dans notre jardin.

Faisons maintenant un autre pas sur le chemin de la Voie Infinie. Si vous avez jeté un œil sur les Dix Commandements (et vous les avez sûrement lus !), vous en avez trouvé un qui dit : « Tu honoreras ton père et ta mère ; que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne ». Nous devons maintenant être parfaitement honnêtes et droits avec notre prochain, et réaliser que pour recevoir les bénédictions de Dieu,

nous devons obéir à Ses commandements. Il n'y a pas d'autre possibilité. Posez-vous donc cette question : Est-ce que j'honore mon père et ma mère ? Pensez-y avec beaucoup d'attention, et en attendant permettez-moi de vous montrer comment obéir à ce Commandement d'une façon simple et très belle.

Vous est-il jamais venu à l'idée que lorsque vous vous appliquez et que vous obtenez des bonnes notes, à la fois pour les devoirs et la conduite, vous honorez votre père et votre mère ? Vous leur faites honneur en démontrant les résultats de leurs soins, de leur discipline et de leur amour. Ils reçoivent indirectement tout éloge dont vous êtes l'objet. Chaque fois que vous recevez une récompense, sous forme de médaille, ou même de TB sur votre carnet de notes, souvenez-vous que vous n'y êtes pas arrivé tout seul : vos parents vous ont aidé à obtenir cette distinction, et sans leur aide vous ne l'auriez jamais obtenue – pas plus que vous ne l'auriez obtenue sans l'aide de Dieu !

Dans tout ce que vous faites, vous avez trois partenaires : Dieu, votre père et votre mère. Sans leur aide, vous ne pouvez accomplir grand-chose. Reconnaissez donc toujours le rôle qu'ils jouent dans votre existence. Le monde, en revanche, reconnaîtra leur aide, même si vous oubliez, car le monde sait que vous n'arriveriez à rien qui soit digne d'éloge sans l'amour et les bienfaits de Dieu, et sans l'amour, l'attention et la protection de vos parents. Si vous avez la réputation d'être une fille ou un fils obéissant et réfléchi, ou bien si vous êtes un bon et remarquable étudiant, ne commettez pas l'erreur de penser que tout l'honneur vous en revient. Dieu est glorifié dans votre réussite, et vos parents partagent cet honneur. Tout le bien que le monde pense de vous rejaillit sur vos parents, et si vous ne cessez d'avoir de bonnes notes ou de vous conduire comme un enfant bon et généreux, vous honorez votre père et votre mère, et Dieu par la même occasion.

Regardons maintenant cela d'un autre point de vue. Quand vous avez des problèmes, ou que vous faites quelque chose qui n'est pas gentil, ou bien que vous avez de mauvaises notes, c'est, dans un sens, au détriment de vos parents. Quand vous

avez tendance à négliger vos études ou votre travail et que vous laissez les choses aller à la dérive, ou quand vous faites preuve d'inattention, de manque de respect, ou d'égoïsme, cela rejaillit de façon défavorable sur leur tendresse et leur discipline. Ainsi, lorsque ces tentations vous viennent, ne croyez pas que vous êtes le seul concerné ; demandez-vous si oui ou non ce serait un honneur pour votre père et votre mère. Il y a une raison spirituelle derrière le Commandement d'honorer votre père et votre mère : c'est que Dieu est votre véritable Père-Mère, et vos parents terrestres sont ses représentants directs, auxquels sont confiés la responsabilité et le privilège de représenter et d'établir la protection, la discipline et l'amour de Dieu dans votre vie. Par conséquent, en honorant vos parents, c'est Dieu que vous honorez. Vous pouvez comprendre aisément que l'obéissance envers vos parents, votre attitude et votre conduite envers tous les gens, et votre application aux études et au travail, tous vont de pair, parce que lorsque vous vous souviendrez du Commandement d'honorer votre père et votre mère, il s'ensuivra naturellement que vous penserez à aimer Dieu, et cela, à son tour, vous amènera à vous rappeler d'aimer votre prochain comme vous-même.

Ces trois Commandements vont toujours ensemble, côte à côte. Ils entraînent une assez grave responsabilité pour les jeunes, mais c'est une responsabilité que vous devez assumer. Vous n'aimez et n'honorez pas Dieu si vous n'aimez et n'honorez pas vos parents. Vous n'aimez pas Dieu si ce n'est dans l'amour que vous manifestez à votre prochain, qu'il s'agisse d'amis que vous voyez tous les jours, ou de gens que vous ne rencontrerez jamais. Donc, en honorant votre père et votre mère, et en aimant votre prochain, vous aimez Dieu automatiquement. Si vous réfléchissez sur cette idée, vous réaliserez que l'amour, la paix, l'obéissance et l'honneur, tous se mêlent en un beau thème pour rendre votre vie et la vie des autres joyeuses, heureuses et harmonieuses.

* * *

Anandashram : un havre spirituel

Lorsque Swami Ramdas faisait son tour du monde, l'année dernière, j'étais en Inde quand son groupe arriva à Honolulu, et l'une de nos étudiantes eut le privilège d'accueillir les pèlerins spirituels. Il était inévitable qu'au cours d'un autre voyage je fusse moi-même reçu à Anandashram.

Ceux qui connaissent Swami Ramdas* ou sont familiers avec ses écrits, ont déjà compris que c'est là un individu conscient de Dieu. La toute première impression en passant le portail d'Anandashram est la présence des fruits spirituels de la réalisation de Dieu. Un énorme domaine installé sur les collines ondoyantes de l'Inde du Sud, de nombreuses maisons modernes, des bungalows, des bâtiments de gestion et un temple, surprennent le visiteur qui pense encore en termes d'Inde matérielle.

Ici, on apprend la première leçon du ministère de Swami Ramdas : « Pour celui qui est pur, toutes choses sont pures. » Donc, à ceux qui ont une conscience spirituelle riche, le monde entier se révèle en tant que beauté, grâce et abondance. Il est sage de réfléchir à cette leçon, autrement on perd la vision de la conscience spirituelle. C'est seulement à partir du tréfonds de la richesse spirituelle que s'écoulent tant d'abondance et de beauté !

Le côté pratique de la compréhension spirituelle se révèle également dans le confort des logements fournis aux invités, les soins aux malades, les abondantes provisions pour ceux qui sont temporairement dans le besoin, le couvert mis pour les centaines de visiteurs. Lorsque la réalisation spirituelle d'un seul homme peut s'exprimer dans l'harmonie, la paix et la bienveillance si manifestes ici, il nous incombe à tous de nous efforcer d'obtenir davantage de cette grâce réalisée. Les visiteurs,

* Il s'agit ici du Ramdas né en Inde en 1886, mort vers la fin des années 50, auteurs d'écrits tels que le *Carnet de Pèlerinage* et les *Pensées*.

les invités, les associés et les travailleurs sont unis dans un grand amour pour Swami Ramdas et Mère Krishnabai, et on ressent profondément leur amour, car il englobe d'abord le royaume de Dieu et ensuite cet univers.

Notre Voie Infinie révèle que la réalisation de la présence de Dieu a pour résultat l'harmonie du corps et de l'existence quotidienne. La réalisation de Dieu atteinte par Swami Ramdas démontre exactement cela, dans le développement pratique d'Anandashram. La paix et la joie de son âme sont évidentes dans l'harmonie de toutes les relations ici ; la richesse de sa conscience spirituelle est manifeste dans l'abondance qui apparaît partout dans ce domaine ; l'équilibre et l'ordre de la vie du Swami s'expriment dans le fonctionnement harmonieux de ce grand établissement.

Le Swami est parvenu à la liberté intérieure, et il libère tout le monde. Il y a une absence complète de règles et de prescriptions, et pourtant un rythme parfait nous conduit tous à la méditation à l'ashram à cinq heures du matin, à la lecture des textes saints pendant la journée, et à la méditation pendant la nuit.

L'installation matérielle d'Anandashram convient idéalement aux périodes de prière, de méditation et de dévotion, et il y a toujours une sensation consciente que même le domaine et les bâtiments sont maintenus dans une communion spirituelle permanente. Ici aussi est démontré que « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la construisent travaillent vain* », car il y a une preuve visible que la Seigneur a bâti ce temple Anandashram, et Swami Ramdas l'a dédié à Son Saint Nom.

À travers la rédaction

En parcourant le monde, on se rend vraiment compte qu'il n'y a pas d'espoir de paix finale sur la terre par un quelconque moyen reconnu. Il fut un temps où la paix était maintenue par les arcs et les flèches, les lances et les épées. Plus tard, ceux

qui avaient des fusils furent vainqueurs de ceux qui n'en avaient pas, et on découvrit ainsi une meilleure manière d'avoir la « paix ». Avec l'accroissement du pouvoir des armes, la paix fut simplement une affaire d'armes plus grosses et meilleures. Et voyez ! Il est maintenant impossible pour une nation ou un groupe de nations de faire la guerre : la puissance des armes est telle qu'elles peuvent détruire des continents entiers. Mais les armes peuvent se retourner contre l'envoyeur et le détruire ; ce moyen de maintenir la paix est donc dépassé. Une autre époque a vu la paix maintenue par des traités. Mais les traités commencèrent par devenir des « bouts de papiers », et par la suite de simples questions provisoires de convenance, que l'on traitait avec considération ou pas, selon le cas. Même les Nations Unies sont fondées sur la déclaration qu'honorer un engagement n'est nécessaire que si cela est d'un intérêt immédiat, faute de quoi il est conseillé de s'y opposer ! Donc, je le répète, aucun des moyens reconnus jusqu'à présent pour parvenir à la paix et la maintenir ne serait de quelque utilité à cette époque-ci.

Les voyages révèlent aussi que l'idée se répand de plus en plus qu'il faut maintenant un instructeur ou un enseignement spirituel pour mener à la paix. Mais je vous dis qu'aucun instructeur ou enseignement spirituel n'est nécessaire. Il suffira de reconnaître le pouvoir de l'Esprit, dans les instructeurs et les enseignements disponibles aujourd'hui dans chaque pays de la planète. La nouvelle formule pour la paix consistera à comprendre que le même Esprit anime les grands instructeurs, enseignements et disciples dans le monde entier ; à réaliser le besoin de tous de s'unir dans la prière, tout en maintenant l'individualité de chaque groupe ; à « voir » que le seul Pouvoir est l'Amour.

Bien comprendre la Voie Infinie, c'est contempler la mesure de Christ, de vérité et d'Amour révélée dans tous les enseignements. Cela nous permet mieux « d'aimer notre prochain comme nous-même ». La Voie Infinie reconnaît que l'unique Esprit saint, l'unique Âme pure anime et gouverne chaque instructeur

et enseignement spirituels. Elle reconnaît que ce puissant pouvoir-Dieu, agissant en tant que conscience des individus tournés vers l'Esprit de par le monde, nous unit dans la paix éternelle. La Voie Infinie voit déjà le jour où l'on proclamera dans tout l'univers : « Il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Fils, l'Esprit de Dieu en l'homme ; qu'une sainte famille unie en Son Être. »

Pour Dieu, « *ni la circoncision, ni l'incirconcision n'a d'importance.* » Pour Dieu, peu importe la forme que prend le culte rendu par les hommes, et comment ils sont habillés. La paix de Dieu descend également sur tous ceux qui s'unissent pour reconnaître un seul pouvoir, une seule Présence, un Être suprême. La paix de Dieu sera révélée sur la terre quand les hommes seront unis dans l'acceptation qu'un seul Amour gouverne universellement dans le cœur de chaque religion et de chaque nation. Tout individu peut suivre ses propres rites, cérémonies et rituels religieux ; chacun peut suivre son propre drapeau et sa forme de gouvernement, mais doit rester uni dans la reconnaissance qu'un Dieu suprême est le Créateur et le Soutien de tous les hommes, de manière égale et partout.

De même que la Voie Infinie a réalisé cette Unité à l'œuvre en tant que conscience individuelle, de nombreux prêtres, pasteurs, rabbins, swamis et mystiques sans titre nous ont ouvert leur cœur et leur esprit. La nature universelle de l'Amour pousse ces amis à nous aimer – nous et notre travail –, et nous avons trouvé la paix réciproque. Sans doute, beaucoup d'entre vous voyageront-ils tôt ou tard dans des pays lointains et seront heureux de trouver de tels amis prêts à les saluer.

Des conquérants ont voyagé de pays en pays et traversé bien des mers pour vaincre, soumettre, capturer et exploiter d'autres peuples et nations. Les églises ont envoyé leurs missionnaires pour gagner des races entières à leurs doctrines, leurs formes et leurs croyances. Et maintenant, la Voie Infinie parcourt la planète entière pour unir la famille des hommes dans l'amour d'un Être suprême et sous Son gouvernement. Vous pouvez L'adorer en tant que Dieu, Christ, Emmanuel, Tao, Brahma, Bouddha, mais reconnaissez-Le comme le seul

Infini Invisible apparaissant en tant que la conscience de l'homme individuel, quel qu'il soit, où qu'il soit, et à quelque moment que ce soit. Dieu est de la même façon le Dieu du passé, du présent et du futur, apparaissant maintenant en tant qu'esprit et loi de ceux qui acceptent une seule Vie et un seul Amour universels comme étant le principe animateur de tous.

* * *

La Nouvelle Voie Infinie
par Henry Thomas Hamblin

Comme promis, je vous donne encore quelques détails du chapitre additionnel de Joël Goldsmith à la nouvelle édition de *La Voie Infinie*, intitulé « Sagesses de la Voie Infinie ».

Certains lecteurs auront peut-être quelque difficulté à le suivre, mais ce ne sera pas le cas s'ils se souviennent que Joël Goldsmith parle du point de vue de l'Absolu : c'est-à-dire Dieu est perfection infinie, plénitude et intégrité ; rien ne doit être, mais tout est. Outre certaines paroles très profondes et énigmatiques, Joël fait quelques allusions à la méditation. Il dit :

« Il y a deux étapes de méditation, qui servent deux objectifs différents. L'être humain normal vit une vie entièrement tournée vers l'extérieur : le travail, les plaisirs et les jeux, physiques et mentaux. Il a des lois physiques, mentales et légales. Son instruction provient de livres et d'autres personnes. À un moment donné, il apprend que « le Royaume de Dieu est au-dedans de vous », et son intérêt pour ce royaume s'éveille. Il réfléchit sans doute alors à la signification de l'énoncé : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous ». C'est sa première méditation.

« Tandis que cette méditation devient une expérience quotidienne, deux, trois ou quatre fois par jour, la conscience se développe, et au fur et à mesure que se révèle davantage de cette réserve infinie de sagesse, de loi et de pouvoir, il apprend à dépendre de moins en moins des formes extérieures de force, de pouvoir, de loi ou de savoir.

« Finalement pointé dans la conscience l'expérience extraordinaire qu'est la compréhension que, puisque le royaume de Dieu est au-dedans de moi, et que le Roi, Dieu, est toujours dans Son royaume – au-dedans de moi –, cette transmission directe de sagesse, de loi et de pouvoir peut venir à moi – et il est alors prêt à se rappeler les paroles de Samuel : « Parle, Éternel, ton serviteur écoute ».

Bien des personnes s'attendent à poursuivre leur chemin sans être confrontées à des catastrophes, dans la vie spirituelle. Joël parle de cela de manière très utile. Il dit :

« Sur le chemin spirituel, quand celui qui étudie voit s'écrouler son château de cartes, il est proche d'une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme !

« Toi qui étudies la vérité spirituelle ! Réjouis-toi quand s'effondre la construction extérieure, car le Temple intérieur est sur le point de se révéler. »

« Il est impossible de réaliser Dieu tant qu'on a à l'esprit un but ou un objet autre que celui de réaliser Dieu. »

Voici une autre parole sage : « La crucifixion de l'ego est accomplie lorsqu'il ne reste rien pour quoi vous souhaitez prier. »

Certains s'imaginent que ceux qui sont sur le chemin spirituel ne devraient jamais rencontrer de difficultés ou faire des expériences pénibles. Joël fait cependant remarquer que nous devons être confrontés à ces choses et que nous ne pouvons y échapper. Il dit :

« Ceux qui avancent sur le chemin spirituel rencontrent les expériences discordantes de la vie humaine, jusqu'à ce que la transition vis-à-vis de « ce monde » soit tout à fait achevée. Ils ont bien sûr le désir d'éviter ou de fuir ces dysharmonies du mental,

du corps ou des affaires économiques, mais ne le peuvent car les discordes résultent uniquement du combat qui oppose l'Esprit et « la chair », c'est-à-dire la conscience spirituelle et le sens matériel. »

Il ne m'est pas possible d'en dire plus ce mois-ci, mais ce que j'ai dit éveillera sûrement l'intérêt des vrais chercheurs de Dieu.

Tiré de la Revue : Science of Thought
Avril 1956, Chichester, Sussex, Angleterre.

DE LA LOI À LA GRÂCE

Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas...

C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, de sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

Hébreux 11: 1, 3

À l'image d'Abraham, le père des Hébreux, qui a voyagé sur de longues distances dans le temps et l'espace sans savoir vers où et pourquoi, nous devons parcourir de grandes distances dans la conscience, pour arriver à un lieu de destination où l'on trouve le ciel: l'harmonie spirituelle, la liberté spirituelle, la grâce spirituelle. En tant qu'étudiants de la Voie Infinie, nous sommes des pèlerins, accomplissant ce voyage. Nous cherchons tous une vie par la Grâce, et pour avancer dans ce voyage spirituel nous devons comprendre l'importance de la foi en l'inconnu.

En tant qu'êtres humains, nous sommes sous la loi de Moïse – qui est une loi karmique –, depuis le moment de la conception jusqu'à la mort. Nous sommes sous les lois de la nature, du temps, du climat, de la nourriture, de la race, de la religion, de la foi, du dogme. Nous sommes sous la loi du talion: *œil pour œil et dent pour dent*. Ces lois mosaïques et karmiques sont constituées à la fois du bien et du mal. Nous ne choisissons pas

d'être sous la loi : nous sommes simplement sous la loi en vertu de notre naissance, et nous y demeurons jusqu'à ce que nous nous mettions hors de portée de cette loi, individuellement. Il n'y a pas de pasteur, de prêtre ou de rabbin qui puisse mettre de côté la loi des Dix Commandements, la loi karmique, ou les lois de la nature humaine. C'est quelque chose que chacun d'entre nous doit faire pour lui-même, par un acte de conscience. C'est quelque chose que vous devez faire, aussi spécifiquement que vous devez résister aux diverses tentations qui envahissent votre vie individuelle particulière : par un acte de volonté consciente. Si vous avez la tentation d'envier ce que les autres possèdent, c'est vous qui devez décider, par un acte de conscience, d'être satisfait de ce que vous recevez de Dieu et de ne rien convoiter qui appartienne à un autre. Si des tentations se présentent de voler, de mentir, de commettre un adultère, vous devez les rejeter, individuellement, spécifiquement et consciemment.

Lorsque le Maître eut la tentation de démontrer les ressources en changeant les pierres en pains, il la refusa, comprenant que ce qui devait venir à lui devait venir de Dieu, et pas de ses pouvoirs personnels. Par trois fois, dans cette expérience du désert, Jésus rejeta la tentation par un acte conscient de l'esprit, un acte conscient de la volonté, et un acte conscient de l'âme. À mesure que se déroulait son ministère, chaque fois qu'il avait la tentation de voir le péché, la maladie, le manque ou la mort, il la rejetait spécifiquement, en refusant d'accepter de telles apparences : *« Arrière, Satan... Lève-toi et prends ton lit... Ni cet homme ni ses parents n'ont péché... Je ne te condamne pas non plus... »* Parce que le Maître a pu rejeter de telles tentations, beaucoup de gens croient que ces expériences nous seront épargnées, mais ce n'est pas vrai. Chacun de nous est sujet à des tentations, de sa naissance jusqu'à sa mort ; sujet aux lois du bien et du mal ; sujet aux lois qui apportent profit et bénédiction un jour, et le lendemain se retournent et déchirent.

En s'adressant aux Galates, Paul dit :

« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera la vie éternelle. » (Gal. 6 : 7-9). Cela n'est pas une loi chrétienne, mais une ancienne loi hébraïque ou mosaïque, dans laquelle il nous est donné le choix de décider pour nous-même de semer selon la chair ou selon l'Esprit.

L'expérience humaine entière est fondée sur les conditions et les choses matérielles. C'est pourquoi « semer selon la chair » veut dire avoir foi en la matière. Si vous mettez votre foi dans la créature – c'est-à-dire dans les personnes, l'argent, le climat, la médecine etc. –, vous allez récolter les fruits de telles croyances matérielles. Si, d'une façon quelconque, vous mettez votre foi en la substance matérielle, vous devez prendre le mal comme le bien, le vieux comme le jeune, le malade comme le sain, le pauvre comme le riche. Par exemple, si vous mettez votre foi en la vie dans le corps, vous finirez par perdre votre vie. La vie n'est pas dans le corps, la vie est en Dieu ; et si vous mettez votre foi dans les organes et fonctions du corps, cette même foi vous piégera.

En revanche, « semer selon l'Esprit » c'est comprendre qu'il y a un Quelque Chose ou une Substance invisible, une Présence invisible qui est votre vie, et en laquelle vous mettez toute votre foi. Ce Quelque Chose ne peut en aucune manière être perçu par les sens humains. On ne peut le voir, l'entendre, le toucher ou le sentir, et on ne peut pas plus raisonner avec Lui qu'Il ne peut Lui-même discuter. Ce Quelque Chose d'invisible prononce la Parole, et vous pouvez soit obéir et récolter la vie éternelle, soit Le rejeter et payer la pénalité de la chair. C'est vous qui choisissez. Si votre foi est dans l'Esprit, vous obéirez sans discuter.

Dans l'interprétation du rêve de Nabuchodonosor, le prophète Daniel révéla que la grande image, faite d'or, d'argent, de laiton, de fer et d'argile, qui représentait les royaumes de la terre (la matérialité), était détruite par « une pierre... arrachée à la montagne sans la main de l'homme ». Il révéla en outre que « le

Dieu des cieux établira un Royaume qui ne sera jamais détruit... mais il brisera en morceaux et consumera tous ces royaumes, et demeurera à tout jamais ». Quelle est cette pierre, sinon la foi en l'Invisible et la compréhension de cet Invisible? Si l'on utilisait la main de l'homme pour arracher la pierre, on aurait recours au pouvoir matériel; mais quand la pierre est arrachée sans intervention humaine, on s'appuie sur ce qui est inconnu au sens humain: le pouvoir spirituel. Ce pouvoir spirituel détruira les royaumes temporels.

En tant qu'êtres humains, que faisons-nous? Sommes-nous en train de détruire les royaumes de la matérialité, ou de placer en eux notre foi? Dans une large mesure, la réponse est claire: nous avons foi dans les personnes et les choses, dans l'argent, la nourriture, le climat, les médicaments, les affaires et les plaisirs. Toutes ces choses nous ont fait défection. Même nos gouvernements et les hommes que nous avons choisis pour nous diriger avec sagesse et justice nous ont entraînés dans des guerres successives. Finalement, tout ce que l'on peut appeler la créature nous trahit. Paul nous dit que ceux qui adorent et servent la créature plus que le Créateur transforment la vérité de Dieu en mensonge. Le Créateur est invisible. La Réalité – « la ferme assurance des choses qu'on espère » –, est invisible, et même intangible au sens humain. C'est cependant en elle que nous devons mettre notre foi.

Si vous en êtes arrivés là où vous désirez, honnêtement et sérieusement, passer en revue les vingt, trente ou quarante années écoulées de votre existence, demandez-vous si certains des royaumes de « ce monde » ont répondu à votre attente ou vous ont vraiment soutenu. Quand vous vous rendez compte qu'ils ont fait défection, le feront toujours et vous décevront, vous êtes amené à faire ce pas énorme et courageux dans l'inconnu. C'est alors que vous faites l'acte de foi suprême, dans lequel, dorénavant, vous prenez la résolution de vivre par l'Invisible, par cela sur quoi vous ne pouvez poser les mains et qui échappe même à la pensée! C'est par cette décision indéfectible de vivre par la foi que vous vous trouverez vivre par la Grâce, réellement et littéralement.

Pour le monde dans son ensemble, il est impossible de parler de vie par la Grâce, mais pour ceux qui ont un certain bagage métaphysique, c'est plus compréhensible. La plupart des métaphysiciens ont été témoins de guérisons que l'on ne peut pas mettre sur le compte de moyens matériels, et il y a une plus grande tendance à accepter le fait qu'une Présence ou Puissance invisible est en activité dans la conscience humaine, qui peut prendre les rênes – et le fera – quand on lui en donne l'occasion. Dès l'instant où vous êtes disposé à « sortir de la foule et à vous en séparer » en acceptant le gouvernement de la Grâce divine, la loi n'opère plus dans votre existence. Une fois que vous passez de la loi à la Grâce, vous êtes libéré ; vos erreurs sont pardonnées, et vous n'êtes plus sous la loi du châ-timent.

Dans une certaine mesure, nous sommes tous pécheurs, et il est inévitable et automatique que nous soyons pénalisés pour une violation de la loi. Si vous acceptez ce que la loi a de bon, vous devez aussi accepter ce qu'elle a de mauvais : en d'autres termes, si vous acceptez le bénéfice de la violation, vous devez en accepter la pénalité. Mais à partir du moment où vous décidez de vivre par la Grâce, toutes les offenses passées sont balayées et pardonnées. Même si l'évidence de la Grâce peut ne pas apparaître aussitôt, vous vous apercevrez, au long des semaines et des mois, que les punitions pour ces offenses passées – physiques, mentales ou morales –, disparaissent peu à peu. Si vos péchés étaient écarlates, ils sont blancs comme neige. La femme adultère fut pardonnée et instantanément libérée de la punition de ses erreurs ! Le voleur sur la croix fut amené au paradis *cette nuit même* !

Le Maître était tout à fait conscient de la possibilité de retourner à l'ancien état de conscience humaine lorsqu'il a dit : « Tu es maintenant complet ; ne pêche plus, de peur qu'une chose pire ne t'arrive ». Quand nous sommes pardonnés, il est impératif que nous prenions garde à ce conseil, et, pour ne pas retourner en arrière, nous devons absolument commencer à accepter la foi comme étant la Présence et Puissance infinie et

invisible qui nous gouverne et apparaît à l'extérieur en tant que la substance de ces choses attendues, l'évidence des choses invisibles.

Parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.

Corinthiens 4 : 18

La réceptivité

Il est certain que la décision de vivre par la Grâce est désirable, mais ce n'est pas une décision facile à prendre, ni simple à suivre. À titre d'exemple, pour comprendre de quoi il retourne, je citerai mon expérience personnelle. Je m'assieds confortablement dans un lieu tranquille et je calme mes pensées, en fermant la porte au monde autant que possible, puis je me dis intérieurement :

« Moi et mon Père, nous sommes un. Tout ce qu'a le Père est à moi. Le royaume de Dieu, la totalité de Dieu, la plénitude et la perfection de Dieu sont au-dedans de moi. En tant qu'enfant de Dieu, je suis héritier de toutes les richesses célestes, co-héritier avec tous les autres enfants de Dieu. Le lieu où je me tiens est terre sainte, de sorte qu'ici même, moi, Joël, j'ai la totalité du royaume de Dieu qui s'écoule vers moi et à travers moi. La plénitude de la Divinité S'exprime en tant que la santé, l'harmonie, les ressources, l'intelligence, la sagesse, l'intégrité, la pureté et l'infinité de mon être ! Tout ce qu'a le Père est à moi ! »

À partir du moment où cette décision est prise, il faut se souvenir d'un fait important : plus question de regarder le monde avec le sentiment que quelqu'un me doit quelque chose, que quelqu'un peut me donner quelque chose, ou que je mérite quelque chose. Je dois donc vivre dans cette pureté. En ce qui

concerne la santé, plus question de dire : « Ce médicament va soulager mon mal de tête. » En ce qui concerne les ressources, plus question de me demander : « Où puis-je emprunter cette somme d'argent dont j'ai besoin ? » En ce qui concerne la plénitude, plus question de montrer ma solitude et d'espérer que quelqu'un m'accorde son amitié ou son amour. Non ! J'ai fait ma déclaration de foi en l'Invisible, et je m'y tiendrai ! « *Celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé* », car nous sommes un.

Il en est ainsi pour nous tous. Par exemple, une femme mariée peut recevoir ses revenus et son soutien de son mari, mais elle ne doit pas croire qu'il les lui doit, ou que le lien du mariage lui donne droit à cela. Le royaume de Dieu est au-dedans d'elle, et ses ressources viennent de Dieu, bien que Dieu les exprime à travers son mari. Quiconque vit sous la Grâce ne devrait jamais penser que quelqu'un au monde lui doit quelque chose, pas même une dette de gratitude ou une dette d'amour. Rien ! « *Moi et mon Père, nous sommes un... Tout ce qu'a le Père est à moi.* »

N'est-il pas étrange qu'au fur et à mesure que nous lisons les paroles du Maître, une signification complètement nouvelle se déploie si souvent dans la conscience ? Parfois, nous avons l'impression de les lire pour la première fois. « *Avant qu'Abraham fût, Je suis... Vois, je suis toujours avec toi, même jusqu'à la fin du monde.* » Quand nous saisissons ces mots familiers à la lumière d'une nouvelle compréhension, nous découvrons une autre raison de ne pas mettre notre confiance dans la matière, dans la créature, ou dans une forme quelconque. Afin de vivre par la Grâce, nous devons transférer cette foi, en l'Invisible, en l'Inconnu. Il faut du courage pour s'y tenir. Il faut du courage pour se passer d'une médecine sur laquelle on a compté. Il faut du courage pour faire des milliers de kilomètres sans savoir pourquoi. Il faut du courage pour se détourner de toutes nos sources de bien humaines, et s'en tenir intérieurement au fait que J'ai une Source divine de bien : l'Esprit de Dieu au-dedans de moi. Cette transition, d'une confiance dans les moyens humains à une entière confiance dans la foi

en l'Invisible, est un acte de réalisation consciente que chaque individu doit faire pour lui-même, sinon il demeure sous la loi, avec le « bras de chair » pour tout bien et seule protection.

Durant la dernière Guerre Mondiale, nous n'avions à craindre que les grosses bombes, mais aujourd'hui, nous avons les bombes atomiques et les bombes à hydrogène. Qui peut construire des abris contre de telles armes? N'y a-t-il aucun espoir pour l'homme qui dépend de plus et de meilleure *matière* pour soutenir, maintenir et sauver sa vie; aucun espoir pour l'homme qui compte sur les traités pour se protéger, ou sur les gouvernements pour l'aider? Où et quand cela va-t-il prendre fin, si nous continuons toujours de vivre sous la loi?

Ceux d'entre nous qui vivent aux États-Unis ont malheureusement été témoins d'une toute nouvelle série de gouvernements, de lois et de règlements, au moyen desquels on a tenté de nous convaincre que l'objectif glorieux de l'homme sur la terre est de maintenir l'État, même s'il lui faut donner 90% de ce qu'il gagne. En 150 ans, notre pays s'est développé à partir d'une poignée de vigoureux et clairvoyants pionniers, qui croyaient et enseignaient que l'État était fait pour le citoyen, et que l'on maintenait le gouvernement pour le bénéfice du citoyen. Mais aujourd'hui, on voudrait nous faire croire que tout cela était une erreur, et que c'est le devoir du citoyen de donner tout à l'État afin de faire vivre et de maintenir une autocratie! Cela est très éloigné de la grâce de Dieu; très éloigné du fait qu'il y a une Présence et Puissance invisible qui est capable de soutenir chaque individu sur la face de la terre et qui, à travers l'individu, peut maintenir toute forme d'État nécessaire.

Notre vie durant, nous avons mis notre foi dans le visible, dans ce qui peut être connu et compris par les sens. Mais c'était parce que nous n'avions pas compris ce que le Maître voulait dire par ces mots: « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sortira de la bouche de Dieu.* » Pourtant, cette phrase est notre mot d'ordre, notre mot de passe pour le ciel. Cette phrase nous fera tous passer d'une vie sous la loi à une

vie par la Grâce, car chaque fois que vous avez la tentation de changer des pierres en pain pour satisfaire vos besoins et vos désirs, ou de faire un miracle pour vous libérer du péché, de la maladie ou de la mort, le mot de passe « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sortira de la bouche de Dieu* » sera pour vous une bénédiction et un bienfait.

« *Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent. Il fait entendre sa voix, la terre fond.* » (Ps 46). C'est la façon qu'a le psalmiste de nous dire que chaque fois que Dieu prononce Sa voix en vous, ou en moi, quelque erreur ou discorde humaine disparaît. Une seule chose est nécessaire à notre salut, et on peut la trouver dans une créature quelconque ou dans quelque chose qui a une forme. Cette chose nécessaire est la capacité d'entendre la *petite voix tranquille* de Dieu et, à son écoute, d'obéir!

Cela nous amène au point crucial de toute la question : Avons-nous la capacité d'entendre la *petite voix tranquille* ? Pour la plupart des gens, la réponse est *non* ! Ayant vécu pendant des générations dans un sentiment de séparation vis-à-vis de Dieu, prêtant l'oreille aux pensées, opinions et théories de « *l'homme dont le souffle est dans ses narines* » et subissant leur influence, nous n'avons pas pris l'habitude d'écouter et d'entendre cette voix qui sans cesse murmure et S'exprime en nous. Nous n'avons pas appris à nous tourner au-dedans ; mais nous voici parvenus à la période de notre vie où il faut commencer. L'expérience a montré que pour ceux qui n'ont pas appris à entendre la Voix et à être guidés par elle, il y a une façon d'y parvenir, par la méditation.

Sauf pour les quelques-uns qui ont été entraînés à penser et à vivre spirituellement, et qui ont appris à demeurer en quelque sorte au-dedans d'eux-mêmes, la méditation n'est pas facile. Quel que soit le point de vue que l'on adopte, c'est une chose difficile à apprendre. Ma propre expérience fut sans doute beaucoup plus difficile que ce ne le sera pour vous, car mes antécédents étaient tels que l'on ne m'avait jamais enseigné l'introspection, et je n'étais pas ce que l'on pourrait appeler un penseur ou un raisonneur. Ayant toujours été du type

intuitif, lorsque j'avais besoin de savoir quelque chose, cela me venait de façon spontanée. Et quand je me mis à méditer, huit mois s'écoulèrent avant que je ne reçoive le premier « déclic » – huit longs mois passés à me tourner vers l'intérieur; d'abord six, huit, dix fois par jour; par la suite douze et vingt fois.

Je doute que cela soit aussi difficile ou long pour vous. Mais même si c'est le cas, cela en vaut bien la peine. Le sacrifice de quelques mois n'est rien, comparé à la joie qui sera la vôtre lorsque vous aurez acquis la possibilité de calmer le mental humain et d'entendre la Voix de Dieu. En vérité, à partir de ce moment-là, vous pourrez dire avec Paul: « Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi du Fils de Dieu... » – et le démontrer! Dès lors, le Christ vous dit quoi faire, et quand le faire. Le Christ guide, conduit, protège – pas l'Homme de Galilée, mais le Christ, l'Esprit de Dieu en vous! Cet Esprit est là, maintenant, même si vous n'avez pas encore appris à établir le contact avec lui. Il est aussi omniprésent que les milliers de mélodies qui attendent le moment d'être entendues, aussi omniprésent que les milliers de livres qui attendent d'être écrits. Tous sont transmis au-dedans de vous en ce moment même, attendant simplement que vous puissiez vous brancher et entendre cette *petite voix tranquille*.

L'homme n'a pas besoin de vivre de pain seulement. Il n'a pas besoin de vivre par la loi; donc, il n'a pas besoin de tenir compte de la loi. Ses erreurs terrestres seront pardonnées et il n'aura pas à être puni: elles s'effaceront. Mais pour vivre par la Parole qui sort de la bouche de Dieu, il doit développer une aptitude à entendre la Voix qui est murmurée au-dedans de lui-même.

Le début de ce processus n'est pas difficile. Commencez par vous rappeler autant de passages de vérité que vous pouvez, plus spécialement la sagesse du Maître, en vous remémorant consciemment ces paroles chaque fois que s'élève la tentation de dire que vous avez besoin de ceci, que vous désirez cela, que l'on vous doit ou que vous méritez quelque chose. Quand vous êtes tenté par de telles pensées, rejetez-les en réalisant:

«Non ! Je ne vis pas de pain seulement. Je vis par la Parole de Dieu. Je vis en vertu du Je au centre de mon être. Ce Je ne me quittera et ne m'abandonnera jamais. Je vis sur la promesse que Je serai les ressources – le Je qui était en moi avant Abraham ; le Je qui sera avec moi jusqu'à la fin du monde. Les flammes ne brûleront pas, les eaux ne noieront pas, et la vallée de l'ombre de la mort ne sera pas effrayante, car Je suis avec toi.»

Vous découvrirez vite que ceci n'est pas le travail d'un paresseux, car il faut faire un effort diligent et permanent pour apprendre et appliquer ces passages, et les rendre vivants dans votre conscience. Il n'y a pas de Dieu assis sur un nuage céleste, attendant de vous récompenser quand vous dites les mots justes ou avez des pensées justes. Il y a un Dieu, mais il est au centre de votre propre être ; la parole est au milieu de vous et, comme l'écrit Browning, vous devez *ouvrir une voie pour que la splendeur emprisonnée puisse s'échapper*. Toutes les grandes paroles de la sagesse spirituelle sont au-dedans de vous ; elles étaient en vous avant qu'Abraham fût, mais vous devez les prononcer avec votre bouche, les penser avec votre esprit, vous les rappeler avec votre mémoire, et chaque fois que vous avez tendance à retourner aux pensées, aux choses et aux voies du monde, vous devez vous remémorer consciemment ces paroles, afin de pouvoir vraiment commencer à dire, «Je ne vis pas de pain seulement. Chaque jour, je vis de plus en plus dans la conscience de la Parole qui sort de la bouche de Dieu.»

LA VOIE INFINIE ENSEIGNÉE AUX ENFANTS

L'universalité de la Vérité

Il y a dans nos cœurs un désir très fort d'être de bons enfants de Dieu. C'est le but de la Voie Infinie de nous enseigner que Dieu est notre Père-Mère, et qu'afin d'être de bons

enfants de Dieu nous devons obéir à ses Commandements. Les deux plus importants sont d'aimer Dieu, et d'aimer notre prochain comme nous-même. Et si nous devons aimer Dieu, nous devons aimer tous les autres enfants de Dieu, quelle que soit leur race, leur religion, leur couleur ou leur foi.

Comme ceci est notre dernière leçon pour l'instant, nous allons passer en revue les divers points qui ont été abordés dans nos leçons précédentes, pour voir comment tout s'articule, et nous découvrirons que c'est en observant ces divers points que nous obéissons aux lois de Dieu. Comme je l'ai promis, nous allons effectuer un petit voyage dans quelques-unes des Écritures d'autres peuples, dans lesquelles nous nous apercevrons que beaucoup de leurs enseignements présentent les mêmes vérités que celles que l'on trouve dans notre propre Bible.

Allons d'abord en Chine : « Sois toujours studieux, pour être en harmonie avec les lois de Dieu, et tu obtiendras beaucoup de bonheur. » N'avons-nous pas appris la même chose, que pour recevoir les bénédictions de Dieu nous devons obéir à Ses commandements ? L'obéissance et le bonheur vont toujours de pair, n'est-ce pas ?

Nous avons déjà appris que tout ce que nous avons dans notre conscience sera crié sur les toits. En d'autres termes, tout ce que nous pensons, disons ou faisons dans ce petit lieu secret au-dedans de notre cœur, sera ressenti et connu de tous. Dans les Écritures hindoues et bouddhistes de l'Inde, nous trouvons cette même pensée, présentée comme ceci : « Si un homme parle ou agit avec une pensée pure, le bonheur le suivra comme une ombre inséparable. » Et ceci : « Sois bon pour toutes les créatures vivantes. À aucune, ne parle avec dureté. »

Arrêtons-nous un moment en Perse : « Celui qui rend les autres heureux est heureux. » Allons maintenant en Turquie où, dans les Écritures mahométanes, nous lisons : « Il n'est pas un animal sur terre, pas un oiseau, qui ne soit semblable à vous. » N'est-ce pas ce que disait Jésus au sujet d'aimer notre prochain comme nous-même ? Attardons-nous un peu plus

longtemps en Turquie, car en poursuivant la lecture, nous trouvons un très beau passage :

« Votre Dieu est unique. C'est lui qui vous a créés et nous a tous créés sur la terre. Il prend soin de toutes choses. Pas une feuille ne tombe sans qu'Il le sache, ni une graine dans l'obscurité de la terre. Souviens-toi du Seigneur au-dedans de toi, humblement ; contemple ton souffle le matin et le soir, et la nuit également ; chante Sa louange quand paraissent les étoiles. »

Dans notre Bible, cette même vérité se présente en ces termes : « Écoute, ô Israël, le Seigneur notre Dieu est UN. » En cherchant davantage, on trouve toujours des vérités comparables. Par exemple :

« Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux... Réjouissez-vous donc, les cioux, et vous qui y demeurez... Soyons satisfaits, réjouissons-nous et honorons-Le. »

Si vous prenez le cinquième chapitre de Matthieu, vous trouverez le Sermon sur la Montagne, où Jésus établit un modèle de façon de vivre. Plus tard, il serait bon que vous lisiez et étudiez ce chapitre en entier, mais pour l'instant nous n'aborderons que quelques versets :

« Heureux les doux, car ils hériteront la terre... Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu... Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, héritez du royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. »

Tous ces passages des Écritures font apparaître l'universalité de l'amour, de l'obéissance et de la paix. Quand nous avons

parlé de l'amour, nous avons appris que Dieu est amour, et que notre raison d'être sur terre est d'exprimer l'amour dans notre vie, d'être un canal à travers lequel l'amour s'écoule vers les autres. Si vous avez bien étudié ces leçons, vous devez vous souvenir que l'amour n'est qu'un autre nom pour la paix. Lorsque Jésus enseigna: «*Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu*», il disait que vous devez prendre la responsabilité d'amener l'amour et la paix dans toutes vos activités quotidiennes, en vous identifiant à l'idée que vous êtes un porteur de paix qui offre l'amour et la paix de Dieu à tous ceux qu'il rencontre. Si, au cours de la journée, il vous arrive de rencontrer quelqu'un qui est malade ou malheureux, prononcez silencieusement ces paroles en vous-même: «*Je vous donne ma paix.*» Vous pourrez presque voir la paix de l'esprit et de l'âme, la santé et le bonheur s'emparer des visages de ceux qui seront ainsi bénis avec amour. Si la paix de Dieu gouverne votre cœur, vous pouvez vraiment dire «*en lui j'ai la vie, l'être et le mouvement*», et être à même de transmettre cette paix aux autres.

Hawaï est appelée le carrefour du Pacifique, parce que la population se compose d'Hawaïens autochtones, de Japonais, de Chinois, de Philippins, de Samoans et de Fidjiens, ainsi que de natifs d'Amérique du Nord et du Sud, d'Angleterre, d'Europe, et de tous les autres pays du monde. Toutes ces races, cultures, religions et croyances se croisent et se mélangent constamment, et pourtant ces gens peuvent vivre, travailler et jouer ensemble dans l'harmonie, la joie et la paix. Au lieu d'argumenter et de discuter sur leurs différences, ils parviennent toujours à trouver quelque terrain d'entente sur lequel ils peuvent s'unir. En observant ces gens, j'ai appris qu'il y a trois choses à faire, dont nous sommes responsables, qui vont activer la venue du jour où une véritable paix s'installera sur la terre, et la bonne volonté parmi tous les hommes: la première est l'obéissance au Commandement d'aimer Dieu; la seconde est l'amour de notre prochain comme nous-même; la troisième est la leçon que vous avez apprise dans la dernière Lettre, d'honorer votre père et votre mère en ayant une conduite digne de

récompense. Car, si vous vous souvenez, tout le respect et l'amour que le monde vous accorde honore en réalité votre père et votre mère, et Dieu par la même occasion. « Que votre lumière brille devant tous, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est aux cieux. » L'amour, l'obéissance, l'honneur et la paix sont les messages annonçant le royaume de Dieu sur la terre. En guise d'adieu, je vous dis encore une fois, Aloha. Que l'Amour de Dieu brille sur vous et vous garde en paix parfaite.

* * *

LE VRAI FONDEMENT DE LA RELIGION

Le texte qui suit est mon premier exposé donné en présence de Swami Ramdas aux disciples rassemblés à l'Ashram Bhajan Hall, le 8 décembre 1955, pendant une visite que je faisais à l'Ashram.

Au début, le véritable enseignement religieux, provenant de Krishna et de Bouddha, a fait son chemin de l'Orient à l'Occident. Partout où cet enseignement voyageait, à travers la conscience humaine, il amenait les hommes à réaliser leur propre être spirituel. L'enseignement alla de l'Inde en Chine, au Japon, et même en Égypte, faisant peu à peu son chemin jusqu'à la Terre Sainte des Hébreux. C'était toujours la même vérité, l'enseignement qu'il n'y a qu'un seul Dieu, un Être Suprême, et que ce grand pouvoir spirituel est inhérent à tous les hommes.

Vint le moment où cette vérité toucha un rabbin hébreu qui vit que, dans l'église organisée, le pur enseignement des pouvoirs spirituels de l'homme était perdu. Et ainsi, une fois encore, en prêchant au bord de la mer et sur les collines, Jésus enseigna une vérité si profonde que dans tous les siècles qui suivirent on répéta: le royaume spirituel n'est pas de ce monde; « *Le royaume de Dieu est au-dedans de vous!* »

Je ne viens pas de l'Ouest à l'Est pour enseigner. Je viens plutôt pour rendre visite aux instructeurs de l'Est, parce que

l'enseignement de l'Est est maintenant celui de l'Ouest. Nous sommes désormais tous unis dans une fraternité spirituelle, dont le pouvoir a une si grande portée qu'avant même de se rencontrer, les vrais instructeurs de l'Est et de l'Ouest se connaissent. C'est une sensation intérieure. Le véritable instructeur est attiré vers le véritable instructeur, tout comme le véritable étudiant est attiré vers le véritable instructeur. Ainsi, en vous rendant visite, c'est ma façon de reconnaître l'instructeur et l'enseignement spirituels qui sont incarnés dans notre Swami Ramdas. C'est la reconnaissance et la réalisation que la lumière du Monde qui est sagesse spirituelle, est incarnée ici. Comme tous les chercheurs, je viens aussi chercher et recevoir davantage de cette Lumière.

Les véritables enseignements de la sagesse spirituelle se trouvent dans les Écritures de tous les peuples : dans la Bhagavad Gita, dans les Upanishads, dans les Vedas, dans la Bible. On trouve la connaissance dans tous ces écrits inspirés, mais il y a un point essentiel qui est trop souvent négligé : on ne trouve la lumière de la sagesse spirituelle que chez les hommes ou femmes qui ont une conscience illuminée. C'est là le point central de toute religion.

La majeure partie des individus se contente de rechercher sa religion dans des livres, de lire les paroles de sagesse, pensant que toute la sagesse à atteindre se trouve là et s'imaginant qu'ils vont ainsi parvenir au royaume des cieux. Rien n'est plus éloigné de la vérité. Personne ne peut jamais atteindre le royaume des cieux par une connaissance obtenue par les livres. Le royaume des cieux ne s'atteint que par la révélation spirituelle et la réalisation spirituelle ! Lorsque cette réalisation vient à un individu, cet individu est un instructeur, et il devient la Lumière du Monde, d'abord au sein de son entourage immédiat, et par la suite pour un entourage plus large et sans cesse croissant. C'est par le contact avec une telle conscience illuminée que nous avons la possibilité, individuellement, d'atteindre la lumière de la réalisation. C'est pourquoi, chacun doit trouver son instructeur et recevoir à travers lui la lumière.

Ce point a toujours été connu de l'Orient, plus particulièrement de l'Inde. Au Japon, dans certaines formes du Bouddhisme – tel que le Bouddhisme Zen –, le système de guru est connu. Un maître spirituel est capable d'élever l'étudiant jusqu'à la lumière, pas toujours à l'altitude atteinte par l'instructeur cependant, car il est impératif que chacun de ceux qui reçoivent un peu de réalisation tente ensuite de s'élever plus haut dans sa propre conscience Dieu. Le monde occidental n'a pas toujours connu cela. Jusqu'à une période récente, nous avons lu la Bible et d'autres textes sacrés ; nous nous sommes affiliés à des églises, avons écouté des sermons et prié. C'est seulement maintenant que l'on commence à savoir, en Occident, que seul quelqu'un qui a reçu l'illumination spirituelle peut élever ceux qui désirent cette même illumination. C'est le véritable fondement de la religion : chaque individu doit être illuminé au point de recevoir la conscience Dieu et d'atteindre la réalisation de Dieu. Il est vrai, bien sûr, que la connaissance que l'on trouve dans les livres est très utile et très profitable, mais la réalisation ultime vient dans la mesure où nous recherchons la compagnie des « saints », où nous établissons le contact avec les hommes et les femmes qui sont parvenus à la réalisation divine. Par la grâce de Dieu, ils ont la possibilité de nous élever dans la conscience, dans la mesure où nous y sommes préparés.

Maintenant que nous sommes conscients de ce fait fondamental, nous devons faire un pas de plus et comprendre qu'en recherchant la lumière spirituelle d'un instructeur, nous ne devons pas simplement rechercher une amélioration de notre santé, de notre richesse, de notre foyer ou de nos affaires. Nous devons chercher la lumière pour une seule raison : que le vieil ego meure et que nous renaissions de l'Esprit. Beaucoup de gens cherchent Dieu dans l'espoir qu'Il amènera dans leur vie plus de bonheur, de santé et de richesse. Si nous approchons Dieu de ce point de vue là, Il sera encore un Dieu éloigné, capable de nous aider dans certains cas peut-être, mais prêt à nous négliger dans d'autres.

Les vieux enseignements de l'Orient révèlent que cela n'est pas vrai. Ils révèlent au contraire que le vieil ego humain doit mourir et le nouvel Être divin naître en nous, afin que nous cessions de désirer plus longtemps les prétendues bonnes choses de l'existence humaine, et que nous nous élevions toujours plus dans le désir des dons de Dieu : la sagesse spirituelle, la lumière spirituelle, le gouvernement spirituel, la santé spirituelle, les ressources spirituelles – toutes ces choses qui sont à nous par la Grâce, une fois que nous sommes morts à notre sens personnel.

La conscience de soi nous impose la loi humaine de conservation, dans laquelle nous cherchons à nous sauver et à nous enrichir, même aux dépens des autres. Selon cette loi, une nation tente de vivre, même si pour cela une autre doit mourir ; une nation obtient sa liberté, même si une autre doit la perdre. Mais la véritable conscience de Soi, la véritable réalisation de Soi, la vraie Conscience Dieu, est un abandon de toutes les aspirations et propensions humaines, et apporte avec elle la capacité de partager avec l'humanité entière la liberté et la joie spirituelles de Dieu.

À mesure qu'un individu reçoit le premier aperçu de cette pure lumière spirituelle, il perd cet instinct de conservation et de profit personnel, et le désir s'élève en lui de recevoir de plus en plus de lumière de l'illumination et du pouvoir spirituels, davantage de grâce de Dieu. Finalement, le jour vient où il est amené à la seconde étape d'éveil spirituel, dans laquelle il perd jusqu'au désir de rechercher davantage de lumière spirituelle. Ce jour-là, l'individu est mort à tout sentiment personnel et on voit se révéler « *l'homme nouveau, créé d'après Dieu en justice et en vraie sainteté* ». C'est alors que la lumière spirituelle est libre de s'écouler vers tous ceux qui – avec sincérité et humilité –, entreront en contact avec la conscience de cette lumière. Même si la lumière peut encore apparaître sous la forme d'un instructeur tel que Swami Ramdas ou d'un autre individu illuminé, en réalité elle est sans forme. Dans notre ignorance du royaume spirituel nous voyons l'homme, mais si

l'on voit depuis les hauteurs de la Conscience divine, seule demeure la lumière.

Dans notre monde occidental, on dit qu'il n'est pas possible de suivre la voie spirituelle parce qu'elle n'est pas praticable dans nos affaires quotidiennes. Il a cependant été prouvé, maintes fois, que la vie spirituelle est, de loin, la vie la plus pratique, et en voici la raison : lorsque la lumière spirituelle touche la conscience d'un individu, il devient plus efficace et habile dans son terrain d'activité particulier. Il devient un musicien plus accompli, un artiste plus créatif, un inventeur plus imaginatif, un mathématicien plus doué. Mis à part les rares cas de ceux qui sont choisis pour être instructeurs universels, ces individus sont laissés dans le monde pour montrer par leur exemple d'altruisme ce que signifie être « dans le monde, mais pas du monde » ; pour mener une vie profitable, active, intéressante, créative, et ne pas chercher égoïstement les gains, la réputation ou la gloire.

Il y a des hommes et des femmes spirituellement illuminés, partout, qui continuent avec calme et efficacité leur travail en tant que médecins, juristes, inventeurs, fabricants, etc., et qui démontrent qu'ils peuvent, avec justice et générosité, s'occuper de leurs employés et associés sans subir eux-mêmes une perte quelconque. Ce sont ces hommes et ces femmes qui donnent aujourd'hui l'exemple de relations humaines justes et paisibles entre tous les êtres humains.

En faisant halte dans ces lieux sereins et sanctifiés, il est très facile de s'aimer les uns les autres en ignorant complètement la race, la couleur, la foi, les différences religieuses ou politiques. Mais ce n'est pas chose aisée de maintenir cet état de conscience dans le monde, où le désir de profit et de gain personnel est partout évident. C'est pourquoi il est tellement important et nécessaire que ceux qui reçoivent une certaine mesure de lumière spirituelle demeurent dans le monde pour le moment, afin d'apporter cette relation dans le domaine des affaires, de l'art, du gouvernement, montrant ainsi par leur exemple que nous sommes tous frères et sœurs par le lien commun de notre

nature spirituelle; que nous n'avons qu'un Père; que nous n'avons qu'un seul Dieu. Nous devons démontrer que nous pouvons amener cette relation dans le monde extérieur, de sorte que viendra le jour où chaque homme et femme rendra hommage à cette sagesse et à cet amour spirituels.

Il y a une grâce de Dieu qui a été à l'œuvre dans notre conscience depuis d'innombrables générations, pour nous conduire jusqu'à ce jour. Nous ne sommes venus ici ni par hasard, ni par choix. Vous n'avez pas choisi ce jour, moi non plus. Ce jour a été choisi par Dieu. La Grâce divine a agi en chacun pour nous rassembler dans ce lieu-ci, ce jour-ci. Et au cas où vous penseriez que cette merveilleuse lumière que nous partageons aujourd'hui ne profite qu'à ceux qui sont rassemblés dans cet Ashram, je vais vous dire un petit secret connu: chaque mot prononcé ici est entendu dans le monde entier, partout où un être humain réceptif à l'Esprit est à l'écoute. Dieu ne fait jamais rien pour vous seul ou pour moi seul. L'œuvre de Dieu est destinée à tous les gens de bonne volonté qui s'ouvrent à la Vérité. Vous pouvez avoir un jour la surprise d'apprendre qu'aux États-Unis, au Canada, en Angleterre, en Afrique du Sud et dans bien d'autres lieux, les bénédictions dont nous jouissons ici ont également profité à des gens de ces pays.

Notre exemple de fraternité et d'amour spirituel n'est qu'un minuscule caillou jeté dans les eaux de la conscience humaine, dont les ronds vont s'élargir au monde entier. Chaque impulsion spirituelle qui se manifeste dans la conscience d'un maître est ressentie dans la conscience de tous ceux qui sont reliés à l'Esprit. Voilà comment le maître attire ses étudiants à lui: la lumière dans la conscience du maître est ressentie dans la conscience de l'étudiant. C'est ainsi que chaque pensée divine qui est dans votre conscience ou dans la mienne, est ressentie quelque part par quelqu'un qui est sur la longueur d'ondes spirituelle. Quelque part, un malade recouvre soudain la santé; quelque part, un pécheur est racheté, seulement parce que votre conscience ou ma conscience a reçu un rayon de la pure lumière spirituelle de Dieu.

Nous ne devons jamais penser que nous sommes limités, ou que le bien que nous pouvons faire est limité. Nous devons comprendre que nous sommes des instruments ou des canaux, à travers lesquels Dieu atteint d'autres de ses enfants. Par votre propre expérience, vous savez que votre maître est le canal à travers lequel l'amour de Dieu vient à vous. De la même manière, chaque impulsion spirituelle que vous recevez s'en va bénir les autres, dans une certaine mesure, favorisant la venue du jour glorieux où le monde entier sera uni dans la réalisation de l'unicité. Il y a un lien qui nous unit et unit également tous nos frères et sœurs du monde avec nous. Ce lien est l'amour. C'est ce lien spirituel d'amour pour Dieu, d'amour pour notre maître, et d'amour les uns pour les autres, qui nous mènera à la liberté spirituelle finale.

Il ne peut jamais y avoir de liberté sur la terre s'il n'y a pas de liberté spirituelle dans l'individu. Jamais quelqu'un ne se libérera par la guerre ou la conquête. Jamais personne ne sera libre tant que la liberté ne sera pas d'abord ressentie dans l'âme. Cela est le véritable fondement de la religion, le merveilleux enseignement de l'Orient, qui a fait son chemin à travers l'Occident et revient rendre hommage à ses maîtres.

La Vision, février 1956,
Anandashram, Kanhangad, Inde du Sud

LA MÉDITATION CONTEMPLATIVE

La Voie du Milieu

Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon, c'est Dieu.

Mat. 19 : 17

L'univers de la création de Dieu est au-dedans de nous. L'amour de Dieu pénètre, embrasse et soutient cet univers et tout ce qu'il contient. Tout ce qui existe est de Dieu, et Dieu est notre bien et celui de toute création. Cet univers est spirituel, et il n'y a rien en lui de bon ou de mauvais. Faisons de cette leçon une méditation, par laquelle nous nous préparerons à être réceptif et sensible à l'expérience du bien, en admettant Dieu dans notre conscience indivise. Fermons les yeux aux apparences et ouvrons notre âme à l'Esprit, en reconnaissant Dieu comme le seul bien et en réalisant que tout ce qui existe participe de la bonté de Dieu.

Jusqu'ici, nous avons vécu dans un monde de deux pouvoirs. En vain avons-nous tenté de faire appel à un bon pouvoir, pour fuir ou abattre un mauvais pouvoir. Nous ne ferons désormais ni l'un ni l'autre. Nous nous reposerons, satisfait, dans *ce qui est*, et en traduisant chaque apparence ou suggestion en ce qu'elle est, nous contemplerons l'harmonie, la santé et la plénitude, même là où se manifeste une apparence de discordance ou de maladie. Nous allons demeurer dans la réalisation qu'il n'y a aucun pouvoir en dehors de Dieu ; que l'omniprésence, l'omnipotence et l'omniscience de Dieu est l'assurance

que le bien se répand en tout être, toute forme, tout effet. Nous allons retirer tout jugement et toute opinion concernant le bien ou le mal, et reconnaître que Dieu seul est bon. Cela exige une renaissance de la part de chacun de nous, c'est-à-dire que nous devons convenir en nous-même que dans tout ce monde de personnes et de conditions, Dieu seul est bon, et que la bonté de Dieu pénètre tout ce qui existe. Il n'y a pas de mal parce que Dieu, Bien infini, n'a pas créé le mal, et qu'il n'y a pas d'autre créateur.

Si nous avons cru qu'une personne ou une condition était mauvaise, purifions-nous de telles croyances en réalisant qu'il n'existe aucune qualité de mal ; rien de ce qui apparaît en tant qu'harmonie ou discorde n'est bon ou mauvais, car seul Dieu est. Que nous marchions dans la vallée de l'ombre de la mort ou que nous paraissions très malade, nous n'aurons pas peur parce que, d'elles-mêmes, la maladie et la mort ne possèdent aucun facteur de destruction, aucun élément de mort. Puisque tout pouvoir est en Dieu, elles ne sont rien. Nous ne dirons pas de ces apparences qu'elles sont bonnes ou mauvaises, mais simplement qu'elles ne sont rien. La totalité de Dieu, la bonté de Dieu, le pouvoir de Dieu et la loi de Dieu imprègnent cet univers, toutes les conditions et tous les êtres.

La contemplation du bien et du mal est un état de dualité. Gardez donc avant tout la vérité que rien, en soi-même et de soi-même, n'est bon ou mauvais. Mais une personne, une chose, une circonstance ou une condition devient bonne ou mauvaise dans la mesure où vous pensez ou croyez qu'il en est ainsi, de sorte que quelque chose qui peut vous paraître très bon est mauvais aux yeux de votre prochain et inversement. Votre propre façon de penser peut rendre une chose bonne ou mauvaise dans votre expérience, pas en tant que réalité, mais en tant qu'illusion qui semblera très réelle si vous entretenez de telles pensées.

« Ce n'est pas ce qui entre en l'homme qui le souille, mais ce qui vient de lui. » Notre existence est constituée de ce qui émane de notre conscience. Par conséquent, vous ne pourrez plus jamais

attribuer les discordes de votre vie à des personnes ou à des conditions, car vous réalisez maintenant que rien de ce que peut faire l'homme et rien de ce qui s'introduit dans votre expérience ne peut souiller ou mentir ; c'est au contraire ce qui émane de votre propre conscience qui détermine votre expérience. Si vous persistez à vivre dans le monde de la dualité, en considérant certaines choses bonnes et d'autres mauvaises, vous jetez le pain de la dualité sur les eaux et il vous reviendra toujours.

Le vieux proverbe, « Tel qu'un homme pense, il est », ne veut pas dire ce que l'homme pense dans son esprit, mais dans son cœur ; il s'attire à lui ce dont il est convaincu en lui-même et ce qu'il entretient dans sa conscience. Donc, si vous n'entretenez aucune connaissance, conscience, ou sens du mal, aucun mal ne peut réagir contre vous. Jetez sur les eaux votre compréhension de l'unicité, la connaissance que la grâce de Dieu vous suffit, votre reconnaissance que Dieu est le Bien total, et cela vous reviendra.

La croyance en le mal, que vous entretenez dans votre conscience, est le seul mal qui puisse réagir contre vous, « car ce qu'un homme sème, il le récolte aussi ». Si vous permettez que votre conscience soit remplie par un sens de mal, ce sens de mal revient vous blesser, vous, votre corps, votre entreprise. En abandonnant tout sens de mal et en refusant d'octroyer ce prétendu pouvoir à quoi que ce soit, votre conscience est purifiée et plus aucun mal ne peut alors agir en vous ou sur vous.

Le mal n'a aucune existence, quelle que soit l'apparence de discorde qui peut se révéler en ce moment. Ce que nous avons craint et détesté n'est pas mauvais, parce que Dieu est tout, et que Dieu est bon. Cette compréhension nous conduira hors de la croyance millénaire en un pouvoir de Dieu et un pouvoir du diable, un pouvoir d'esprit immortel et un pouvoir d'esprit mortel – dans la conscience de la quatrième dimension, qui reconnaît que tout ce qui est reçoit son pouvoir, sa substance, sa cause et sa loi de Dieu. Des miracles de Grâce se présentent dans notre vie, dans la mesure où nous retirons les jugements,

les théories, les croyances, les étiquettes et les mots du monde des personnes et des choses, et où nous ne parlons plus un langage de comparaisons. Commencez, dès maintenant, à rejeter toutes ces idées suggérées par le sens humain, en comprenant et en reconnaissant que Dieu est le seul Principe déterminant et que, par conséquent, cet univers et tout ce qu'il contient est spirituel.

La grâce de Dieu révèle qu'il n'y a jamais eu de discorde, de maladie ou de mort dans la création entière, mais pour avoir accepté le concept de bien et de mal que le monde entretient, notre démonstration en a été le reflet. Aujourd'hui, cependant, à mesure que nous avançons dans la lumière spirituelle, abandonnons-nous d'étiqueter qui que ce soit « mauvais », et cessons de croire qu'une condition quelconque possède un pouvoir de mal, de souffrance ou de destruction, parce que tout pouvoir émane de Dieu. Ne croyons plus à une loi de maladie, puisque toute loi est de Dieu. Il n'y a pas de lois de contraires ; il n'y a qu'une seule loi, une loi spirituelle, le bien, qui gouverne la création de Dieu. Puisque Dieu a créé tout ce qui est créé, il n'y a pas d'autre création. *« Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voilà que c'était très bon. »* C'est pourquoi nous ne devons pas être trompés par les apparences et tentés de dire qu'il s'agit d'une erreur ou d'une discorde, ni essayer de nous débarrasser d'elle ou de la surmonter. Il nous faut parvenir à la réalisation que Dieu a fait tout ce qui a été fait, et que tout ce qui a été fait est maintenu et soutenu par Son Principe créateur. Cette perception spirituelle nous amènera à traduire ces fausses apparences en la vision de l'harmonie divine qui est toujours présente.

En vous retirant dans les profondeurs de votre propre conscience, où tous les termes humains de désignation sont abandonnés, vous devenez conscient de Dieu seul, et vous contemplez la vision de la perfection et de la bonté spirituelles de Dieu qui soutiennent, maintiennent et gardent Son univers spirituel en paix parfaite et en harmonie éternelle. *« Les Cieux déclarent la gloire de Dieu, et le firmament montre l'œuvre de ses mains ».*

Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande.

Mat. 5 : 23, 24

Si à un moment quelconque vous tentez de prier, ou de communier avec Dieu, et que vous vous souvenez que vous entretenez différents concepts de bien et de mal, arrêtez-vous tout de suite et faites la paix avec vous-même, en convenant que Dieu seul est bon et que l'infinité de la bonté de Dieu ne laisse rien de nature mauvaise ou destructrice. Lorsque vous êtes dans la Présence, dans la pureté spirituelle, que vous n'êtes plus en guerre au-dedans de vous-même contre une personne, une chose ou une condition quelconque, et que vous venez au Père les mains propres, sans ressentiment contre qui que ce soit, sans entretenir de concepts erronés et sans accepter quelque chose comme mauvais, en paix avec toute la création, alors vous pouvez retourner à votre prière.

La grâce de Dieu peut s'écouler dans une conscience qui n'est pas divisée et en guerre, qui a un seul but et une vision unitaire, qui reconnaît une seule Présence, un seul Pouvoir, sans contraires ni opposition. Dans cet état de pureté spirituelle, la grâce de Dieu se répand, envahit et remplit votre esprit, votre corps, votre âme, votre être même. C'est alors que la prière reçoit une réponse. Mais tant que nous vivons dans un monde de dualité, où nous croyons que quelqu'un ou quelque chose possède des qualités ou des tendances bonnes ou mauvaises, nous sommes un état de conscience en guerre – une maison divisée contre elle-même –, et la grâce de Dieu ne peut se révéler dans une telle maisonnée divisée. Nous devons avoir un esprit et une vision unitaires, et pour cela retirer toutes les étiquettes de bien et de mal et reconnaître que tout bien est de Dieu, car Dieu seul est bon.

Nous devons continuer à être dans le monde, mais pas du monde. Nous devons continuer à nous occuper des affaires de

notre vie familiale, sociale et professionnelle, autant que de la vie de la communauté, de la nation et du monde, mais ce faisant, nous ne devons pas accepter les normes du monde. Nous devons dépasser tous ces concepts, nous mettre en retrait, et réaliser qu'il n'existe aucun pouvoir et aucune propriété de mal inhérents à cet univers entier. Allez quotidiennement à l'autel avec une conscience libre d'inimitié, libre de croyances en pouvoirs et présences de mal, en conditions mauvaises et en possibilités de mal. Apportez à Dieu une conscience purifiée par la compréhension que Dieu seul est bon, que la bonté de Dieu est la vérité de l'être individuel, des conditions individuelles, des choses individuelles, et qu'il n'y a pas d'autre pouvoir ni d'autre loi. Votre prière atteint alors le trône du ciel, le centre même de votre être, et l'univers entier est inclus dans la grâce de Dieu.

Il n'y a qu'une seule vérité: c'est Dieu. Donc, voir un quelconque mal, c'est voir le mal en Dieu. Il n'y a pas de mal. Il n'y a qu'une infinité de bien, une éternité de bien. Dieu, le Bien total, est la seule vérité. Purgez votre conscience de la croyance en les apparences qui témoignent de deux pouvoirs, et ne reconnaissez qu'un seul Pouvoir: Dieu, Bien infini. En voyant dans le Christ la réalité de chaque individu, la substance, loi et activité de toute condition, vous n'entretenez pas de dualité dans votre conscience, et elle ne peut donc pas vous revenir. Dans la mesure où cette vérité est active dans votre conscience, vous êtes vraiment maître de votre destin et capitaine de votre âme.

Il n'y a ni pouvoir ni loi capable de s'opposer à la valeur de 2 fois 2; il n'y a ni pouvoir ni loi capable de mettre de côté l'harmonie de do, ré, mi. Ces quantités et qualités sont intactes, interchangeable et inattaquables, gouvernées par des lois qui sont maintenues et soutenues pour l'éternité. C'est vrai de chaque homme, femme et enfant sur la terre. Il n'y a aucun pouvoir pour détruire la perfection et l'harmonie de notre être. Il n'y a pas d'opposition à l'immortalité et à l'éternité. Un mental dualiste nous a conduits à la croyance en deux pouvoirs,

mais maintenant, en ce jour de purification, nous retournons à la maison de notre Père, où nous voyons comme Dieu voit. Dans cette conscience, nous sommes trop purs pour voir l'iniquité, parce que nous regardons avec la conscience Christ : la conscience de Dieu. Ne croyons pas à l'existence du mal, où que ce soit dans l'univers, sous la forme d'une personne, d'une chose, d'une condition, d'un pouvoir ou d'une tendance. Cette conscience est l'Esprit qui était en Christ Jésus. Lorsque cet Esprit a dit, à ce qui apparaissait être un boiteux : « Lève-toi, prends ton lit et rentre chez toi », il ne reconnaissait aucune condition séparée de Dieu ; il ne voyait ni un corps sain ni un corps malade ; il ne voyait que le corps qui est Dieu.

Aucun individu ne possède de qualités personnelles de bien, ou de qualités personnelles de mal. Mais chacun possède l'état-Christ – la divinité, l'être-Dieu –, ce pur état de conscience dans lequel il n'y a pas d'opposés ou d'opposition. Nous sommes trop purs pour voir deux pouvoirs, un bon et un mauvais ; deux substances, une spirituelle et une matérielle. Par l'Esprit qui était en Christ Jésus, nous avons la vision d'un seul pouvoir, d'une seule Présence, et de cet Un : Dieu.

Il a fallu des générations, longues et difficiles, pour faire face aux discordes et aux inharmonies du sens humain, parce que nous avons constamment entretenu un sentiment d'état d'être séparé de Dieu, en acceptant la croyance qu'il y a quelqu'un ou quelque chose dont nous devons nous libérer. Tant que nous prolongeons cet état de conscience, nous ne pouvons pas être libre en Christ. Il nous faut ici faire une remarque bien claire : ne cherchez jamais à vous libérer de quelqu'un ou d'une condition, car ce faisant vous établissez vraiment la dualité. Cherchez la liberté en Christ ! Ne cherchez jamais à être libre du monde. Cherchez la liberté en Christ, en prenant conscience que vous êtes libre en Christ ; que le Christ est la vie qui imprègne votre être d'harmonie, de santé, de plénitude et de perfection ; que le Christ est la liberté dont vous êtes vêtu. Réalisez que cette liberté en Christ est la perfection de l'être spirituel :

Demeurez donc fermes dans la liberté par laquelle Christ nous a affranchis, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Gal. 5 : 1

La liberté est une qualité dont nous jouissons lorsque nous avons surmonté la dualité, en refusant d'entretenir un quelconque sens d'iniquité ou de destruction, ou bien des croyances en une présence ou un pouvoir séparé de Dieu. Nous sommes vêtus de la liberté des enfants de Dieu. Tant que persiste un sens de dualité dans la conscience d'un individu, il est sujet aux discordes du monde, mais elles n'approcheront pas la demeure de celui qui vit dans « le lieu secret du Très-Haut », dans la conscience Christ. Réalisez la liberté dans l'unicité de conscience où il n'y a ni présence ni pouvoir opposé à Dieu. La liberté est *en* Christ et *du* Christ ; on ne peut jamais l'obtenir de qui que ce soit ou de quoi que ce soit.

Aucun être humain n'est guérisseur, et aucun ne peut devenir guérisseur, mais chacun peut révéler la grâce de Dieu, l'harmonie et la paix qui gouvernent et maintiennent cet univers – de la même manière que le mathématicien rectifie la croyance que 2 fois 2 font 5, parce qu'il sait que 2 fois 2 font 4. Nous ne guérissons pas quelqu'un, nous ne faisons que rectifier la croyance erronée qu'il y a quelqu'un ou quelque chose à guérir, en corrigeant le concept de l'existence de deux pouvoirs agissant dans l'expérience du monde. Par cette compréhension, nous reconnaissons que seule la loi de Dieu est à l'œuvre dans la création tout entière.

En réfléchissant tranquillement à cette grande vérité spirituelle, nous faisons l'expérience d'une forme différente de méditation, qui englobe beaucoup plus que ce que le mot implique. C'est la communion avec et dans la vérité ; c'est la prière ; c'est le traitement. Nous pouvons appliquer l'un quelconque de ces termes, mais, en réalité, le sens le plus élevé est celui de méditation contemplative, dans laquelle nous avons laissé dehors le monde des personnes et des choses, en contemplant la nature de

la Vérité comme étant une. Dans cette méditation, où nous contemplons la Vérité en tant que pouvoir, il n'y a rien de tel qu'un pouvoir de mal. En contemplant la Vérité en tant que substance, il n'y a aucune autre substance à vaincre ou à détruire. Dans cette méditation, aucun mensonge ne peut entrer pour violer la vérité de l'unité. Cette méditation contemplative de la grâce et de la bonté de Dieu est la prière qui devient réalisation, où ce que nous avons contemplé devient réel et démontrable. C'est la raison pour laquelle on peut aussi l'appeler traitement.

Pendant cette période de contemplation et de réflexion, il vient un moment de silence complet, dans lequel nous nous en remettons au Seigneur: « Parle, Éternel, ton serviteur écoute »; et en demeurant dans ce silence, des profondeurs de notre être intérieur monte la certitude infaillible de la présence de Dieu – le sentiment que ce que nous avons déclaré et reconnu est vrai! Dans cet état saint et sacré, nous avons *réalisé* la prière, *réalisé* le traitement, *réalisé* la méditation, *réalisé* Dieu! Toutefois, ne vous contentez jamais de prière ou de traitement. Ne soyez jamais satisfait avant de vous être réellement tourné vers le Père au-dedans, puis, après vous être détendu dans les bras éternels, d'avoir écouté et attendu jusqu'à ce que le sceau soit posé.

La méditation contemplative est un sacrement saint, et on ne devrait jamais en parler, même avec nos plus proches amis spirituels. Gardez-la sacrée et secrète jusqu'au moment où elle devient une conviction et une réalisation si forte que vous êtes capable de la démontrer par la manifestation d'harmonie dans votre propre existence et celle des gens qui vous entourent. Elle parle alors pour elle-même et se révèle elle-même aux autres.

Cette Voie du Milieu est la plus haute révélation de l'enseignement du Maître, qu'un très petit nombre seulement de disciples furent à même de comprendre. Alors, n'essayez pas de l'enseigner ou de la démontrer avant qu'elle ne soit devenue votre bien. À cause de sa profondeur, cette vérité a été perdue

pour le monde, car elle est difficile et presque impossible à accepter, face aux apparences qui témoignent constamment de l'opposition du bien et du mal : la pauvreté et la richesse, la maladie et la santé, la vie et la mort. Peut-être même que certains de ceux qui lisent ces mots (à l'exception des étudiants sérieux et convaincus) trouveront difficile de croire qu'il n'y a absolument aucune personne ou chose dans cet univers qui possède un pouvoir, une tendance ou une capacité de mal. Cette perception et ce discernement spirituels s'acquièrent par la réflexion intérieure, la contemplation et la méditation sur toutes ces vérités, où le principe d'un seul Pouvoir, le Bien, se révèle de l'intérieur de votre être individuel. Certains d'entre vous n'ont pour cela que ma parole ; certains n'ont que quelques pages d'écritures ou de déclarations de vérité comme fondement ; d'autres sont un peu plus avancés et ont un sentiment intérieur que cela est vrai. Mais cela ne suffit pas. De même que Marie a descendu le petit enfant en Égypte, où il est resté caché un an, vous devez aussi prendre cette vérité dans votre conscience et la cacher, y réfléchir, méditer sur elle, jusqu'au moment où votre propre âme dit, « c'est la vérité ». Quand pointerà ce jour de réalisation intérieure, vous pourrez voir que même dans ce monde d'objets, c'est vrai. Alors, et alors seulement, vous pourrez commencer à révéler cette vérité à tous ceux qui y seront réceptifs.

Il faut vous mettre en garde : sous aucun prétexte ne donnez cette grande vérité à la pensée non préparée ! N'ayez aucune discussion ou dispute sur la vérité. La vérité ne se prête pas à la raison : ou bien on sent la justesse de la vérité, ou pas, et celui qui ne la sent pas n'est pas prêt pour l'expérience. *« L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont folie pour lui ; et il ne peut les connaître car c'est spirituellement qu'on les discerne. »* Le Maître connaissait bien la pensée incroyante et sceptique, car il fit un jour la remarque : *« ...ils ne seront pas convaincus, même si l'un des morts ressuscite. »* Nous avons tous vu que si une personne n'est pas encore préparée à recevoir la vision spirituelle, elle n'accepte même pas

la guérison d'une maladie ou d'une discorde comme étant une démonstration réelle de la vérité. C'est pourquoi, si vous sentez que cette vérité est juste, gardez-la au-dedans de vous, et partagez-la discrètement avec ceux-là seuls qui apprécient les pierres précieuses.

L'évidence des sens nous dit que le péché, la maladie, le manque, les limitations et la mort sont des pouvoirs mauvais et destructifs. Mais je vous donne maintenant cette vérité: il n'y a aucun pouvoir, de bien ou de mal, en qui que ce soit, en quoi que ce soit, ou en un effet quelconque. Tout pouvoir est en Dieu, et ce pouvoir est bon. Ce fut cette vision d'un seul Pouvoir – dans laquelle il contemplait un univers spirituel, gouverné, maintenu et soutenu par la grâce de Dieu et où il n'y avait aucun mal à vaincre, aucune maladie à guérir, pas de pécheur à réformer et pas de mort à craindre –, qui permit au Maître de se tenir sans peur devant Pilate et de dire: « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'était donné d'en haut. » Et quand il a dit: « Je vous donne la paix, je vous laisse ma paix; pas celle que le monde donne, mais ma paix », il nous disait en fait, « la paix de ma conscience non divisée, qui est la maisonnée de Dieu, peuplée des seuls enfants de Dieu; c'est cette paix que je vous donne. » En entretenant cette idée divine, cette vérité spirituelle de l'unité, vous découvrirez aussi que le pouvoir et la paix d'une maisonnée non divisée descendront sur vous. « Et la paix de Dieu qui dépasse tout entendement gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. » (Phil. 4: 7)

Soyez enseignés de Dieu

Or, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa Grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.

1 Corinthiens 2: 12, 13

Entre l'instructeur spirituel et l'étudiant, il y a une étincelle réciproque de réceptivité parce que l'instructeur a toujours quelque chose à partager que l'étudiant ne peut pas obtenir de quelque autre manière. La vérité de Dieu ne doit se transmettre qu'aux enfants de Dieu – à ceux de notre propre maisonnée, à ceux de notre propre état de conscience –, car ils sont les seuls à pouvoir la recevoir. C'est pourquoi le message de la Voie Infinie convient à l'enseignement ou au partage avec ceux qui le recherchent, mais ne peut être donné au grand public. Paul nous dit que « *l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.* »

Étant donné que les gens ont des états et des niveaux de conscience différents, il est impossible pour un quelconque individu de présenter la vérité au monde entier. À ce sujet, il est important que nous réalisons ceci : tous ne peuvent pas recevoir Jésus-Christ. Il y a ceux qui acceptent les enseignements de Bouddha, Lao Tseu ou Shankara ; il y en a d'autres pour lesquels les prophètes hébreux présentent la vérité, d'autres encore qui pensent que la Voie Infinie et certains enseignements modernes indiquent la voie de la réalisation spirituelle. L'Écriture nous dit : « *Ils seront tous enseignés de Dieu* », et chacun finira par trouver son propre instructeur. C'est alors que rien ne pourra séparer deux de ces âmes, unies par une sphère plus élevée dans cet état de conscience spirituelle.

Nous avons tous été témoins de la guérison spirituelle telle que l'ont révélée la Voie Infinie et d'autres enseignements, et la source est toujours la même. Le principe est le suivant : puisque Dieu est infini, Dieu est le seul pouvoir. Par conséquent, ce que le monde appelle le péché et la maladie ne sont pas des pouvoirs ! S'ils étaient des pouvoirs, le péché et la maladie ne pourraient pas être vaincus. La seule raison pour laquelle ils existaient dans la conscience humaine, avant même l'époque d'Adam, c'est qu'il régnait une croyance universelle en deux pouvoirs : le bien et le mal. Parfois, les mots que nous utilisons pour parler de guérison paraissent soit en contradiction soit

en accord avec la Bible, car il semble y avoir là un pouvoir appelé Dieu, qui guérit le péché et la maladie. C'est lorsque vous entrez en contact avec le royaume de l'Esprit, que vous découvrez que cela n'est pas vrai, qu'il n'y a pas deux pouvoirs, parce qu'il n'y a pas d'opposés dans l'Esprit. Une fois que vous réalisez votre unité avec Dieu, vous découvrez qu'il n'existe aucun pouvoir avec lequel on puisse guérir la maladie, car vous vous apercevez qu'il n'y a aucune maladie à guérir. La guérison est seulement un « *Souffrez qu'il en soit ainsi maintenant* », pour démontrer l'harmonie de Dieu sur la terre.

Le don de guérison consiste en un état de conscience qui ne reconnaît qu'un seul Pouvoir, Dieu, et qui sait qu'il n'y a aucun pouvoir dans le péché et la maladie. C'est quand vous ouvrez votre Être intérieur à *ce qui est* – en permettant à *Est* de remplir votre conscience et en devenant conscient dans la méditation –, que les apparences de péché et de maladie se dissipent et disparaissent. Il y a eu d'autres maîtres qui ont démontré des guérisons, mais ce fut cette connaissance et cette conscience d'un seul Pouvoir qui permit à Jésus de manifester la guérison dans sa plénitude.

Outre son ministère de guérison, Jésus fut chargé d'une autre et plus grande tâche, ce fut de révéler le royaume des cieux sur terre. Par ses guérisons, Jésus prouva que Dieu parlait et agissait à travers lui, et jamais avant ou après Jésus il n'y a eu une telle manifestation de témoignages de Dieu en activité. Jusqu'à un certain point, les disciples furent capables, dans les temps qui suivirent immédiatement, de continuer. La mission d'enseignement de Jésus fut cependant beaucoup plus importante que celle de guérison. De même, le ministère essentiel de la Voie Infinie n'est pas la guérison mais l'enseignement, en laissant les guérisons accompagner l'enseignement. La moisson est à point mais les travailleurs sont peu nombreux; il faut donc surtout des étudiants qui puissent enseigner autant que guérir.

Le ministère du Christ est universel et se révèle à travers de nombreuses avenues. C'est cela qui servira de levain à la

scène humaine jusqu'à ce que, finalement, le jour vienne où plus personne n'aura besoin de guérison. Une fois, alors que les soixante-dix revenaient joyeux d'une mission de guérison, ils dirent au Maître: « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom ». Mais le Maître, avec beaucoup de compréhension et de compassion, leur répondit: « Malgré cela, ne vous réjouissez pas que les esprits vous soient soumis, mais réjouissez-vous plutôt que vos noms soient inscrits dans les cieux ». En d'autres termes, ne vous réjouissez pas de la guérison elle-même, mais réjouissez-vous d'être des êtres spirituels et déjà parfaits; réjouissez-vous qu'il n'y ait qu'un seul Pouvoir, et par conséquent personne et rien à guérir. Dieu ne nous donne pas un pouvoir sur le mal. Dieu nous révèle plutôt que nous sommes Ses enfants, et avec cette révélation il n'est pas besoin de guérison, parce que *le Fils de Dieu n'a jamais besoin d'être guéri!*

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage : j'ai vaincu le monde.

Jean 16: 33

Lorsque le Maître prononça ces paroles, il voulait dire qu'il avait vaincu l'illusion de ce monde. « *Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix* », il voulait dire la paix spirituelle, la paix du Christ, la paix qui n'a pas de qualité ou de niveaux, mais qui est toujours à un point de perfection. Il n'y a pas de discordes dans les cieux, et une fois que la paix du Christ est acceptée dans la conscience, il n'y aura plus besoin de guérison, car nous aurons réalisé que le péché, la maladie, la pénurie, les limitations et la mort ne sont pas des pouvoirs et n'ont pas de place dans le royaume de Dieu. Oui, même la mort sera vaincue, car il n'y aura pas de conditions qui aboutiront à la mort.

« *J'ai vaincu le monde.* » Quel est ce *Je* qui accomplit un tel miracle? *Je suis ce Je suis*. Où est ce *Je*? *Je suis au-dedans de vous, plus proche que le souffle, plus près que les mains et les*

pieds. « *Je suis toujours avec vous, même jusqu'à la fin du monde... J'ai une nourriture que vous ne connaissez pas... L'eau que Je lui donnerai sera pour lui une source qui jaillira en vie éternelle... Je suis le pain de vie : celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif... Je suis la voie, la vérité et la vie.* » Le Seigneur votre Dieu au milieu de vous ne vous quittera et ne vous abandonnera jamais ; il est disponible chaque jour de votre vie quand vous cessez de lutter et d'avoir peur, et que vous vous retirez dans une communion tranquille, confiante et reconnaissante avec le Père, en réalisant que la totalité du royaume de Dieu est au-dedans de vous.

Le plus grand principe de guérison au monde est de pouvoir reconnaître et compter sur le *Je* qui est au-dedans de vous. Lorsque vous parviendrez à cette réalisation, votre travail sera un travail d'amour, car *Je suis accomplissement*. Tout le bien s'écoule vers l'individu qui apprend le mot de passe *Je*, et rien de nature discordante ne peut approcher de la demeure de celui qui comprend sa signification profonde. Amenez cette compréhension du *Je* dans le jardin secret de votre être, en vous souvenant toujours que c'est seulement ce que vous savez en secret qui peut être crié sur les toits. Si vous priez en public, vous aurez l'approbation des hommes, mais si vous priez, communiquez et démontrez votre amour de Dieu en secret, vous serez récompensé par votre Père qui entend en secret. Qui est votre Père ? *Je suis !*

Que votre prière soit « Merci, Père, Je suis. Le royaume de Dieu est au-dedans de moi ». Dans cette communion avec l'Être intérieur, le Je divin, vous n'avez pas besoin de prier pour quoi que ce soit, car c'est le bon plaisir du Père de vous donner le Royaume. Vous n'avez qu'à accepter les bénédictions abondantes qui se déversent en permanence vers vous et à travers vous. Dans cette communion, ne demandez que l'éveil, la compréhension et la lumière ; demandez d'être enseigné de l'Esprit saint et de pouvoir « connaître les choses qui vous sont données gratuitement par Dieu ».

QU'EST-CE QUE LA RELIGION ?

Le texte qui suit est ma seconde conférence donnée aux disciples de Swami RAMDAS à Anandashram, le 9 décembre 1955.

Nous avons appris que la religion a commencé en Inde, et s'est répandue depuis l'Inde vers l'Orient et l'Occident. Maintenant, demandons-nous : qu'est-ce que la religion ? Quelle est la religion qui nous a été donnée au commencement, quand le cœur et l'âme des hommes s'ouvrirent à Dieu pour la lumière ?

L'étude des nombreuses écritures qui composent notre littérature spirituelle révèle que la religion est une libération : une libération vis-à-vis des limitations de la condition humaine, et une prise de conscience de Dieu. Aujourd'hui même, la religion devrait être comprise comme une libération de notre état d'être mortel et de notre sens matériel de la vie, pour entrer dans une conscience élargie de l'univers, la conscience-Dieu, la conscience spirituelle.

Après cela fut révélée la voie – oui, le terme est « la voie » –, la voie pour se libérer des limitations imposées par les désirs erronés, les maladies physiques, mentales et morales, les problèmes financiers. Mais comment s'en libère-t-on et comment accède-t-on à une prise de conscience de l'abondance de Dieu ? Le secret est le suivant : c'est l'abondance de Dieu qui devient notre expérience. En réalité, c'est la vie de Dieu qui est réalisée en tant que notre vie. Ce sont les ressources abondantes de Dieu qui deviennent nos ressources individuelles. C'est l'amour de Dieu qui se manifeste en tant que notre amour les uns pour les autres. La voie en est la prière, car la prière est notre moyen de contact avec notre Source infinie.

La prière revêt bien des formes. La forme la plus facile à comprendre pour les plus jeunes étudiants est sans doute la prière faite de paroles, prononcées silencieusement à l'intérieur ou à haute voix à l'extérieur. C'est la voix de notre propre cœur s'adressant à notre concept de Dieu, et le cœur est très

souvent soulagé quand nous parlons à Dieu avec des mots. Par la suite, la prière s'élève jusqu'aux pensées, aux pensées silencieuses qui se substituent aux paroles. Dans nos périodes de silence, nous apprenons à parler silencieusement avec Dieu, par des pensées en communion, des pensées de joie, des pensées de paix.

À partir de ces deux débuts simples, la prière poursuit son élévation jusqu'à devenir finalement, par la méditation, un silence absolu, dans lequel et à travers lequel la voix de Dieu nous atteint et nous parle. Nous ne parlons plus à Dieu ; notre pensée ne monte plus vers Dieu ; en revanche, Dieu nous parle dans le silence, nous guide et nous conduit, et Se révèle à nous.

Au cours des nombreux siècles écoulés depuis que la religion a été révélée à la conscience de l'homme, la prière a pris bien des directions fausses, et une grande partie de la prière, à la fois à l'Est et à l'Ouest, est maintenant pervertie, étant devenue un mauvais canal et un moyen égoïste. C'est pourquoi nous voyons aujourd'hui le monde dans le chaos, la discorde et l'inharmonie. Trop de prières consistent uniquement à demander et à supplier Dieu pour des bienfaits pour nous, notre famille et notre pays. Ces prières n'obtiendront jamais de réponse, parce que Dieu est amour, que Dieu n'en aime pas un plus que l'autre et qu'Il ne favorise pas l'un aux dépens de l'autre. Ainsi, tant que la prière ne deviendra pas la réalisation désintéressée de la bonté universelle de Dieu, elle continuera d'être sans réponse, et l'obscurité persistera – dans la conscience de l'individu et dans la conscience du monde – et se mêlera aux affaires humaines.

La prière illuminée de la réalisation de Dieu dissipe cette obscurité dans l'esprit et le corps, dans le foyer et la nation. La prière illuminée doit toujours consister à se tourner vers le Soi divin intérieur pour la révélation de Sa lumière, afin que celle-ci dissipe notre sentiment de séparation. Lorsque nous prions : « Donne-nous du pain, donne-nous la liberté, donne-nous l'abondance », les ténèbres ne font que s'épaissir. Mais quand notre prière est : « Donne-nous la lumière ; que Ta lumière se révèle »,

il s'ensuit – même dans les toutes premières étapes de cette prière illuminée –, une merveilleuse révélation. On reçoit un message qui dit, dans la lettre ou le fond : « La grâce de Dieu te suffit ! » Nous réalisons ainsi que notre seule prière doit être : « Que Ta grâce, Ta grâce seulement, se révèle, afin qu'elle devienne visible en tant que paix de l'esprit, du cœur, de l'âme, et des affaires humaines. »

(Suite au prochain chapitre)

**L'ILLUMINATION SPIRITUELLE
LA VOIE DE L'HARMONIE**

Il n'y a qu'une seule raison aux discordes individuelles et collectives de ce monde; une seule raison pour laquelle un homme est pécheur, malade ou pauvre; une seule raison pour laquelle les nations luttent et se combattent entre elles. Cette raison, c'est le sens matériel, la croyance que la matière est une réalité et constitue tout ce qu'il y a au monde. Le sens matériel voudrait nous faire croire que nous avons un corps physique qui n'a que tant d'années à fonctionner. Le sens matériel dit que le monde renferme tant de kilomètres carrés de terres, tant d'argent, et que quelques milliards d'humains luttent pour se les partager. C'est le sens matériel qui pousse quelqu'un à désirer ce qu'un autre possède, à tel point que les hommes sont prêts à voler, frauder et même tuer pour l'obtenir.

Le fondement de notre travail spirituel est défini dans le passage suivant, extrait du livre *La Voie Infinie* :

« L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de l'entendement spirituel. Elle ne reconnaît que l'autorité du Christ. Elle n'a ni rituel ni règle, hormis l'Amour divin, universel et impersonnel. Son seul culte est la Flamme intérieure qui toujours brille sur l'autel de l'Esprit. Cette union est la libre condition de la fraternité spirituelle. Seule la restreint la discipline de l'âme. Nous jouissons donc d'une liberté sans licence, dans un univers unifié ne connaissant pas

de limites physiques, et nous adorons Dieu sans cérémonial ni credo. Les illuminés marchent sans peur, par la Grâce. »

Une telle conscience spirituelle révèle que nous n'avons rien besoin les uns des autres, parce que « *Tout ce qu'a le Père est à moi.* »

Les peuples du monde reconnaîtront avec joie que c'est là une belle théorie, idéaliste et très souhaitable. Mais pas un moment ils ne croiront qu'on peut la mettre en pratique. Le côté pratique et utilisable de l'enseignement christique ne sera jamais connu, compris ou démontré par l'homme « *dont le souffle est dans les narines* », parce que pour lui la seule chose qui importe est de gagner une certaine quantité d'argent, de maintenir une certaine sécurité, de jouir d'une certaine quantité de plaisir, et son seul intérêt est la façon d'obtenir sa part de tout cela. La conscience spirituelle ne peut pénétrer cette densité de sens matériel. C'est pourquoi tant de gens ne parviennent pas à la saisir. Ils sont si occupés à se livrer aux ambitions et aux plaisirs impérieux de l'humanité, qu'il n'y a plus de place pour la conscience spirituelle jusqu'à ce qu'ils se retrouvent – comme cela est fréquent –, tellement submergés de problèmes, que le désespoir les force à abandonner le sens matériel frauduleux et à s'ouvrir à Dieu.

Le Maître a enseigné que nous ne devons pas être comme les nations du monde, à la recherche de ce que nous allons manger et boire ou avec quoi nous vêtir, mais que nous – ses disciples et étudiants – devons chercher le royaume de Dieu. Il va même plus loin :

Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes ; faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Luc 12 : 33, 34

Il est vain de dire à un monde incroyant de ne pas s'inquiéter pour sa vie, et que donner est tout ce qu'il a à faire

pour être prospère. Comment, dira-t-il, peut-on vivre sinon en travaillant dur, en faisant des prévisions minutieuses et d'habiles calculs? Comment peut-on prospérer ou accumuler des richesses en partageant et en distribuant? On devient riche en prenant et en acquérant! Il est pourtant vrai que l'on fait l'expérience de la prospérité et de l'abondance en proportion de ce que l'on donne. Une telle vérité est absurde et insensée pour les nations matérialistes, qui ne comprennent pas les choses de Dieu. Les choses de Dieu peuvent cependant être démontrées par les individus qui perçoivent la nature de la vérité spirituelle.

Êtes-vous encore sans intelligence et ne comprenez-vous pas? ... Ayant des yeux, ne voyez-vous pas? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas? ... Et n'avez-vous point de mémoire?

Marc 8 : 18

Seuls les individus qui ont la vision spirituelle et qui, en s'élevant au-dessus de la condition humaine, ont nettement et résolument pris le chemin spirituel, peuvent reconnaître cette vérité, la mettre en pratique et finalement la démontrer.

Il faut que le monde s'éveille de son sens matériel. Et qui peut l'éveiller, si ce n'est les individus à la conscience illuminée? Personne d'autre ne peut le faire. Jusqu'ici, aucun individu n'a revendiqué ce pouvoir, et il est peu probable que quelqu'un le fasse; mais même un individu qui n'a qu'un certain degré de conscience spirituelle peut accomplir de grandes choses. Cependant, l'éveil ne peut se produire par le canal de l'intellect, ni en prêchant et en répétant ce qui a été appris dans les livres, mais il vient par le canal de l'illumination spirituelle et de ces hommes et femmes éclairés, qui montrent par leurs fruits le surcroît d'harmonie introduit dans leur expérience. Le moment venu, le monde en viendra à désirer ce qu'ont ces êtres, même si tout d'abord la recherche ne porte que sur les pains et les poissons. La plupart d'entre nous n'est-elle pas venue à l'étude spirituelle pour rechercher la guérison,

les ressources et la compagnie ? Mais, après avoir obtenu quelques-unes de ces choses, n'avons-nous pas découvert qu'elles ne parvenaient pas à satisfaire notre attente, et qu'après tout elles n'étaient pas ce que nous désirions ? C'est alors que nous avons réalisé que ce que nous cherchions était en réalité la Cause, et pas l'effet !

Les êtres à la conscience illuminée sont ces individus qui ne recherchent plus un effet appelé guérison, ressources ou compagnie, mais recherchent la réalisation de leur unité avec Dieu, sachant de façon certaine que le Fils de Dieu, le Christ, est héritier de toutes les richesses célestes. Ceux qui seront les instruments de l'éveil du monde sauront et enseigneront que l'on ne cherche pas le royaume de Dieu pour une guérison physique, mentale, morale ou financière, mais que le seul objet de la recherche est l'expérience de Dieu. En fait, c'est la raison pour laquelle il n'y a rien de plus pratique que la sagesse spirituelle. Lorsque vous oubliez le résultat de votre quête, vous le trouvez ajouté, en abondance. Mais d'abord doit venir la foi transcendante, la conviction intérieure, qui permet d'abandonner la recherche de santé, de richesse et d'harmonie – pour elles-mêmes –, afin de les recevoir et d'en jouir en tant que choses incorporées à la réalisation de la conscience spirituelle.

En tant qu'étudiants de la Voie Infinie, nous avons pour objectif d'atteindre cet Esprit qui était en Christ Jésus, et de devenir ainsi conscients de l'Esprit de Dieu au-dedans de tout être. Avec cette vision, vous devez vous considérer comme faisant partie de la Voie Infinie, de moi, et de tous ceux qui ont découvert en la Voie Infinie un message de salut ; et vous devez accepter d'entrer dans les rangs de ceux qui l'apporteront au monde. Cela ne se fera pas par une appartenance à des organisations, mais par votre soutien spirituel, au moyen de la méditation, de la prière et de la réalisation, et par les moyens humains susceptibles d'aider à porter ce message aux extrémités de la terre. Nous ne pouvons plus penser en fonction de notre seul bien personnel, mais nous devons être prêts et désireux de partager ce bien qui se déploie. Faute de quoi, nous

n'accéderons pas à la plénitude de notre propre démonstration. C'est une loi spirituelle, que l'on doit donner avant de pouvoir recevoir. Personne ne peut espérer recevoir ce qu'il n'a pas donné. Vous vous attirez le produit de votre propre conscience, et vous pouvez vous reposer sur l'assurance qu'il sera multiplié et vous sera renvoyé – mais vous devez d'abord jeter sur les eaux de la conscience humaine le pain de la reconnaissance, de l'amour, de la compréhension, de la dévotion et du partage spirituels.

Tout bien est de Dieu, et ceux qui vivent dans la conscience que tout leur vient de Dieu, et rien d'eux-mêmes, voient s'écouler une Grâce indéfectible. Le principe spirituel « *À celui qui a, il sera donné, et il sera dans l'abondance* », fut démontré de manière inconditionnelle par le Maître lorsqu'il nourrit les foules : il y en eut assez pour tous, et il resta douze paniers pleins. Ce fut aussi le secret de la petite cruche d'huile de la veuve : quand elle se mit à partager ce qu'elle avait, l'huile ne manqua pas.

Dans la prise de conscience que « *La terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle contient* », vient le souvenir de la promesse du Père : « *Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.* » Quand vous comprenez ce principe et commencez à donner ce que vous avez, vous recevez l'abondance en retour. « *Mais à celui qui n'a pas, même le peu qu'il a lui sera enlevé* » ; si vous prétendez donc n'avoir rien et agissez comme si vous n'aviez rien, vous perdez en fin de compte le peu que vous avez.

La vérité du message de la Voie Infinie n'est pas mon bien personnel, ni le vôtre : ce Message est à nous pour être développé, utilisé et partagé. Sinon, nous le perdrons. Si quelqu'un était doté d'un talent musical ou artistique et ne l'utilisait pas ou ne le développait pas, sa capacité de jouer ou de peindre serait rapidement perdue. De la même manière, si quelqu'un reçoit une réserve de vérité spirituelle et de Grâce qu'il n'utilise ni ne partage, elle dépérira vite. Il est donc important que vous – qui partagez et jouissez des bienfaits de l'étude de la vérité spirituelle – commenciez à donner ce que vous avez :

vous-même, votre temps, vos efforts et votre aide, vos prières et méditations. La vérité spirituelle doit toucher et éveiller le monde, et cela ne peut s'accomplir que par ce don.

Pour que vous puissiez participer activement à cet éveil, je demande à chaque étudiant de consacrer un moment de méditation tous les jours à la réalisation spécifique du Christ, car c'est seulement par cette réalisation que le sens matériel sera dissous, et la voie préparée pour la réceptivité de la conscience spirituelle.

La prière éclairée

C'est notre habitude de faire des enregistrements de nos conférences et de notre travail en séminaire, afin que les leçons soient disponibles pour les groupes d'étude. Pendant que je parle, les paroles sont enregistrées sur bande, simplement parce que le fil entre le micro et l'appareil enregistreur est branché. Si ce fil était débranché, aucun mot ne serait enregistré.

Jamais dans le passé les églises n'ont été aussi pleines qu'aujourd'hui. Jamais il n'y a eu un tel intérêt pour les livres et les études se rapportant à la prière et à la vie spirituelle. Le monde entier prie pour la paix et pour les bonnes choses de la vie, tout en continuant de souffrir et de connaître la pénurie, la maladie, les catastrophes et la guerre. Pourquoi cela ? Le monde a beau prier et encore prier, il n'est pas branché sur Dieu, et c'est pour cette raison que la majorité de ces prières restent sans réponse. Prier avec des mots et des pensées un Dieu qui est quelque part «là-bas» ne permet pas d'établir le contact. Ce sentiment de séparation est l'expérience du fils prodigue, et même si nos prières sont fréquentes ou ardentes, les discordes se perpétuent. La prière est ce qui détruit le sens matériel. Mais il s'agit de la prière de réalisation, pas des pétitions égoïstes et absurdes qui sont murmurées dans l'espoir d'obtenir, d'acquérir, ou d'atteindre quelque but personnel, ni

même des prières ferventes pour la paix et la bonne volonté. De telles prières sont vaines, car elles n'établissent pas un contact avec Dieu.

Au cours de nos nombreuses années d'étude et d'enseignement, j'ai découvert que lorsque j'établis le contact avec Dieu, la prière est accomplie. Quand ce contact se fait, la prière prend une forme différente et nous ne prions pas pour demander quelque chose, car nous réalisons alors qu'il n'y a aucun besoin de nous inquiéter pour notre vie. Nous n'atteindrons jamais les hauteurs de la sagesse spirituelle avant d'arriver là où il n'y a rien pour quoi prier. Il n'est mentionné nulle part que le Maître ait prié pour la santé ou les ressources. Sa vie fut l'exemple parfait de son enseignement que « *Moi et mon Père, nous sommes un* » et que c'est le bon plaisir du Père de nous donner le royaume. Tout mystique qui a établi un contact conscient avec Dieu, a découvert que l'incessante coulée d'amour, vers Dieu et de Dieu, a fourni tout ce qui était nécessaire à son accomplissement.

La Voie Infinie enseigne que ce contact se fait au moyen de la méditation. Même si certains étudiants acquièrent la méditation rapidement, dans la plupart des cas cela demande beaucoup de temps et de pratique. Chacun peut parvenir à méditer, mais il faut réserver un certain nombre de courtes périodes de temps en temps au cours de la journée et de la nuit, pendant lesquelles nous dirigeons tranquillement notre pensée vers Dieu, pour dire : « *Parle, Éternel, ton serviteur écoute.* » Établissez le contact avec Dieu en maintenant une attitude d'écoute pendant quelques minutes, puis continuez à vous occuper de vos affaires. Ne cherchez pas un résultat, car cela n'a pas d'importance que vous receviez une réponse ou pas. Il se peut que vous receviez parfois un conseil direct, mais n'attendez jamais des voix ou des visions – celles-ci ne sont que des effets sans signification. La chose essentielle pour vous est d'ouvrir votre conscience à Dieu aussi souvent que possible : « *Me voici, Père, je m'en remets à Toi* ». Répétez cela une heure ou deux plus tard, et s'il vous arrive de vous réveiller dans la nuit, soyez

très calme, et prenez de nouveau cette attitude d'écoute et de réceptivité.

Si ce contact est maintenu, vous deviendrez bientôt conscient que quelque chose de nouveau est entré dans votre vie, et que pour quelque raison inexplicable davantage d'harmonie se manifeste dans votre existence. Ce quelque chose d'intangible est l'Esprit de Dieu, la Parole, dans laquelle vous demeurez et à laquelle vous permettez de demeurer en vous. Dans le quinzième chapitre de Jean, nous lisons encore une fois les paroles mémorables du Maître, dont notre conscience doit se pénétrer maintes fois :

Je suis le cep, vous êtes les sarments ; celui qui demeure en moi et en qui je demeure portera beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche. Puis, on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.

Jean 15 : 5-9

Ceux qui vivent entièrement dans le sens humain et matériel sont comme des sarments desséchés. Et bien que certains maintiennent leurs capacités physiques et mentales plus longtemps que d'autres, ils gaspillent et gâchent leur énergie et ne sont pas renouvelés par l'Esprit ; le contact est coupé et ils sont isolés.

C'est par ces brefs moments de réceptivité que le contact est rétabli, et la première chose dont vous avez conscience est que l'Esprit commence à s'écouler, apportant une régénération physique, mentale, morale et financière.

Le royaume de Dieu est au-dedans de nous, mais il n'a aucun moyen de s'exprimer si nous n'ouvrons pas une voie pour qu'il s'écoule. Peut-être vous arrive-t-il d'oublier que la totalité de Dieu – l'éternité, l'immortalité, la vie et l'amour divins, les relations conjugales et familiales idéales, l'abondance, la santé rayonnante –, toute cette splendeur, est emprisonnée à

l'intérieur de chacun de nous ? Mais nous sommes tellement occupés à supplier et à prier pour que ces choses viennent de quelque source extérieure, que nous ne recevons pas ce que nous demandons. Il n'y a rien à trouver en dehors de votre propre être ; tout est à l'intérieur et doit être découvert et réalisé au moyen de ce contact, en méditation, par lequel vous ouvrez la voie pour que s'écoulent l'amour, l'intelligence, la santé et l'abondance de Dieu.

Par cette pratique, plusieurs fois par jour, vous en viendrez vraiment à sentir, à connaître et à reconnaître la présence même de Dieu au-dedans de vous, et vous deviendrez de plus en plus conscient que c'est cette Présence qui détruit le sens matériel et ouvre la voie pour la réalisation sur terre de la conscience spirituelle. Quand vous sentez en vous cet Esprit, d'autres le sentent aussi ; il ne touche pas simplement votre vie individuelle, mais il touche vos amis et vos ennemis, votre pays et votre monde. C'est pourquoi des guérisons se produisent souvent pendant des séminaires : quelqu'un a un contact conscient à ce moment-là, et ceux qui sont à l'écoute en reçoivent les bénéfices. Chaque fois que vous avez l'expérience d'une réalisation consciente de Dieu, cette réalisation détruit et dissipe le sens matériel chez une autre personne. Cela peut être quelqu'un de proche ou d'éloigné, quelqu'un qui est malade ou en prison ; mais toujours, là où il y a réceptivité, quelqu'un bénéficie de votre réalisation de la présence de Dieu. C'est par cette prière éclairée, de la part de chaque étudiant, que la voie s'ouvre pour permettre aux bénédictions du Christ de s'écouler, afin d'éveiller les peuples du monde.

* * *

QU'EST-CE QUE LA RELIGION ?

(suite)

Sans aucun doute, l'un des plus beaux jours qu'un individu puisse vivre est celui où il réalise, pour la première fois, que

la grâce de Dieu est tout ce dont il aura jamais besoin. Même si nous pensons avoir besoin de nourriture et de vêtements, la Grâce nous révèle que l'homme ne vivra pas de pain seulement, et que même les lis des champs sont vêtus. Nous n'avons besoin que de la réalisation de la grâce de Dieu, et lorsque la Grâce descend sur nous, nous sommes pourvus avec abondance et soignés avec tendresse.

Il a fallu bien des siècles, et la dévotion d'innombrables saints et sages, pour ramener le monde, en ce vingtième siècle, là où il était au tout début, lorsque fut révélé pour la première fois que la grâce de Dieu nous suffisait pour tous nos besoins. Aujourd'hui, dans de nombreuses parties du monde, il y a des individus illuminés qui détournent la pensée des gens de la prière pour des choses et des conditions, pour la prière de réalisation de la grâce de Dieu – qui suffit en toutes choses. C'est vers ces quelques individus que le monde se tournera pour être guidé et conseillé dans cette prière illuminée, jusqu'à ce que le monde lui-même en vienne à comprendre la véritable nature de la prière.

L'harmonie du corps et des ressources, l'harmonie de la vie de famille, et l'harmonie de la vie nationale et internationale sont les manifestations naturelles de la réalisation de Dieu. Il n'est pas plus nécessaire de prier spécifiquement pour de l'aide qu'il ne l'est de prier pour que le soleil brille. Il n'est pas plus nécessaire de prier pour les ressources et l'abondance qu'il ne l'est de prier que les pommes de terre produisent des pommes de terre, ou que le riz produise du riz. La loi du semblable qui engendre le semblable est toujours à l'œuvre : la rose donnera des roses, et la vache des vaches. Il y a une loi, déjà à l'œuvre, selon laquelle le jour doit succéder à la nuit et la nuit au jour. On n'a pas besoin de prier pour ces choses, mais simplement de devenir conscient que la grâce de Dieu est la loi, et que la loi de Dieu est l'amour. C'est à cause de cette loi d'amour que les marées se produisent à l'heure prévue, que les étoiles sont aux endroits prévus en temps voulu, que le soleil, la lune et la terre maintiennent leur position. L'univers est maintenu et soutenu

par la loi d'amour de Dieu, et exactement de la même manière la loi d'amour de Dieu prend soin de chaque enfant de Dieu, humain ou animal, végétal ou minéral. Mais nous devons comprendre et nous souvenir que cette loi et cet amour n'agissent pour nous que dans la mesure où nous nous ouvrons, individuellement, à la grâce de Dieu.

Le monde occidental pose souvent la question suivante : Si la religion née en Orient et donnée au monde par l'Orient est la vraie religion, pourquoi celui-ci a-t-il souffert de tant d'épreuves durant les derniers siècles ? Il demande aussi : S'il existe un grand Dieu d'amour divin, dont Jésus a enseigné le Dieu-Père, pourquoi les pays occidentaux subissent-ils une succession incessante de maladies, de conflits, de difficultés et de guerres ? À ces deux questions, la réponse est la même : Dieu est ; La bonté de Dieu est ; la grâce de Dieu est, mais elle n'agit dans notre existence que dans la mesure de notre acceptation et réalisation de cette vérité. Par exemple, si nous nous enfermons dans une pièce, tous volets fermés, nous serons assis dans l'obscurité sans bénéficier de la lumière et de la chaleur du soleil à l'extérieur. De la même manière, si nous baissions les volets face à l'Esprit, la grâce de Dieu ne peut pas s'infiltrer et pénétrer l'obscurité du sens humain. Pour parvenir à l'harmonie dans nos affaires individuelles et collectives, il nous faut ouvrir notre conscience pour permettre à Dieu d'entrer, non pas en cherchant à obtenir quelque chose de Dieu, mais en donnant quelque chose de Dieu à nos semblables.

Dieu est la source de tout bien. Dans notre état d'Être spirituel, nous sommes les enfants de Dieu, héritiers de toutes les richesses célestes, et c'est le bon plaisir de Dieu de nous donner le royaume. À Dieu, nous ne pouvons rien donner, mais nous pouvons accepter la Grâce qui s'écoule avec tant d'abondance, et ouvrir une voie pour qu'elle se déverse sur les autres. Nous devons accepter cette Grâce, non seulement pour nous-même, mais pour tous.

On croit partout que la santé du corps et de l'esprit est quelque chose de différent de la santé de l'âme, mais elle ne l'est

pas. Lorsque l'âme est paisible, le corps y est réceptif et manifeste cette paix. L'âme est notre être réel, et l'action de l'âme agit dans notre corps pour lui donner force et santé ; dans nos affaires professionnelles pour nous guider et les faire prospérer, et dans nos nations pour leur octroyer sagesse, honneur et justice. L'âme est la source de tout le bien humain, et lorsque nous sommes en contact avec le centre de l'âme, nous découvrons que le corps, les affaires et le gouvernement ne sont pas des choses séparées, mais que tous sont sous la direction de l'âme. Quand ce contact avec notre Être intérieur est établi, et que la conscience est remplie de la réalisation de la présence de Dieu, toutes nos affaires humaines y sont sensibles.

L'Orient semble penser que le monde occidental accorde trop d'attention au corps, à l'accumulation des richesses et des possessions matérielles, et au progrès mécanique et industriel. Cela est vrai uniquement là où la santé, la richesse ou le progrès sont le but principal. Quand la santé physique et la richesse matérielle prennent une trop grande importance, elles deviennent un obstacle au développement spirituel. Mais si le développement spirituel et la réalisation des capacités de l'âme deviennent le seul objectif, il s'ensuit automatiquement que les prétendues affaires humaines sont sensibles à l'impulsion spirituelle et deviennent harmonieuses.

Lorsqu'un jeune étudiant se tourne vers Dieu pour la première fois, c'est pour une meilleure santé ou davantage d'abondance, mais il découvre bientôt qu'il ne peut les obtenir avant d'être parvenu à son contact spirituel avec Dieu. C'est absolument merveilleux de contempler les beautés qui se déploient dans son expérience, à mesure que Dieu devient le thème central, le premier et plus grand désir. L'objectif et le but de la prière n'est pas d'atteindre l'harmonie, mais d'atteindre la conscience Dieu, la conscience spirituelle. Et lorsque le cœur chante la vraie prière, l'harmonie apparaît dans tout ce qui concerne notre corps et notre être. Vue sous cet angle, la prière est une expérience très passionnante et joyeuse, car en plus des prières auxquelles nous participons dans les temples et les

lieux saints, il y a les prières qui chantent sans cesse en nous pendant que nous vaquons à nos tâches quotidiennes. C'est alors que nous comprenons qu'il n'est pas nécessaire de prier pour de l'aide ou pour un bien particulier. Il faut seulement nous ouvrir pour recevoir la grâce de Dieu, et être disposé à partager cette Grâce avec ceux qui n'ont pas encore pris conscience de leur héritage divin.

Il y a encore un aspect plus élevé à la question de la religion et de la prière. En Occident, la plupart des gens ont tendance à penser que la vie est simplement une période entre le berceau et la tombe, croyant que c'est là l'unique vie dont ils aient à s'occuper. Dans le monde religieux de l'Orient, cependant, on reconnaît davantage la vie avant le berceau, et la vie au-delà de la tombe. La dévotion à la religion et à la prière développe finalement la connaissance et la compréhension que cette vie actuelle peut être, devrait être, et est, une préparation pour l'expérience qui nous attend, tout comme la vie avant le berceau était une expérience qui nous a amenés là où nous sommes aujourd'hui. La religion et la prière sont le développement de l'âme, pas seulement pour l'harmonie de l'existence terrestre quotidienne, mais pour l'harmonie et l'évolution de notre expérience dans l'éternité. Nous ne devons jamais perdre de vue le fait que dans la réalisation de Dieu, nous accomplissons deux fonctions : nous amenons la paix et l'harmonie dans notre vie actuelle, et nous apportons une assurance d'évolution à nos vies à venir.

Quand nous prions seul, il y a souvent une grande lutte pour nous élever au-dessus des limitations de notre sens personnel de la prière. C'est lorsque nous trouvons une âme illuminée que nos idées et nos capacités de prière s'élargissent, et que la voie s'ouvre pour nous libérer de ces limitations et nous permettre plus rapidement d'entrer dans le royaume de Dieu sur terre. C'est ainsi que nous recevons de l'aide, pas seulement dans nos affaires quotidiennes, mais une aide plus importante qui ouvre la conscience de notre âme à la capacité de réaliser Dieu. Pour chaque individu sur la terre il y a un

instructeur, visible ou invisible, et la première prière de chaque étudiant et chercheur de vérité devrait être de trouver cet instructeur; et une fois qu'il l'a trouvé, d'accepter la grâce qui vient à travers le cœur et l'âme d'une telle personne illuminée.

La prière est une part importante de la vie, qui vient juste après le sujet de la religion elle-même, mais les deux sont inséparables. La vie de la prière révèle que la vie de Dieu est la vie individuelle de l'homme. En Occident, dans une large mesure, la prière est limitée aux dimanches ou à d'autres jours spécifiques, mais on en vient de plus en plus à comprendre que la prière doit être permanente, 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Il fut un temps où tous ceux qui s'embarquaient pour une vie de prière quittaient leur maison pour entrer dans un temple, un monastère ou un couvent. Mais l'on sait maintenant que l'on peut vivre une vie de prière là où l'on est, au milieu des exigences d'un foyer, d'une profession ou d'un gouvernement. Les hommes et femmes spirituels sont appelés par Dieu, et quand la vie est vécue dans une atmosphère permanente de prière, ces quelques individus qui ont été choisis pour être des dirigeants spirituels sont élevés hors de leur vie quotidienne. Mais personne ne devrait être encouragé ou ne devrait penser à quitter son milieu humain avant que l'appel ne soit indubitable. C'est seulement de cette manière que les hommes et femmes spirituels du monde seront dignes de leur appel.

Quand cela sera parfaitement compris, il n'y aura plus de faux prophètes et de faux maîtres, et les gens ne quitteront plus le monde humain pour ce qu'ils considèrent comme le monde spirituel, avant d'être appelés. On comprendra aussi que chaque individu est appelé pour accomplir une fonction spirituelle spécifique dans le plan divin; il n'y aura donc pas de manque, pas de maladie, pas de guerre et pas de souffrance, et il sera pris soin de chaque individu sur le plan physique, mental, moral et économique. Il y a ceux qui doivent être des saints, des sages et des instructeurs spirituels, tout comme il y a ceux qui doivent occuper des positions dans la famille, les

affaires et le gouvernement ; mais celui qui remplit l'une de ces fonctions dans la réalisation de sa destinée spirituelle, la remplit dans l'harmonie et la joie, avec succès, avec amour, générosité et clémence.

Le plus grand privilège qui puisse advenir à un individu est celui de partager la grâce de Dieu, reçue et révélée dans le silence et le secret du cœur. Le travail le plus sacré au monde est le don et le partage des richesses de sagesse spirituelle de Dieu. Mon propre cœur est plein de gratitude que Dieu m'ait parlé dans le silence, de façon sacrée et secrète, et m'ait permis de partager ces perles spirituelles avec les autres. L'un des plus grands privilèges humains qui m'ait été accordé, est l'occasion rare de voyager loin et de rencontrer de telles âmes illuminées que notre bien-aimé Swami Ramdas, qui a partagé si généreusement ses perles spirituelles au cours de son voyage autour du monde, l'année dernière. Je suis sûr que Swami Ramdas sait à quel point c'est une joie pour moi d'avoir la possibilité de parler à Anandashram en de telles occasions. Puis-je vous dire à tous que vous m'avez donné beaucoup plus que ce que j'ai pu vous donner, plus de souvenirs spirituels que je n'ai pu en amasser au cours des trois ou quatre vies précédentes.

Paru dans *The Vision*, avril 1956
Anandashram, Inde du Sud

LA DÉMONSTRATION DE DIEU

Rien d'extérieur à votre propre être ne peut vous être ajouté. Toute la vérité demeure au-dedans de vous. Vous êtes complet en Dieu.

Les méthodes ou les manières de prendre conscience de la vérité spirituelle sont certainement nombreuses. Par exemple, si l'on se retirait du monde, pour passer des mois ou peut-être des années en méditation et en prière constantes, la vérité se dévoilerait peu à peu, et finalement toute la vérité qui a été révélée depuis l'aube de la civilisation serait réalisée. Mais une approche aussi austère et ascétique n'est nullement nécessaire, car même dans ce monde moderne de pressions et d'exigences humaines, il est possible de parvenir à cette réalisation sans quitter notre environnement et nos intérêts humains. Et cela, par une étude consacrée de la sagesse spirituelle, et surtout, par le contact avec la conscience d'un instructeur éclairé et réalisé. Au cours des siècles, cette méthode d'enseignement a été pratiquée, par laquelle des instructeurs dotés d'une certaine mesure de lumière spirituelle ont la possibilité d'ouvrir la conscience de ceux qui les recherchent. En réalité, un tel instructeur ne transmet pas du tout la vérité, mais, de la même manière que le soleil amène le bourgeon à s'épanouir en fleur, l'instructeur se contente d'ouvrir la porte fermée, afin que la vérité déjà incorporée dans la conscience de l'étudiant puisse se manifester de façon visible et tangible. C'est ce que le Maître

voulait dire par ces paroles : « Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Dans la mesure où un instructeur a lui-même reçu une certaine mesure de réalisation et de discernement spirituels, il peut élever les autres à ce niveau de conscience.

La raison pour laquelle un individu devient tout d'abord un étudiant de la vérité spirituelle – consacrant son temps et ses efforts à l'étude et participant à des conférences et des séminaires –, est qu'il a lu ou entendu quelque chose qui a touché en lui une corde sensible, et qu'il a le sentiment intérieur que cela n'est pas nouveau mais qu'il l'a toujours su. Très souvent, des étudiants font cette remarque : « Au fond de mon cœur, j'ai su cette vérité toute ma vie, mais je n'ai jamais pu la mettre en mots. » On ne peut tirer de ce travail aucun bénéfice réel et durable, si l'on ne sent pas une chaleur et une réceptivité intérieures, car ceux qui sentent cela sont mis face à leur propre état de conscience.

La vérité est infinie et la vérité est au-dedans de vous. On ne peut limiter l'infinitude à quoi que ce soit de moins que l'infinitude. Votre véritable nature étant infinie, c'est des profondeurs de votre être que doit s'écouler tout le bien. De ce principe procède le message de la Voie Infinie, et l'objectif de son enseignement est de vous permettre d'ouvrir votre conscience afin de devenir conscient de la vérité qui est déjà au-dedans de vous, de l'exprimer et de la mettre en pratique dans votre expérience.

À mesure que s'élargit votre compréhension spirituelle, il devient évident que le désir, même s'il est bon et légitime, équivaut à reconnaître un manque ; et c'est là l'erreur qui vous sépare de votre bien. Le désir provient de la croyance qu'il y a dans notre existence certains manques, et nous pensons que si seulement nous possédions certaines choses ou jouissions de certaines conditions, notre vie serait plus harmonieuse. Mais voici la vérité : puisque la nature de votre être est infinie, tout ce qui est nécessaire et utile à l'accomplissement de votre expérience est déjà établi au-dedans de vous, ici et maintenant !

Rien ne vous sera ajouté ou ne peut l'être. « C'est pourquoi je vous le dis, ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous le recevez, et vous l'aurez. » Face à Dieu, la seule prière acceptable est une communion silencieuse avec la douce Présence qui est au-dedans de votre propre être : « Merci, Père, Je suis. »

Cette réalisation du royaume de Dieu au-dedans de vous est la naissance du Christ dans la conscience. Avec cette révélation se termine la quête de Dieu, car comment pouvez-vous chercher ce que vous êtes déjà ? Pouvez-vous rechercher l'intégrité, l'honnêteté, la fidélité ? Non, car vous savez très bien que ces qualités sont incorporées au-dedans de vous et ne peuvent se trouver ailleurs. Il en va de même avec les ressources, la santé, la compagnie, l'amour : ces choses sont incorporées au-dedans de vous, et à mesure que vous apprenez à communier avec le Père, et à vous reposer dans la compréhension de votre plénitude et de votre perfection, elles commencent à s'écouler de vous.

Cet état de plénitude spirituelle n'est pas dû à quelque vertu ou effort personnel. C'est plutôt un état d'être Dieu ; la totalité de la Divinité rendue manifeste. Le Maître enseigna patiemment, à plusieurs reprises, que le Christ intérieur est ce qui guérit, maintient et soutient :

« De moi-même, je ne peux rien faire... Je ne cherche pas à faire ma propre volonté, mais celle du Père qui m'a envoyé. Si je porte témoignage de moi-même, mon témoignage est un mensonge... Ma doctrine n'est pas à moi, mais à celui qui m'a envoyé... Mon Père travaille et je travaille... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne sont pas de moi ; mais le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres... En vérité, en vérité, je vous le dis, de lui-même le Fils ne peut rien faire, si ce n'est ce qu'il voit le Père accomplir : car ce qu'il fait, le Fils le fait également... et de même que le Père a la vie en lui-même, il l'a donnée au Fils pour qu'il ait la vie en lui-même. »

Le pouvoir et l'autorité de Jésus étaient la plénitude du Fils de Dieu – le Christ –, rendue évidente à travers Jésus.

Dieu est la réalité de votre être, et Christ est votre véritable Identité. En Dieu, en Christ, vous avez la plénitude; et dans la mesure de votre réalisation de cette vérité, vous êtes à même de vous approvisionner à votre état Christique. Pour illustrer cela, supposez que vous êtes confronté à une apparence de grand besoin. Du point de vue de la condition humaine, vous n'avez que quelques pains et poissons visibles, et puisque vous n'avez ni entrepôts ni réserves, il n'y a aucune manière évidente de faire face à ce besoin. Du point de vue de votre état Christique, cependant, vous pouvez bénir ce que vous avez, sachant que ces choses ne sont pas des pains et des poissons limités et finis: ils sont fournis par Dieu – Sa propre création –, et sont donc infinis; et dans cette reconnaissance de la nature infinie de votre être, le besoin est rempli, car « le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. »

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

Jean 1: 1-5

Au commencement était Dieu, et Dieu était Esprit, et tout ce qui apparaissait venait de l'Esprit. Tout est infini, qu'il s'agisse de pains et de poissons, de billets de banque, d'idées ou de mots: la source est la même; la substance est la même. Mais il est extrêmement important de ne pas placer une chose ou une idée dans la catégorie de l'Esprit, et une autre dans celle de la matière, car ce faisant la combinaison est brisée.

Vous ne pouvez rien ajouter à un récipient déjà plein. Par conséquent, en partant du fondement que la totalité infinie de Dieu est incorporée au-dedans de vous, vous devez faire une transition de conscience. Maintenant que vous devenez conscient de l'infinité de votre nature véritable, vous devez appren-

dre à vous détendre et à demeurer dans cette infinité, de sorte que l'amour, la guérison, les ressources, la sécurité et la compagnie nécessaires à votre développement et à votre accomplissement s'écoulent de l'intérieur. Votre prière ne sera plus une tentative d'atteindre Dieu, et jamais vous ne désirerez ou rechercherez une forme quelconque de démonstration, sauf une : *la démonstration de la présence de Dieu*. Jésus a enseigné : « Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » Mais il a dit également que nous ne devons pas nous inquiéter pour notre vie. Nous devons donc toujours faire attention à nos désirs. Puisque Dieu est Esprit, nous ne demandons pas à Dieu des choses matérielles. Le désir qu'est la prière est pour la réalisation de Dieu ; notre désir qu'est la prière est pour la réalisation de Dieu ; notre désir doit donc viser les dons de l'Esprit. « Car quiconque demande reçoit ; celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. » (Mat. 7 : 8)

L'Écriture nous dit que nous ne savons pas comment prier, ni pour quoi prier, mais que l'Esprit Lui-même intercède pour nous. Donc, quand vous priez, reconnaissez que vous ne savez pas pour quoi prier, et demandez uniquement la lumière spirituelle. Si, à ce moment-là, Dieu pouvait se personnaliser au point d'apparaître là où vous êtes, vous viendrait-il à l'idée de demander quoi que ce soit de nature matérielle, ou même d'y penser ? Ne sauriez-vous pas que dans l'intimité de cette association divine, Dieu connaîtrait tous vos besoins et les comblerait ? C'est pourquoi la seule vraie prière est pour demander la réalisation de Dieu – Dieu omniprésent, omnipotent, omniscient. Dieu est la vie et l'accomplissement de chaque être, et vous devez réaliser que Dieu est plus proche que le souffle, et vraiment aussi tangible que s'Il se tenait à vos côtés. Si vous avez Dieu, avez-vous besoin de demander l'amour, la santé ou les ressources ? Tous ceux qui ont fait l'expérience de Dieu savent, de façon certaine, qu'en Sa présence il y a plénitude de la vie. Abstenons-nous par conséquent de toute prière qui aurait pour objet une personne, un lieu, une chose, une condition, ou une circonstance. Au lieu de cela, notre prière sera un

chant permanent de gratitude que Dieu soit amour, principe Père-Mère de notre existence, Esprit tout connaissant ; et nous vivrons dans la prise de conscience incessante que « le Seigneur ton Dieu est avec toi partout où tu vas. »

La véritable prière est une communion avec Dieu au moyen de méditations fréquentes, qui calment l'esprit et l'ouvrent à la réceptivité, et qui rendent l'oreille attentive et alerte. Au lieu de ruminer nos pensées humaines, nous attendons les pensées divines qui émanent de l'intérieur. Dans ce silence, il n'y a aucune tension mentale, et nous réalisons : « Sois tranquille, et sache que Je suis Dieu. » Souvenez-vous de ceci : aucun bien ne peut venir à vous. Reconnaissez-vous complet en Dieu, à tel point que s'il vous arrivait de quitter votre domicile sans un sou en poche, tout ce dont vous auriez besoin pour votre expérience de ce jour apparaîtrait ; ou bien, dans le cas d'une urgence ou d'une catastrophe, vous seriez soutenu et maintenu à partir des profondeurs de la nature infinie de votre propre état christique, et vous seriez à même de prendre soin d'autres personnes.

C'est de cette manière que la lumière spirituelle qui émane et rayonne de votre être devient un guide pour ceux qui sont encore dans l'ignorance du royaume de Dieu au-dedans d'eux. Il ne s'agit pas de leur donner de votre lumière, oh non ! Vous leur révélez simplement la vérité qui est en eux : qu'eux aussi sont complets en Dieu.

Le quinzième chapitre de Jean

Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron... Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.

Si vous prenez quelques minutes pour observer soigneusement un arbre, vous comprendrez mieux la signification profonde de ces paroles du Maître. Un arbre se compose d'un système de

racines, d'où s'élèvent les branches et les fruits. Imaginez-vous comme une branche qui est nourrie et soutenue à travers le tronc – qui tire son soutien vital de la terre dans laquelle l'arbre est enraciné. En tant que branche, dépendez-vous d'une quelconque autre branche? Non, la branche est unie au tronc. La branche visible que vous êtes est reliée au tronc, et une avec le cep – le Christ invisible de votre être –, et cette relation spirituelle est le lien avec le Père. Dieu est le Principe créateur infini de l'univers, en lequel est établi votre être véritable, et la totalité de la Divinité s'écoule à travers l'état christique invisible, se manifestant de façon visible en tant que fruit – qu'il s'agisse de santé, de ressources, de foyer, d'amour, ou de toutes les choses nécessaires à l'accomplissement de votre expérience.

La majeure partie du monde peut se reconnaître en tant que branche visible, mais ne peut admettre l'invisible et de loin l'essentiel – le cep –, parce que le cep n'est pas physique, mais spirituel: le principe même animateur de toute vie. Si quelqu'un devait disséquer une graine pour y découvrir la vie, il échouerait: la graine est incorporée dans la vie, et la vie s'écoule à l'intérieur et autour d'elle, à travers elle, la faisant éclater, s'enraciner, germer, prendre forme et émerger de la terre. *Mais la vie est toujours invisible.*

Chaque individu a au-dedans de lui cette même force de vie invisible, le Christ, à travers lequel il est enraciné dans la Vie universelle infinie. Quand nous en venons à comprendre ce principe, les paroles du Maître s'animent de signification, et nous saisissons que lorsqu'Il disait « ne vous inquiétez pas pour votre vie... car c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le royaume », il nous disait que tout notre bien doit s'écouler de l'Esprit de Dieu qui demeure en nous. Nous voyons aisément que la branche ne peut porter de fruit si elle ne demeure pas dans le cep; mais si nous demeurons dans le cep, nous pouvons abandonner toute inquiétude.

Si vous pouvez accepter le fait que la partie visible de votre être est reliée au Christ invisible – qui est complètement un avec le Père –, pourrez-vous de nouveau vous inquiéter? N'est-

il pas vrai que chaque pensée de crainte et de doute était fondée sur la croyance que cette forme matérielle, limitée et visible, constituait notre être ? Qu'est cela, sinon un sentiment de séparation de Dieu ? Pouvez-vous imaginer un individu qui vivrait dans la réalisation consciente de son unité avec Dieu et s'inquiéterait pour son bien-être ? En l'absence de cette réalisation, il est bien naturel pour celui qui se considère comme un être humain, distinct et séparé de Dieu, d'avoir peur. À mesure que vous prendrez conscience, intérieurement et consciemment, qu'en tant que branche vous êtes relié au cep invisible – qui à son tour est un avec le Père –, et que tout ce qu'a le Père s'écoule vers vous à travers le cep, vous occuperez-vous encore des fruits ? Non ! Vous vous contenterez de rester tranquille et de vous détendre, en laissant les fruits se manifester. Et vous pouvez être sûr que les fruits apparaîtront, simplement à cause de ce contact.

De nous-même, nous ne pouvons rien faire, mais du Père au Christ et du Christ au Fils s'écoule l'infinité du bien. Notre unité avec Dieu ayant été établie au commencement, elle est maintenant consciemment réalisée.

Jusqu'ici, nous avons cru être des individus qui doivent prier un Dieu au ciel afin de recevoir leur bien ; mais maintenant, nos yeux sont ouverts, et nous voyons qu'il faut permettre à notre bien de s'écouler à partir de l'infinité de notre être, en ouvrant nous-même une voie pour le laisser sortir afin qu'il puisse prendre une forme visible. L'arbre est complet à cause de son contact avec le Principe universel de Vie, lequel agit automatiquement comme un catalyseur par lequel les essences du soleil, l'air, l'eau et les substances de la terre sont distribués à travers l'arbre, lui fournissant tous les éléments nécessaires à une abondante production de fruits. Aussi longtemps que l'arbre demeure profondément ancré dans le sol, il est une unité complète ; mais séparé du sol, il dépérit vite et meurt. Un avec le Père, vous êtes une unité complète, complète à l'infini, possédant toute l'Essence, les qualités et les attributs du Père : l'amour, la vie, la loi, la vérité, le mental, l'Esprit, l'âme.

Vous êtes complet en Soi, soutenu, maintenu et accompli à travers votre unité consciente avec Dieu.

Il ne tient qu'à vous, individuellement, d'assimiler une connaissance et une compréhension telles de la lettre de vérité, que vous puissiez incorporer un certain degré de cette unicité afin de permettre à la vérité de s'écouler toujours davantage. Il faut manger et boire de cette vérité, la digérer, et l'intégrer à votre être même ; et malgré les quatre mois de maturation apparemment nécessaires pour récolter, le jour viendra où « *les champs (seront) déjà mûrs pour la moisson* », et vous commencerez à la voir se déverser. Vous deviendrez peu à peu conscient que s'établira une paix intérieure inhabituelle, et à mesure que les peurs et les doutes vous quitteront, vous cesserez de vous faire du souci pour demain.

Lorsque vous réaliserez finalement que vous ne vivez pas de pain seulement, mais de chaque Parole qui sort de la bouche de Dieu, votre salut sera total, et votre démonstration valable pour l'éternité, car vous saurez alors que cette vérité est la substance de votre être – votre manne, votre eau, votre pain, vos ressources, votre protection, votre sûreté et sécurité –, et vous ne permettrez jamais plus à votre pensée de vagabonder avec le désir d'atteindre une personne ou une chose. Au lieu de penser en termes de royaume extérieur matériel, vous penserez en termes de votre contact intérieur avec l'Esprit, d'où s'écoulera la vie éternelle, de façon toujours plus abondante.

Le pouvoir spirituel

La Voie Infinie est une révélation du pouvoir spirituel inhérent à tout homme. Ce pouvoir n'est réalisé que dans la mesure où l'on abandonne la force matérielle et le pouvoir mental, et où l'on parvient au silence.

Dans le silence, une Voix se fait entendre, une Vision apparaît, une Présence est ressentie. Nous contemplons maintenant l'Inconnu.

Les nombreuses années d'étude, de méditation et de pratique de la vérité spirituelle ont été une préparation à cette expérience, ainsi que la fréquentation des sages de tous les temps, en réfléchissant sur leurs révélations spirituelles inspirées. Tout au long de ces années, l'intérêt que l'on porte à notre personne a diminué, jusqu'à ce que les problèmes de l'existence humaine ne soient plus un souci personnel; on les voit plutôt objectivement, et on les traite comme des croyances du monde. On perd aussi le sens du plaisir personnel, et à sa place surgit une joie intérieure qui nous submerge. Cette joie ne dépend jamais d'une stimulation extérieure. C'est un flux permanent d'harmonie de l'être, qui n'est même pas interrompu par une maladie, une carence, ou toute autre discorde provisoire.

Dans cet état d'harmonie, rien de ce qui se passe dans le domaine extérieur n'est interprété comme un échec, mais plutôt comme un encouragement à l'étude et à la méditation plus profondes et constantes. Il n'est pas possible non plus de ressentir le succès, car on réalise qu'il est une activité de l'Esprit et pas de nous-même. C'est cela, le vrai détachement.

Le pouvoir spirituel n'est jamais *utilisé* pour parvenir à une fin. Ce pouvoir est *ce qui* – sans effort conscient –, est toujours en expression en tant qu'activité de l'être individuel, et qui, connaissant nos besoins avant nous, remplit nos besoins et nous comble sans que nous ayons à nous inquiéter.

Une fois réalisé, le pouvoir spirituel assume la responsabilité, la direction et l'activité de notre vie, ainsi que le fonctionnement harmonieux de notre corps. Il attire à nous tout ce qui est nécessaire à la plénitude de notre expérience et pour une vie agréable. Même au sein d'une vie familiale ou professionnelle active, le calme de la vie contemplative est maintenant assuré. Cela aussi est le véritable détachement. Le poids de la responsabilité personnelle est levé; Dieu nous porte maintenant sur Ses ailes, et nous couvre de Ses plumes. L'expérience de vivre *auprès des eaux tranquilles* et dans *les verts pâturages* devient une réalité vivante.

* * *

En flânant dans une librairie de livres d'occasions, l'un de nos étudiants a trouvé le poème suivant inscrit sur la page de garde d'un vieil exemplaire usé de la Bhagavad Gita. Ce poème, attribué à Paul Oregon, décrit bien le principe d'unicité avec Dieu :

Arrive ce qui arrive ! Que les vieilles croyances soient renversées

Et que les nouvelles fassent mentir les anciennes ;

Je tiens une chose, au milieu de la chute des croyances et du trône,

C'est qu'à tout jamais je suis Je.

Avant le commencement des temps, avant que n'existât le jour et la nuit, avant que Dieu n'éveillât le silence par Sa voix,

Je me réjouissais en silence, caché dans l'Être Infini,

Et, pèlerin de l'éternité, Je pouvais rire de voir les éternités se succéder ;

Car Dieu a dit : il n'y aura personne d'autre que moi ;

Mais Lui et moi sommes un.

*

LES PRINCIPES BIBLIQUES

Un grand nombre des vérités et des principes millénaires qui constituent le fondement sur lequel est bâtie la Voie Infinie se trouvent dans l'Ancien et dans le Nouveau Testaments.

Écoute, ô Israël : le Seigneur notre Dieu est unique... Vous n'aurez pas à combattre dans cette bataille : reposez-vous, soyez tranquilles, et contemplez le salut que le Seigneur vous donne... Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant le roi d'Assyrie et devant toute la multitude qui est avec lui... Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'Éternel notre Dieu, qui nous aidera et qui combattra pour nous... Ne craignez point : car je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom ; tu es à moi... Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'Esprit s'appuie sur toi : car il a confiance en toi.

Le psalmiste avait une perception et une conscience spirituelles particulièrement aiguës et profondes ; ses chants de louange et de gratitude portent un témoignage confiant de la réalisation de la présence de Dieu. Les vérités les plus grandes et les plus rassurantes des Écritures sont sans doute la déclaration simple et profonde : « Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien » (Ps 23), et « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du tout-Puissant » (Ps 91).

Bien d'autres psaumes révèlent les promesses de Grâce dont jouiront ceux qui mettent leur confiance et leur foi en Dieu. Le Psaume 146, par exemple, est un de ceux-là :

Louez l'Éternel ! Mon âme loue l'Éternel ! Je louerai l'Éternel tant que je vivrai ; je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai. Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périclitent. Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu ! Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours. Il fait droit aux opprimés ; il donne du pain aux affamés ; l'Éternel délivre les captifs ; l'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Éternel aime les justes. L'Éternel protège les étrangers ; il soutient l'orphelin et la veuve, mais il renverse la voie des méchants.

L'Éternel règne éternellement ; ton Dieu, ô Sion ! subsiste d'âge en âge ! Louez l'Éternel !

Le monde a commis la grave erreur de croire qu'il y a dans le Ciel un Dieu puissant qui va finir par accomplir toutes ces choses extraordinaires dont parle le psalmiste, et ainsi, pensant n'avoir pas d'autre possibilité, il se repose et attend que quelque chose se passe. Mais cela n'est pas la bonne voie. Le Maître a enseigné que « Dieu est Esprit : et ceux qui l'adorent doivent le faire en esprit et en vérité. »

Pour mettre de telles vérités en activité dans notre expérience, nous devons établir le contact avec l'Esprit de Dieu qui est en nous, et si ce contact intérieur n'est pas fait et pas maintenu par la prière et la réceptivité constantes, nous découvrirons vite que Dieu ne fait pas grand-chose dans notre existence.

La pression du monde – dont l'idée fautive est de diviser et de conquérir –, a fait de nous des ennemis naturels et voudrait nous séparer, non seulement de Dieu, mais les uns des autres : les employeurs des employés, les acheteurs des vendeurs, le

capital du travail, l'homme de sa femme, les parents de leurs enfants. Mais l'enseignement fondamental du message du Maître est l'unité – l'unicité avec Dieu –, et c'est pourquoi il enseignait que « *Mon Père et moi nous sommes un* », et que cet état d'unicité rendait inutile toute inquiétude pour notre vie. Sa vie fut un exemple parfait du « *prier sans cesse* » dont parle Paul, car il maintenait en permanence un état d'unité consciente avec Dieu, sachant très bien qu'il n'avait rien à offrir en guise de guérison ou d'enseignement, sauf s'il faisait de l'Esprit de Dieu une part active et consciente de son être et lui permettait de demeurer en lui. Ce n'est que grâce à cette unicité avec Dieu que Jésus a pu dire : « *J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas* », et plus tard, « *quiconque boit de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, et cette eau deviendra pour lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* » (Jean 4 : 13-14).

Chaque étudiant de la Voie Infinie doit apprendre à appliquer ce principe dans sa vie quotidienne. Mais, dites-vous, « je suis un individu parmi des millions et je ne suis plus jeune, alors comment vais-je gagner ma vie et jouir d'une certaine sécurité et satisfaction à moins de me lancer, moi aussi, dans la lutte de l'émulation et de la concurrence ? Comment puis-je recevoir cette vérité qui me libérera à tout jamais des lois, des croyances et des discordes du monde ? » Il y a un moyen – et un seul –, de recevoir cette vérité : c'est d'établir la réalisation que vous êtes un avec Dieu, source de tout bien, par une activité constante et permanente de votre propre conscience. Tous les jours, sans faute, vous devez méditer sur ce principe de l'unicité, en réalisant qu'en étant un avec Dieu, vous êtes un avec chaque individu et avec tout être ; vous êtes un avec toutes les formes de bien : activité, emploi, services, ressources, compagnie, joie, paix et prospérité ; et tout ce qui est nécessaire au déploiement de votre démonstration d'harmonie s'écoule à jamais de la Source divine qui est au-dedans de votre propre être. Il est vrai, bien sûr, qu'en tant qu'individu vous êtes seul et perdu, mais en parvenant à l'union consciente avec Dieu, la

plénitude de la Divinité protège, fournit et prend soin de chacun de vos besoins.

La plus grande tragédie de l'humanité est de rechercher les ressources, la sûreté, la sécurité et la paix auprès des hommes et des nations, car l'union physique et le pouvoir matériel ne constituent pas une force. Ne recherchez jamais votre bien dans le monde, car si c'est le cas vous faites erreur. Ne recherchez que la réalisation de Dieu ! Ne recherchez que la réalisation consciente de votre unité avec la Source de tout bien, et devenez alors un contemplateur du pouvoir spirituel invisible qui attire à vous toutes les choses nécessaires à votre accomplissement.

Le passage qui dit : « Ne mettez pas votre confiance dans les princes, ni dans le fils de l'homme, qui n'est d'aucun secours », nous rappelle que nous plaçons trop souvent notre confiance dans l'homme, le gouvernement, le client, le mari, la femme, l'étudiant, le praticien, au lieu de la placer dans le Seigneur « qui garde à tout jamais la vérité ». En apprenant à compter sur Dieu, l'activité de la vérité dans notre conscience nous rétablit, et devient la loi de notre expérience. Sans cette activité de vérité, nous sommes victimes de toutes les lois physiques, matérielles et mentales des croyances du monde ; mais lorsque nous sommes conscients que « celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde », la domination de Dieu se manifeste dans votre expérience. Vraiment, « heureux celui qui a pour aide le Dieu de Jacob, et qui espère dans le Seigneur son Dieu. »

Le Psaume 147

Louez l'Éternel !

Il est beau de célébrer notre Dieu ; car il est doux, il est bien-séant de le louer. L'Éternel rebâtit Jérusalem, il rassemble les exilés d'Israël ; il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence n'a point de limite.

L'Éternel soutient les malheureux, il abaisse les méchants jusqu'à terre.

Chantez à l'Éternel des actions de grâces, célébrez notre Dieu avec la harpe ! Il couvre les cieux de nuages, il prépare la pluie pour la terre ; il fait germer l'herbe sur les montagnes. Il donne la nourriture au bétail, aux petits du corbeau quand ils crient. Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir ; l'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté.

Jérusalem, célèbre l'Éternel ! Sion, loue ton Dieu ! Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi ; il rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment. Il envoie ses ordres sur la terre : sa parole court avec vitesse. Il donne la neige comme de la laine, il répand la gelée blanche comme de la cendre ; il lance sa glace par morceaux ; qui peut résister devant son froid ? Il envoie sa parole, et il les fond ; il fait souffler son vent, et les eaux coulent.

Il révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël ; il n'a pas agi de même pour toutes les nations, et elles ne connaissent point ses ordonnances.

Louez l'Éternel !

Une autre des grandes vérités bibliques se trouve dans ce psaume. En tant qu'étudiants, nous accordons beaucoup d'attention à « notre » compréhension, nous lamentant souvent sur notre insuffisance : « Si j'avais plus de compréhension, je pourrais peut-être guérir ceci, ou accomplir cela ». Mais nous apprenons ici que « Notre Seigneur est grand, puissant par sa force ; son intelligence est sans limite ». Par conséquent, notre compréhension n'a pas d'importance : c'est Son intelligence qui fait les œuvres, et notre seul rôle, et devoir, est de nous tourner vers l'intérieur et de recevoir Sa compréhension. La vérité que nous connaissons ne représente que notre compréhension ou notre savoir à ce niveau de conscience actuel, et si nous ne dépendons que de cela, nous finirons par arriver au terme de cette compréhension. Il nous faut apprendre à nous tourner vers Dieu et à laisser Sa compréhension s'écouler de l'intérieur,

parce que là il n'y a aucune limite et aucune fin – Son intelligence est sans limite –, et là réside notre salut.

Supposons qu'un problème se présente à vous. Vous avez renoncé au vieux concept de la prière de pétition; vous avez abandonné la vieille idée qui consiste à affirmer ou à nier et, en suivant la Voie du Milieu, vous ne considérez pas ce problème comme bon ou mauvais. Vous êtes cependant confronté à une situation pressante et vous vous demandez: «Comment appliquer cette vérité? Comment puis-je bénéficier de l'intelligence de Dieu?» En réponse, prenons de nouveau un principe au Maître, dans lequel est révélée une loi d'une grande profondeur: «Car à celui qui a, il sera donné, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, même le peu qu'il a lui sera enlevé». Si vous dites: «Je n'ai pas une compréhension suffisante pour faire face à cette apparence – je n'ai pas étudié assez longtemps –, je ne sais pas comment m'y prendre», vous avez fait tout ce qu'il faut pour vous appauvrir. Vous avez affirmé votre propre carence, déclaré que vous n'avez pas, et ce sera votre démonstration: une carence complète et parfaite. C'est seulement dans la mesure où vous croyez à la plénitude que celle-ci peut être obtenue et démontrée. Reconnaissez que vous n'avez pas, et vous démontrerez la carence. Souvenez-vous donc de ce principe: «Car à celui qui a, il sera donné, et il aura l'abondance.»

Chaque étudiant connaît sans doute au moins une déclaration de vérité qui revêt, à ses yeux, une signification particulière. Alors, très bien, vous avez cette déclaration, et vous reconnaissez ainsi, non pas que vous manquez, mais que vous avez! Et en ouvrant votre conscience dans le silence, en contemplant cette déclaration, une autre vous viendra à l'esprit, puis une autre, et vous découvrirez bientôt que cela n'est pas la vérité que vous connaissez: c'est la vérité que Dieu connaît!

Nous ne sommes pas du tout concernés par votre compréhension ou la mienne. L'important est ceci: combien Dieu a-t-il de compréhension et y avons-nous accès? Si oui, ce que nous savons, vous ou moi, n'a pas d'importance. Il n'est pas nécessaire de fouiller dans votre mémoire pour une déclaration spi-

rituelle ou métaphysique, d'affirmation ou de négation, avec laquelle faire face à cette apparence. Et même si vous le faites, il y a des chances pour que vous trouviez quelque chose qui n'ait aucune valeur pour répondre au problème. Il vous faut seulement vous tourner au-dedans, en reconnaissant la plénitude de la présence de Dieu, et vous découvrirez que Sa Parole est rapide, incisive et puissante. Bien souvent, notre démonstration de l'harmonie est bloquée par notre prétention au manque et à l'insuffisance, sous l'habit d'une fausse humilité qui nous fait dire : « Je ne connais pas beaucoup de vérité. » Peu importe que vous connaissiez beaucoup ou peu de vérité ; c'est la parole de Dieu qui répond à nos besoins, et *Son intelligence est sans limite !*

Le Psaume continue : « L'Éternel soutient les malheureux... Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complait ; ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir. L'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté. »

La prétention de pouvoir matériel et de force physique est ici mise de côté. Jusqu'à présent, nous avons cru que c'était nous qui produisions la force physique de notre corps humain, et l'intelligence de notre mental humain. Alors que si nous renversions cela et réalisions que toute force et toute sagesse vient de Dieu, et est par conséquent spirituelle, nous serions à même de manifester de bien meilleurs résultats dans le domaine de la perfection du corps et des capacités mentales. Dieu est la substance et la loi de votre corps, l'intelligence de votre esprit, l'abondance de vos ressources, la nature de votre être ; et tout comme vous pouvez faire appel à Lui pour des énoncés de vérité, ou pour mener à bien vos activités, vous pouvez aussi faire appel à Lui pour la santé de votre corps et de votre esprit, et pour tous les bienfaits d'une vie harmonieuse. « Il envoie ses ordres sur la terre ; Sa parole court avec vitesse... Il révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël. » Il révèle Sa Parole à tous ceux qui veulent bien se tourner au-dedans, en union consciente avec Dieu, afin que Sa compréhension, Sa force et Sa sagesse puissent se manifester.

Je répète encore et encore que cette vérité doit être active dans votre conscience, afin de la rendre disponible dans votre expérience. Dire simplement « mon Père et moi nous sommes un », et « à celui qui a, il sera donné », c'est faire de vaines répétitions, à moins que vous ne déclariez vous-même ces mots avec conviction et que vous ne les mettiez en pratique : puisez dans la vérité que vous avez déjà, et la vérité s'écoulera ; puisez sur ces dix francs que vous avez déjà, et laissez les suivants s'écouler ; puisez sur cette heure de service que vous avez déjà, et laissez s'écouler l'heure suivante, jusqu'à l'éternité, à partir de la Source infinie de votre propre être.

Le Psaume 46

Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers ; quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.

Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut. Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin.

Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; il fait entendre Sa voix : la terre fond.

L'Éternel des armées est avec nous. Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

Venez, contemplez les œuvres de l'Éternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre ! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance. Il a consumé par le feu les chars de guerre.

Arrêtez et sachez que je suis Dieu ; je domine sur les nations, je domine sur la terre. L'Éternel des armées est avec nous. Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

Il est absolument vrai, naturellement, que Dieu remplit tout l'espace ; Dieu est ici où nous sommes, mais Il est aussi

sur le champ de bataille, dans les hôpitaux, les prisons, les asiles d'aliénés. Cela ne profite toutefois à personne, si ce n'est à ceux qui ont la réalisation de Sa Présence. Si l'on nous permet de paraphraser la première ligne de ce Psaume, on lirait : « La *réalisation* de Dieu, la démonstration de Dieu est notre refuge et un secours qui ne manque jamais dans la détresse. » C'est pourquoi, si nous demeurons dans cette conscience, nous n'avons rien à craindre, car les problèmes de l'instant seront résolus – quelle que soit leur nature.

Il y a un fleuve, un fleuve de vie, un courant de Dieu dans chaque individu, attendant que nous le reconnaissons ; et on l'atteint dans le silence. Si des myriades de pensées sans lien entre elles se précipitent et se bousculent dans votre mental, ne leur prêtez aucune attention : cela n'empêchera pas la réalisation de Dieu. La seule chose qui puisse l'empêcher est votre résistance à ménager assez de moments pendant la journée pour une écoute réceptive. Quand Il prononce Sa voix, les royaumes terrestres sont ébranlés. Lorsque, en méditation, vous recevez l'impulsion divine – par le soulagement d'une respiration profonde –, la petite voix tranquille annonce la présence et puissance de Dieu au-dedans de vous, et vous pouvez être certain que les erreurs du péché, de la maladie, du manque, des limitations et de la mort disparaissent.

« Arrêtez, et sachez que Je suis Dieu. » Dieu est toujours en train de faire entendre Sa voix au-dedans de nous, mais la plupart du temps, nous ne sommes pas à l'écoute et attentifs. Nous devons L'entendre, devenir conscient de Lui, sentir et reconnaître Sa présence afin d'en bénéficier. Il faut consacrer beaucoup de patience et de persévérance à ces périodes d'écoute tranquille, jusqu'à ce que nous soyons dépourvus de tout désir humain. Alors, quand Il prononce Sa voix en nous, nous devenons les instruments à travers lesquels l'arc, la lance et le char du sens matériel et de la discorde sont consumés. Au moment voulu, les problèmes des nations du monde disparaîtront, non pas en priant Dieu, mais par la *réalisation* de l'omniprésence de l'amour divin.

L'amour

Jean, le disciple bien-aimé nous dit :

Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. . . il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait élimine la peur.

Et Paul écrit aux Romains (13 : 10) :

L'amour ne fait point de mal au prochain ; c'est pourquoi l'amour est l'accomplissement de la loi.

L'amour dont parlent ces grands hommes est l'amour divin et spirituel, et pour ceux d'entre nous qui sont sur la voie spirituelle, il est important et impératif que notre existence quotidienne donne l'exemple de cet amour qui accomplit la loi.

En cette année 1956, le monde est profondément ancré dans la haine et les animosités raciales, religieuses, idéologiques et nationales. Est-il possible que ces haines profondes, ayant pour origine la lutte pour le pouvoir, conduisent à la paix et à l'harmonie du monde ? La réponse est évidemment : Non !

Il y a cependant un chemin vers la paix, et c'est l'amour. Ce sont les vrais chercheurs de Dieu qui serviront d'instruments pour l'avènement de la paix sur la terre, parce que l'amour de Dieu et la paix qui dépasse l'entendement demeurent dans leur cœur. Partout où il y a de l'amour, il y a aussi la paix et l'harmonie. C'est seulement dans la mesure où – en tant qu'étudiants de la Voie Infinie –, nous entretenons consciemment en nous la paix et l'amour spirituels, que nous les faisons fructifier sur la terre. L'amour divin s'exprime, partout où deux ou plusieurs sont réunis, ne recherchant rien les uns des autres, mais toujours joyeux de chaque occasion de servir et d'aider. Cet amour s'exprime et se manifeste dans des choses aussi simples qu'un joyeux « Aloha » en arrivant ou en partant ; dans notre courtoisie, notre attention et notre considération

envers ceux pour lesquels – et avec lesquels –, nous travaillons et nous nous associons.

Tout l'amour de Dieu est à notre disposition, mais il est surprenant et triste d'observer la faible capacité de l'homme à le recevoir. La raison en est que nous recherchons l'amour les uns des autres, au lieu de l'attendre de Dieu. Même s'il y a un certain amour humain pour la famille, la communauté et la nation, cet amour ne résoudra pas les problèmes du monde, pour la simple raison que trop souvent de plus grands problèmes sont engendrés par le degré d'égoïsme qui entre dans les émotions humaines. C'est seulement dans la mesure où nous pouvons libérer autrui de l'esclavage de tout devoir, de toute obligation ou dette, et où nous pouvons demeurer dans la réalisation que Dieu seul est amour ; que tout amour est de Dieu ; que c'est Dieu que nous attendons et que l'amour de Dieu accomplit la loi –, c'est dans cette mesure que l'amour s'écoule librement vers nous et, à travers nous, vers les autres.

La recherche intense de l'intérêt personnel est la raison des discordes nationales, internationales, et individuelles. Ce sentiment exagéré et insatiable d'amour de soi, de peur, d'ambition et d'avidité personnelles – où l'on veut tout et n'importe quoi pour soi-même –, n'est qu'ignorance de la vérité. Tandis que « connaître la vérité », c'est savoir que notre Être véritable est Dieu, et qu'Il renferme en Lui-même tout bien, tout ce qui est nécessaire à notre développement. Chercher les ressources, la sûreté et la sécurité aux dépens des autres, ou bien espérer la paix et la prospérité au moyen de la guerre avec d'autres est une folie. Mais prier pour que tous les hommes, partout, amis ou ennemis de la même façon, puissent connaître l'abondance infinie de la grâce de Dieu et la bénédiction de Sa présence, c'est recevoir Dieu dans la chair, sous forme d'harmonie, de santé, de joie et d'abondance.

Le moyen de démontrer cette vie d'amour est de comprendre ce qui rend certains hommes égoïstes, pécheurs, mauvais, corrompus et dangereux. N'est-il pas facile de pardonner lorsque nous réalisons que les méfaits des humains ne sont pas

réellement des maux, mais une ignorance de leur véritable Identité d'Être-Christ et de Fils de Dieu ? N'est-il pas facile de libérer les autres de tout devoir ou de toute obligation, lorsque nous réalisons que nous n'avons rien besoin d'autrui puisque notre bien est déjà au-dedans de notre propre être ? Pardonnez-nous nos dettes comme nous pardonnons à nos débiteurs ; *« pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »* n'est pas une vaine prière. L'invitation du Maître à prier pour nos ennemis et pour ceux qui nous persécutent n'est pas des mots en l'air : c'est la Parole de Dieu.

Les maux qui tourmentent le monde ne s'approchent pas de ceux qui demeurent dans l'amour, qui ont libéré tous leurs semblables de toute obligation ou dette, et qui cherchent leur bien en Dieu seul. L'amour spirituel trouve une voie de sortie à travers les cœurs purs, ceux qui ont appris que Dieu seul est leurs ressources ; que Dieu seul est leur forteresse et leur tour haute, leur mari, leur femme ou leur compagnon. La vie vécue dans l'esprit de partage, de coopération, de don, de service – sans rien attendre en retour –, est l'atmosphère dans laquelle Dieu Se déverse avec libéralité.

Pour l'être humain, uniquement concerné par l'instinct de conservation, l'ambition et la gratification personnelles, cela paraîtra un art de vivre difficile, et presque impossible. Pour l'étudiant de la vérité qui a assisté à l'échec de l'homme à résoudre les problèmes individuels, nationaux et internationaux, cette voie d'Amour renferme une promesse. Ceux qui, par l'étude, la méditation et la consécration à une cause spirituelle, ont été touchés par l'Esprit de Dieu, l'amour est la Voie Infinie de la vie harmonieuse ; c'est l'accomplissement de la loi. Lorsque l'amour divin est notre art de vivre, nous ne recherchons plus notre bien chez notre prochain, ni la sûreté dans un abri anti-atomique, ni la sécurité dans les bombes H, ni les ressources dans les aumônes, et nous n'attendons pas de *« l'homme dont le souffle est dans ses narines »* qu'il nous récompense, nous reconnaisse ou nous remercie. Mais, en demeurant dans la réalisation de l'omniprésence de Dieu en tant que

« notre berger », nous faisons l'expérience de chaque forme de bien dans une mesure infinie.

La vie spirituelle est un état de Grâce, dans lequel il n'est pas besoin de nous inquiéter pour notre vie ni pour notre nourriture. La grâce divine est notre bouclier, notre table dans le désert. Ici n'entre aucune pensée de gain ou d'acquisition, mais nous faisons l'expérience de la sagesse et du pouvoir infinis de Dieu, et de l'omniprésence – même celle de ces choses humaines et matérielles nécessaires à une existence de joie et d'harmonie. « Votre Père sait que vous avez besoin de ces choses... car c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le royaume. »

Peu de gens réalisent qu'en métaphysique, la santé n'est pas tant une affaire de recevoir des « traitements » que de vivre la vie d'Amour, c'est-à-dire de laisser Sa paix s'écouler vers nous et à travers nous en pardonnant et en priant pour ceux qui nous persécutent ; en donnant notre Substance, nos services et nous-même sans attendre un retour ou une reconnaissance. Peu d'étudiants réalisent réellement jusqu'à quel point ils perpétuent les discordes de leur expérience en ne s'adonnant pas à cette impulsion spirituelle de donner, de pardonner, de partager, de servir. C'est seulement en jetant notre pain d'amour à la surface des eaux de notre vie quotidienne qu'il nous revient : plein, complet et parfait.

Une prière

« Ô Divin Maître, fais que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler ; à être compris qu'à comprendre ; à être aimé qu'à aimer. Car c'est en donnant que l'on reçoit ; c'est en pardonnant que l'on est pardonné, et c'est en mourant que l'on naît à la vie éternelle. »

Saint François d'Assise

Ne maintenir personne esclave de ses erreurs, de ses dettes ou de ses obligations, c'est en être soi-même libéré. C'est cela, connaître l'amour, et l'amour est vie éternelle.

À travers ma réalisation de Dieu, j'ai appris cette leçon capitale : quand l'esprit d'Amour nous touche, nous sommes instantanément libéré de la mort, car l'Amour – c'est la révélation –, est la vie. Lorsque l'Amour remplit notre conscience, il n'y a ni haine, ni peur, ni péché, et par conséquent pas de mort. La vie éternelle s'acquiert au moyen de l'Amour ici sur terre, et le « passage » dans l'invisible est alors un état de conscience en progression d'un plan de vie à un autre. Il se produit une intuition fulgurante où l'on entrevoit la réalisation que la mort ne peut plus survenir, et que l'on a été libéré du besoin de mourir. On m'a donné la vie éternelle sur terre, avec la pleine connaissance que lorsque je passerai dans l'invisible, mon départ sera une avance progressive sur le Chemin de la Lumière. Cette vie dans l'Amour dissout le faux sens de soi et révèle notre véritable Soi : infini, parfait et immortel.

La réalisation spirituelle

Dans le cours d'une existence purement humaine, nous mangeons sans être vraiment nourris ; nous buvons sans être désaltérés ; nous gagnons de l'argent, mais il apporte peu de satisfactions durables. Il est certainement juste et bon pour nous de manger, de boire et de gagner de l'argent, mais en faisant ces choses pour la gloire de Dieu, et en réalisant que Dieu est la substance et l'activité de notre vie et de notre être, nous découvrons que nous sommes satisfaits avec beaucoup moins alors que chacun de nos besoins est rempli. Tout en continuant à manger, à boire et à gagner de l'argent, offrons tous nos efforts au nom du Seigneur. Dans la subsistance, dans les activités, dans les plaisirs et les joies, reconnaissons Dieu comme Ce Qui fournit, accorde, bénit et multiplie, et contemplons le déploiement de la nature infinie de notre bien. La vie spirituelle ne signifie pas la suspension des activités et des plaisirs naturels et normaux de notre existence. Au contraire, à mesure que notre approche de la vie a Dieu pour point de départ, un

concept entièrement nouveau de la vie, du partage et de l'être est introduit dans nos expériences quotidiennes, et nous découvrons que chaque journée est glorifiée et bénie par de nouvelles joies, une nouvelle prospérité, de nouveaux accomplissements.

« J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. » Cette nourriture dont parlait Jésus est la compréhension que Dieu est la loi, l'activité, la source et la substance de tout bien.

À travers la rédaction

Tant que la pratique de la présence de Dieu dans notre expérience de chaque jour et de chaque heure n'est pas mise en évidence par notre effort conscient, nous pouvons difficilement être prêt pour les choses plus profondes qui se manifestent dans la méditation et dans la communion avec Dieu. Le fait de consacrer vos efforts et votre temps à l'étude de la vérité spirituelle est la preuve que vous ne désirez pas seulement un surplus de bien humain, mais une façon de vivre réellement spirituelle, ainsi qu'une connaissance des secrets et des mystères plus profonds de la conscience spirituelle.

Les derniers parmi les écrits de plus en plus nombreux de la Voie Infinie, la *Pratique de la présence divine* et *l'Art de la guérison spirituelle*, ont préparé le terrain à la pratique immédiate de la méditation, de la contemplation et de la réflexion menant à la communion, et finalement, bien sûr, à ce dernier pas dans notre expérience : l'union consciente avec Dieu. Ceux d'entre vous qui comptent parmi nos plus sérieux étudiants doivent prendre ces livres pour une étude sérieuse et approfondie, et mettre leurs enseignements en pratique effective et quotidienne. Ces nouveaux livres, de même que notre livre essentiel, *La Voie Infinie*, apporteront une plus grande profondeur de méditation que celle que vous avez connue jusqu'à présent.

Vous comprenez certainement qu'il m'est impossible de vous amener à la *réalisation*, à moins que vous ne participiez intensément à cette étude. Je ne pourrais pas écrire ceci au monde,

car le monde est avant tout intéressé par les choses qui facilitent ses affaires matérielles ; par plus de confort et de profit, ou bien par une meilleure santé et davantage de bien humain. Peu lui importe que son bien lui vienne par Dieu, par des pilules ou par des billets de banque, tant qu'il obtient une plus grande mesure de satisfaction et de bonheur humains.

Cela ne peut être vrai de nos étudiants de la Voie Infinie, mais je sais bien qu'à mesure que notre conscience s'imprègne plus profondément des choses et de la connaissance de l'Esprit, nos conditions extérieures s'améliorent, et nous parvenons à la réalisation de la santé et des ressources, de la paix parmi nos amis et nos voisins et, finalement, de la bonne volonté internationale. Peu de gens ont eu plus que moi la preuve que les bienfaits de ce monde se manifestent en proportion de la profondeur de notre vision spirituelle. Sans doute, ceux d'entre vous qui me connaissent savent les grandes joies et les bénédictions qui ont parsemé mon existence, par mon union consciente avec Dieu, et par l'expérience d'unité avec Dieu qui a été pour moi une bénédiction.

Ceux d'entre vous qui me rencontrent au cours de mes voyages dans tous les pays du monde, savent que ma vie est un flot perpétuel de joie et de bonheur, d'harmonie et de paix sur la terre. Beaucoup d'entre vous ont été témoins, non seulement de l'amour que j'ai pour les hommes, les femmes et les enfants de ce monde, mais de l'amour qui s'étend à moi et à cette activité de la Voie Infinie. Je peux vous assurer que les fruits de notre vision spirituelle sont abondants, mais ce n'est pas sur ces fruits que j'aimerais m'attarder, c'est sur l'expérience, elle-même, du contact avec Dieu, et de l'union ultime avec Dieu. Ici, vraiment, nous trouvons notre plénitude en Lui, et toute la perfection manifestée en abondance infinie.

Il est vrai aussi, comme beaucoup d'entre vous le savent, que des discordes sont parfois entrées dans mon expérience humaine. Mais peut-être ne réalisez-vous pas que toutes ces expériences ont servi à me rapprocher de Dieu, de cette joie ultime et de ce bonheur spirituels dont vous êtes témoins,

interprétés en termes de bien humain. Pour rien au monde je ne manquerais les profondes expériences de «vallée» qui ont traversé ma vie, car je peux vous assurer que mes expériences de cimes sont proportionnelles à la profondeur de ces abîmes. Et qui plus est, une seule descente en vallée a entraîné l'ascension de nombreux sommets. Puisque le message de la Voie Infinie est une expérience purement individuelle, et spirituelle, je fais rarement référence à moi-même ou à ma vie personnelle. Mais je le fais ici, afin que vous puissiez ne jamais oublier que les quelques – les rares –, discordes et problèmes que j'ai rencontrés dans mon existence ne sont pas à déplorer, ni à être considérés comme des échecs à parvenir à la vie spirituelle. Au contraire, ils ont souvent été le moyen de grandes victoires spirituelles.

Je connais bien les ennuis, les épreuves et tribulations que beaucoup d'entre vous ont vécus, et sont peut-être en train de vivre encore maintenant. Je les connais parce que moi aussi j'ai vécu l'expérience de la maladie du corps, ainsi que des périodes de carence financière et d'échecs dans les relations humaines. Mais chacune de ces épreuves a contribué à l'ensemble du message de la Voie Infinie, ainsi qu'à la santé et à l'abondance de Dieu et aux joies de mes relations. J'en suis pour vous le témoignage, et je suis à même de témoigner de ce message. Je peux bien sûr me réjouir également que mes propres expériences aient contribué au bien spirituel dont beaucoup d'entre vous font maintenant l'expérience. Du monde entier, mon courrier, qui a pris des proportions incroyables, est rempli de lettres témoignant du bonheur qui est entré dans la vie de ceux qui ont reçu le message de la Voie Infinie. Rien de cela ne serait, chers amis, sans le degré d'étude et de consécration que vous apportez à ce message.

LE CHRIST

Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ses œuvres.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin que demeure éternellement avec vous l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.

Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.

Jean 14 : 10-19

Pour atteindre le royaume des cieux, il nous faut transcender le royaume du mental et de la pensée, pour atteindre les sommets sur lesquels se dévoile et se déploie le royaume de l'Esprit. En entrant dans le royaume, nous recevons, au-dedans

de nous-même, la Parole de Dieu, la lumière du Christ, l'Esprit de Dieu en l'homme. Même si nous faisons des efforts et pressons le pas vers le royaume, afin de recevoir la Parole, celle-ci est toujours faite chair et demeure parmi nous. Chaque fois que la Parole est entendue, elle devient manifeste dans le royaume extérieur. Chaque fois qu'est ressentie l'impulsion divine, elle devient visible et tangible à l'extérieur. Cette parole de Dieu est la substance de toute forme, la substance de toute démonstration, le pain de vie, l'eau de la vie éternelle, le vin de l'inspiration. C'est pourquoi, face à une quelconque apparence de discorde, nous pouvons dire intérieurement: « *Moi et mon Père, nous sommes un... Tout ce qu'a le Père est à moi... J'ai à manger une nourriture que le monde ne connaît pas.* »

La Parole de Dieu est l'activité du Christ dans la conscience individuelle. Le Christ est le secret d'une existence harmonieuse, joyeuse, paisible et fructueuse: mais chacun doit découvrir pour lui-même le moyen de Le contacter, de L'entendre et de Le réaliser. On ne peut atteindre le Christ par la suggestion, ni Le recevoir par quelqu'un d'autre; il ne peut nous être donné que par une *réalisation* effective dans notre conscience individuelle. Ce n'est pas une réalisation aisée, car pendant d'innombrables générations nous avons vécu avec le sentiment d'être séparés de Dieu. Mais c'est une tâche à laquelle nous devons nous consacrer, par la prière, la contemplation, la méditation et la communion, jusqu'à notre réalisation effective de la présence du Christ à l'intérieur de nous. Après cette réalisation, nous abandonnons promptement notre sens humain pour devenir un contemplateur du Christ vivant notre vie. Et quelle que soit la phase de notre vie ou la condition extérieure que le monde puisse voir de nous, nous nous remémorons intérieurement: « *Tu ne me quitteras et ne m'abandonneras jamais... Toi, au milieu de moi, Tu es puissant... Je ne vis pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu... Ta Parole en moi est vie éternelle.* »

« Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? » Cela est une vérité universelle: vous êtes dans le Père

et le Père est en vous. La Parole de Dieu au milieu de vous est le puissant pouvoir, et la présence de tout bien.

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. De même que le sarment ne peut porter de fruit par lui-même, s'il ne demeure pas attaché au cep, vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi... Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit : car sans moi, vous ne pouvez rien faire... Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé... Comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

Jean 15 : 4-8

Le dictionnaire définit ainsi le mot « demeurer » : rester ; continuer à être dans un lieu ; demeurer, séjourner, rester stable ou fixé dans un état ; continuer, attendre dans l'expectative. C'est exactement ce que nous devons mettre en pratique du matin au soir. « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. De même que la branche ne peut d'elle-même porter beaucoup de fruit, si elle ne demeure pas attachée au cep, vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez pas en moi... car sans moi, vous ne pouvez rien faire. » Votre condition humaine n'est pas à la hauteur pour faire face aux épreuves et aux tribulations de ce monde : de vous-même, vous ne pouvez rien faire. Le Maître connaissait bien cette vérité, mais il savait également que par l'unité du sarment avec le cep, la plénitude de la Divinité s'écoule à tout jamais à travers le sarment.

Dans cette compréhension, la méditation et la communion ne consistent pas en mots et en pensées, en déclarations et négations, mais sont désormais une attitude de détermination et d'écoute tranquille, d'attente, et de confiance en la pureté du désir du Père. Dieu n'a pas d'autre objectif que de Se révéler à vous, alors « sois tranquille, et sache que Je suis Dieu » ; soyez tranquille, afin que la Parole puisse vous être révélée et transmise, et pleinement confiant qu'Elle Se révélera. Ainsi, quand

vous êtes assis en silence, souvenez-vous que vous vous enfoncez profondément au centre de votre être, jusqu'à ce cep invisible – le Christ – qui est la nourriture, le vin, l'eau et le pain de vie et qui vous soutient à tout jamais.

Les mots immortels de Paul : « *Je peux faire toutes choses par le Christ qui me fortifie* », sont une promesse et un guide pour tous ceux qui entendent demeurer dans la vérité. Cela ne veut pas dire que vos moments de méditation se passent à mettre le Christ au courant de vos problèmes et de vos besoins, mais à savoir avec confiance que vous pouvez faire toutes choses par la réalisation de Sa présence. Soudain, l'impulsion intérieure vous vient et annonce la présence du Christ paisible mais tout-puissant. Elle peut parler en mots ou par une vision ; vous pouvez prendre conscience d'une paix et d'une détente certaines, ou bien vous pouvez ressentir une réelle sensation de soulagement, comme si le poids du monde vous était ôté des épaules. D'une manière ou d'une autre, le Christ rend Sa présence évidente : « *Je suis toujours avec toi, même jusqu'à la fin du monde. Je suis la voie, la vérité et la vie. N'ai-je pas promis d'envoyer un Consolateur en mon nom, qui puisse demeurer avec vous à tout jamais ?* »

Cette assurance est le Christ au centre de votre être, qui vous fortifie. De moi-même, je ne peux rien faire, mais je peux faire toutes choses par le Christ – le Christ qui me reconforte, me rachète, me soutient, me maintient, m'éclaire et me guide. Je peux faire toutes choses, quelle que soit la demande, car j'ai le Christ, « *et même l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir car il ne le voit pas et ne le connaît pas.* »

Dans le silence, nous nous ouvrons, « *afin qu'Il vous accorde, selon la richesse de sa gloire, d'être fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur.* » C'est dans l'homme intérieur que nous devons être fortifiés ; puis lorsque nous sommes ainsi fortifiés, Sa Parole apparaît en tant que plénitude et perfection du corps et de l'esprit, et en tant que tout ce qui est nécessaire pour le soutien de l'homme extérieur.

Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi?... Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ses œuvres.

La foi n'est pas une compréhension du mental, ni une connaissance acquise de la vérité, ni une croyance aveugle, ni une superstition ignorante. La foi est un discernement spirituel intérieur par lequel nous contemplons le Christ et ressentons, intérieurement, ce que le monde ne connaît pas. Le discernement spirituel est la capacité de voir ce qui est invisible, d'entendre ce qui est inaudible, et de connaître ce qui n'est pas connaissable. Francis Thompson, poète mystique anglais, exprime cette vérité dans les lignes suivantes :

Ô monde invisible, nous te voyons,
Ô monde intangible, nous te touchons,
Ô monde inconnaissable, nous te connaissons,
Inappréhensible, nous te saisissons !

In No Strange Land

Avec cette compréhension, nous avons foi, et c'est alors seulement que nous contemplons le Christ. Vous vous souvenez sans doute que bien que Jésus ait guéri, nourri et enseigné des foules de gens au cours de son ministère, seuls cinq cents ont contemplé le Christ élevé, et ce fut par une connaissance intérieure, une reconnaissance intérieure, une vision intérieure de la Grâce. Même « la foi d'une graine de sénevé » suffit à déplacer les montagnes. Cette foi s'atteint en étant enraciné et implanté dans l'amour : l'amour de Dieu, l'amour du prochain, et l'amour du Christ intérieur.

Le Maître nous a donné deux grands Commandements. Le premier, « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit » ; et le second, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». En outre, il a dit : « Sur ces deux

Commandements reposent toute la loi et les prophètes. » Détester, craindre ou accorder un pouvoir à une forme quelconque est un acte d'idolâtrie ; mais lorsque nous aimons Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, cet amour est une réalisation de Dieu en tant que seul et tout pouvoir. Aimer notre prochain comme nous-même commence au niveau spirituel. Cela signifie que nous ne devons pas porter de faux témoignage contre notre prochain. Nous ne devons pas appeler nos amis bons, ni nos ennemis méchants, mais spirituels. Nous devons nous élever au-dessus de toutes les apparences de bien et de mal, et reconnaître en notre prochain le Fils de Dieu.

Nous connaissons Dieu en tant qu'Esprit, vie, vérité, plénitude et perfection. Donc, en voyant les choses telles qu'elles sont, et non pas telles qu'elles semblent être, nous connaissons le Fils de Dieu, non pas bon ou méchant, malade ou bien portant, riche ou pauvre, mais Esprit, qui a sa vie, son activité et son être dans la conscience Dieu et demeure dans le lieu secret du Très-Haut. Cela est aimer Dieu suprêmement et notre prochain comme nous-même, et c'est l'accomplissement de la loi de l'amour. Si nous aimons Dieu, et si nous aimons le Fils de Dieu, nous servirons notre prochain, en l'éveillant à la compréhension de sa véritable Identité. Même s'il nous arrive de lui prêter une assistance humaine et provisoire, en faisant cela nous reconnâtrons – à travers le discernement intérieur qui est foi –, que le royaume de Dieu en lui se révèle à sa connaissance consciente, afin que lui aussi puisse connaître « *l'amour du Christ qui dépasse toute connaissance* », et que lui aussi « *puisse être rempli de la plénitude de Dieu* ».

Que nous parcourions cette terre dans la lumière de la démonstration réalisée, ou que nous marchions parfois dans la vallée de l'obscurité, nous devons toujours connaître cette vérité : « *Je ne te quitterai et ne t'abandonnerai jamais* ». La Présence divine va au-devant de moi pour aplanir les chemins montueux. J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas : je ne craindrai donc pas l'homme mortel ; je ne craindrai pas

les circonstances ou les conditions. Le Christ, au centre de mon être individuel, est ma force. La foi est notre capacité de sentir la proximité de la présence de Dieu et de marcher avec Lui avec confiance.

La foi est notre réalisation qu'Emmanuel – Dieu avec nous –, est tout le bien. Par la foi, nous avons la nourriture et le pain de vie spirituels, même si le sens physique peut être parfois témoin de leur absence. Dans les moments d'illumination et de conscience élevée, il est facile d'exprimer le Christ ; mais c'est quand nous sommes capables – dans le vide et la stérilité provisoires –, de discerner la Lumière divine à l'intérieur, que nous faisons la démonstration de la foi. Quand le monde hurle désespérément : « J'ai peur, je suis pécheur, je suis pauvre », le sage, celui dont la foi est pure et sainte, regarde à travers ces apparences et ne voit que la présence du Christ.

* * *

L'ange lui répondit : l'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.

Luc 1 : 35

Cela n'est pas un événement historique qui s'est passé il y a deux mille ans : il s'agit d'une révélation éternelle d'en Haut, et elle s'adresse à vous et à moi, aujourd'hui. « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.* » Lorsque nous faisons l'expérience de la visitation divine du Christ, nous savons que nous pouvons faire toutes choses par l'Esprit de Dieu qui est en nous. Dans ce moment de réalisation de la Présence, moment où nous sommes libérés des soucis et des discordes et guéris du péché et de la maladie, l'Esprit Saint descend sur nous, et c'est alors que nous ressentons la naissance du Christ dans la conscience humaine. Si nous nous appuyons entièrement et totalement sur l'Esprit, nous réalisons que la libération et la guérison sont une activité du Christ,

une suprématie du pouvoir de Dieu, une descente de l'Esprit Saint. Nous savons alors que le Christ a été reçu dans la conscience, et qu'Il a fait son travail. Il n'y a pas de guérison spirituelle avant que l'Esprit Saint ne descende : c'est à ce moment-là que l'erreur est dissoute et que le rêve de l'illusion est brisé.

En toute humilité, nous attendons la descente de l'Esprit Saint, la suprématie de Sa présence, afin que selon la richesse de Sa gloire nous soyons fortifiés par Son Esprit dans l'homme intérieur ; « en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, et que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » (Ephésiens 3 : 16-19)

La vie monastique

Coupé de tout attachement émotif, et libre de toute dévotion profonde envers une personne ou une chose quelconque, il est possible de vivre la vie monastique* en étant encore dans le monde, mais pas du monde.

La vie monastique est souvent vécue avec un grand intérêt pour l'humanité – avec le désir d'élever, de servir, et parfois de sauver le monde –, sans qu'il y ait amour profond pour un individu quelconque, ni besoin de mère, de frère, de femme ou d'ami.

Beaucoup de ceux qui « renoncent au monde » pour vivre dans un monastère ou un couvent s'aperçoivent qu'ils ne peuvent supporter d'être totalement séparés des êtres aimés, et de ne plus pouvoir être aimés. La nécessité de s'éloigner de l'amour et des préoccupations du monde ne leur est pas encore apparue. La vie monastique, même lorsqu'elle est vécue dans le monde, est un isolement complet, de sorte qu'il n'y a pas

* Du grec *monos*, qui signifie *seul* et *un* (avec Dieu).

d'échanges émotionnels dans les relations humaines. Dans cet isolement spirituel, on vit dévoué au service des hommes et de la régénération spirituelle, mais sans s'impliquer dans des émotions personnelles. C'est cet isolement spirituel qui rend possible la vie de solitude vécue par les mystiques. Les qualités mêmes émanant de la solitude du mystique sont une bénédiction pour tous ceux qui touchent ou sont touchés par la vie du mystique. Les émotions seraient un drainage, qui épuiserait le pouvoir spirituel inhérent à la véritable vie monastique.

Il est peu probable que l'on puisse cultiver la vie monastique. C'est un don de Dieu, accordé à ceux qui sont prêts pour l'expérience, et toujours dans un but spécifique. Le possesseur de ce don peut encore avoir l'ardent désir caché d'un compagnonnage plus intime avec ceux de sa famille ou de son entourage religieux, et parfois même l'aspiration profonde d'avoir un foyer, mais il n'a pas la capacité d'en jouir ou d'y demeurer. Ces désirs humains sont des « rechutes » hors de l'isolement, ou bien des réminiscences de la précédente expérience humaine sur terre.

C'est cette aptitude à la fusion qui fait du mystique quelqu'un avec qui il est difficile de vivre ou de travailler. La lumière spirituelle sert toujours de barrière aux réactions émotives. Et par égard pour ses amis ou parents, il serait préférable pour ceux qui vivent dans la vie monastique de s'éloigner des contacts personnels. La vie impersonnelle de l'Amour est alors vécue sans tension, ni épuisement de notre source de pouvoir spirituel. Ce sont uniquement les émotions qui grèvent ou affaiblissent les capacités spirituelles, et elles sont absentes lorsque la vie monastique est vécue à l'écart de l'expérience familiale. Étant donné que tous ceux qui sont appelés à la vie monastique ne sont pas attirés vers le monastère ou le couvent, il est sage de s'abstenir de contacts trop étroits avec l'existence humaine ordinaire.

Beaucoup de ceux qui sont amenés à la vie monastique continuent de ressentir pendant de longues années le désir de quelqu'un – un compagnon, un ami, un parent, une épouse ou

un époux –, simplement de quelqu'un avec qui partager chaque expérience intérieure, ainsi que les fruits extérieurs. Une «sombre nuit de l'âme», qui peut durer de nombreuses semaines, apporte la libération finale de tous les attachements, et la vie monastique est vécue pleinement en Dieu. Désormais, toutes les associations et relations humaines sont aussi impersonnelles – et pourtant aussi chaleureuses et tendres –, que la relation de Dieu à l'homme.

Le pont sur lequel nous voyageons

Nous vivons dans un nouvel âge religieux ; nouveau non pas dans le sens de moderne, mais dans le sens où se produit un renouveau, un rétablissement, une renaissance, une reformulation. Depuis Lao Tseu, Krishna et Bouddha ; depuis Jésus, Jean et Paul ; depuis St Augustin, Thérèse d'Avila et Frère Laurent* ; depuis Boehme, Eckart et Fox jusqu'à nos jours, le message de salut a toujours été le même : le royaume de Dieu est au-dedans de vous ! La Voie Infinie est une reformulation de la vérité éternelle qu'au-dedans de vous réside la manne cachée, la nourriture qui ne périt pas, la source de vie éternelle ; qu'il y a au-dedans de vous la Source invisible de vie, la protection, les ressources, la paix, l'harmonie et l'amour. En d'autres termes, toutes vos capacités de croissance spirituelle et de bien-être matériel sont déjà établies au-dedans de votre être individuel. La Voie Infinie présente une foi dans un principe invisible, et une compréhension de ce principe ignorant des limites religieuses. Dieu est un Dieu unique : universel, impersonnel, impartial, toujours disponible, omnipotent, antérieur à Abraham, ici et maintenant, et pour l'éternité.

Tout individu sur la face de la terre peut avoir recours à cette Source infinie de tout bien. Il importe peu qu'il s'agisse

* NdIT : Laurent de la Résurrection, auteur en particulier de :
L'Expérience de la présence de Dieu (Le Seuil)

d'un Hébreu ou d'un Chrétien, d'un Musulman ou d'un Bouddhiste, d'un saint ou d'un pécheur. Il faut seulement apprendre la vérité de ce grand principe infaillible, et s'appuyer sur lui. Quiconque se tourne vers le royaume spirituel, en ouvrant sa conscience à l'activité et au pouvoir du Christ intérieur, peut toucher cette source de Vie. Une fois ces facultés spirituelles ouvertes, et la transmission de l'Esprit reçue et acceptée, l'éveil et l'enrichissement spirituel se manifestent, ainsi que la guérison et les ressources.

Bien des gens, qui ont été des étudiants de la vérité pendant des années, demandent, avec un air de plainte et de regret : « Pourquoi ai-je tant de problèmes ? » En réponse, je peux dire sans me tromper que c'est parce que leur étude s'est faite entièrement dans le domaine du mental, et que par conséquent le cœur ne s'est pas ouvert, et le grand réservoir de l'âme demeure intact. Dans sa grande sagesse, Paul a dit :

Mais maintenant nous sommes libérés de la loi, cet état mortel dans lequel nous étions maintenus ; afin que nous servions dans un esprit nouveau, et non pas dans l'esprit ancien de la lettre. . . Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.

II Corinthiens 3 : 5-7

Il est vrai, bien sûr, que les étudiants qui étudient sincèrement la littérature spirituelle, développent un certain degré de prise de conscience – ou de conscience Christ –, et ceux qui sont disposés à consacrer plus de temps et d'efforts à la mise en pratique de ce qu'ils étudient iront plus loin et plus profond dans la conscience. Tout ce que vous apprenez de la lettre écrite et parlée renforce et augmente le degré de votre éveil spirituel, et chacun de vos pas mène au but ultime : *la réalisation de Dieu*. Mais si vous vous appuyez uniquement sur ce que vous

lisez ou pouvez déclarer ou réciter de mémoire, votre confiance est placée entièrement sur la lettre de vérité – or la lettre n'est pas l'agent de guérison. Mais si vous utilisez la lettre de vérité comme un moyen d'ouvrir votre conscience à l'influx de la parole de Dieu, il ne faudra pas longtemps avant que le courant spirituel ne jaillisse de la Source infinie à l'intérieur de votre être.

Par trois fois, le Maître a nourri les multitudes, et pourtant les gens n'ont pas décelé le principe spirituel derrière ces miracles.

Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez pas de pains ? Êtes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas ? Avez-vous le cœur endurci ? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-vous point de mémoire ?

Marc 8 : 17-19

En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non pas parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'Homme vous donnera ; car c'est lui que Dieu le Père a marqué de son sceau.

Jean 6 : 26-28

Des échecs et des désillusions répétés nous ont enseigné que rien de ce que nous pouvons atteindre ou accomplir dans le monde extérieur ne nous satisfait et ne nous comble, car même si nous parvenons à nos ambitions et à nos objectifs humains, il reste encore une faim et une soif immenses, et en nous il y a un vide. C'est ainsi que ceux d'entre nous qui ont fermement mis le pied sur le sentier spirituel sont toujours pressés d'avancer et de s'élever, parce que l'on y trouve une certaine paix qui dépasse l'entendement, et un peu de cette nourriture qui nous permet de ne pas mourir de faim. Nous avons découvert que notre sécurité, notre sûreté, notre paix et notre bonheur ne se trouvent pas dans des personnes, des lieux, des circonstances

ou des choses. Notre bien se trouve et se réalise dans ce que le monde appellerait *l'intangible* : l'Esprit de Dieu en nous, le Christ de notre être, par lequel nous entrons en contact avec ce qui apparaît à l'extérieur en tant que la santé de notre corps, l'argent dans notre porte-monnaie, les maisons que nous habitons, les compagnons que nous apprécions. Nous ne sommes donc pas dépendants de l'univers visible.

En étant témoins de l'abondance de toute la nature, nous comprenons que nous ne comptons pas sur ces choses mais sur le Principe invisible qui les a produites. Nous ne regardons pas nos ressources et notre activité présentes, mais toujours la Source invisible de laquelle elles proviennent. En ne regardant que vers la Présence et Puissance invisible qui a produit la manne dans le désert, l'huile dans la cruche de la veuve, les pains et les poissons, nous découvrons que notre bien est devenu visible – qu'il s'agisse de ressources, de foyer, d'harmonie ou de santé. Nous avons des résultats, des réussites et de la joie dans la mesure où nous mettons toujours notre confiance dans l'Infini Invisible. « Car la foi est la substance des choses que l'on espère, l'évidence des choses invisibles. »

Le Maître a révélé : « Avant qu'Abraham fût, Je suis. » Cet Esprit est vérité universelle, et c'est cet Esprit qui a fait apparaître la manne et l'eau pour Moïse ; qui s'est manifesté en tant que nourriture pour Élisée ; qui a relevé le Christ Jésus d'entre les morts ; et c'est ce même Esprit qui vivifiera aussi votre corps mortel. Tout cela est une activité de l'Esprit de Dieu – le Christ –, qui existait avant le commencement du monde et continuera jusqu'à la fin du monde : un état perpétuel d'*est*, qui fait de cet Esprit une question actuelle, le *maintenant* !

Il dit encore : il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ; et dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

Il dit encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.

Marc 4 : 26-32

En recherchant avec diligence le royaume de Dieu, il est bon et juste que ceux qui l'ont trouvé et y sont entrés vous donnent la guérison, les ressources et l'harmonie – les eaux de vie –, jusqu'à ce que vous ayez l'occasion de recevoir et de comprendre le principe vous-même. C'est ainsi que le contenu de ces Lettres Mensuelles peut être utilisé avec grand profit, parce que chaque Lettre est une leçon qui élargit la compréhension que le royaume de Dieu est au-dedans de vous. Dans une langue de tous les jours, elles offrent une occasion de boire à la fontaine d'eau vive, ouvrant ainsi la conscience pour recevoir la révélation de la vérité, de l'intérieur de votre être. Chacune d'elles n'a qu'un seul but : l'approfondissement et la maturation de votre conscience individuelle, afin que l'activité spirituelle du Christ puisse s'éveiller en vous, et que vous puissiez aller dans le monde et être une lumière de vie et d'amour pour tous les hommes. Ces Lettres forment un pont sur lequel vous voyagez, dans votre périple qui va du sens matériel à l'âme. Et une fois que vous aurez traversé ce pont, vous vous trouverez dans la Terre Promise. Au-dedans de votre être, vous vous trouverez un avec Dieu : « Le lieu où tu te tiens est terre sainte. . . Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. » Ce principe d'unité avec Dieu a été présenté et répété maintes fois de bien des façons, illustré de diverses manières, toujours dans la tentative de vous faire réaliser que le royaume que vous cherchez ne peut pas se trouver à l'extérieur de votre être.

Au cours des siècles, des hommes à la recherche de Dieu ont fait le pèlerinage à La Mecque, à Jérusalem, à Rome, pour découvrir simplement la vérité des mots du Maître :

Crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Les vrais adorateurs adorent le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

Jean 4 : 21-25

Jésus s'écria : celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé ; et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

Jean 12 : 44-47

* * *

